BERTÉ ET LE PATRIOTE

Vo[illegible] No 24 — ST-BONIFACE, VENDREDI 14 SEPTEMBRE 1956 — PRIX: SEPT CENTS



La Russie est devenue le plus grand pays capitaliste du monde

HEIDELBERG — Le R. P. Jordan, O.S.B., qui vient de se livrer à des recherches sur la possession privée en Russie soviétique, parvient aux conclusions suivantes: "Si une puissance est appelée capitaliste du fait que la fortune de ce pays est concentrée dans les mains de quelques-uns, alors la Russie est le plus grand pays capitaliste du monde. En effet, il n'y a que le cinquième de la population totale de la Russie qui possède quelque chose, et ceux-là seuls ont quelque chose à dire: les autres dépendent tous de ceux-ci. Mais plus l'expérience communiste dure, plus la fortune se concentre dans les mains de quelques-uns et plus la mentalité révolutionnaire et totalitaire s'affaiblit. Lorsque l'expérience matérialiste aura complètement fait faillite, alors cela signifiera la fin de l'athéisme marxiste".

Sa Sainteté Pie XII a prononcé 80 discours de mars '55 à mars '56

VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII a prononcé 80 discours entre le 2 mars 1955 et le 1er mars 1956, en la 17ème année de son pontificat, plus qu'en toute autre année.

La publication récente d'un volume de 630 pages, "Discours et radio-messages du pape Pie XII", en fait foi. La préface du volume souligne particulièrement que: "Grâce à l'activité méritoire de Pie XII, les porteurs du flambeau de lumière ne cesseront jamais de déployer leurs étendards en une procession qui suivra la marche du temps. Ils se rendent compte de l'impossibilité de vaincre toutes les hostilités; le 'signe de contradiction' est leur grand héritage. Mais leur conquête n'est pas palpable, c'est l'oeuvre de la charité, par conséquent de la justice et de la paix".

Si le coût de la vie continue de grimper, l'opposition en parlera

OTTAWA — Au Canada, le coût de la vie dépasse tous les sommets déjà atteints, et s'il continue de grimper de la sorte, il jouera un rôle important lors de la prochaine campagne électorale fédérale, probablement au début de l'été prochain.

Les prix montèrent en 1950 et 1951, par suite de la guerre de Corée. Ils furent ensuite passablement stables durant trois ans, après quoi ils montèrent légèrement.

Mais en mai dernier, ils commençaient à grimper et, en juin, ils dépassaient pour la première fois le sommet qu'ils avaient atteint en décembre 1951.

La critique de "Civilta Cattolica" contre Jacques Maritain

ROME — Le dernier fascicule de la revue "Civilta Cattolica" publie une étude relative aux récents écrits du philosophe catholique français, Jacques Maritain, sur le système qu'il appelle "Humanisme intégral".

L'importante revue de la Compagnie de Jésus fait observer que ce système se base sur une conception évolutive de l'histoire progressant vers l'acquisition d'une conscience réfléchie de plus en plus profonde, qui serait la caractéristique de l'âge moderne en opposition avec l'attitude irréfléchie du Moyen Age. "Civilta Cattolica" souligne ensuite que le système admet un processus évolutif dans les principes fondamentaux, se rapprochant de l'historicisme contemporain, et qu'il sépare la civilisation et la religion; en donnant à la première un contenu strictement naturel.

En conséquence, conclut la revue, l'humanisme de Maritain "est seulement un humanisme extrinsèquement chrétien; en effet même l'agnostique et le laïciste, le rationaliste et l'incroyant peuvent y adhérer; dans sa substance, l'humanisme intégral est donc un naturalisme intégral".

Sur cette photo on reconnaît le **R. P. Roman Homar, O.S.B.,** âgé de 92 ans, moine bénédictin, vétéran de 60 ans de missions indiennes, exécutant une danse cérémoniale avec ses chers Chippewas, devant l'église abbatiale de St-Jean. Les fêtes du centenaire de l'abbaye de St-Jean, à Collegeville, Minn., étaient la raison du "pow-wow".

Commentaires du Souverain Pontife sur le rôle de l'Eglise en pays communistes

VATICAN — "L'Eglise catholique n'oblige personne à lui adhérer. Pour elle-même, elle exige la liberté de vivre dans l'Etat en conformité de sa constitution et de sa foi, libre de veiller sur ses fidèles et de prêcher librement le message de Jésus-Christ. Voilà, en vérité, la condition fondamentale et indiscutable de toute coexistence sincère", a dit, dimanche, S. S. le pape en faisant connaître les conditions auxquelles l'Eglise catholique accepterait la coexistence avec les pays communistes.

Dans un discours diffusé de sa résidence d'été à l'adresse des 800,000 fidèles d'Allemagne réunis en congrès à Cologne, Pie XII a souligné que l'Eglise insiste sur la liberté de vivre librement. Le pape a parlé en allemand d'une voix claire et ferme. Ayant mis la foule en garde contre le "mirage de la fausse coexistence", le Chef de l'Eglise a évoqué "les atroces souffrances" des catholiques dans les pays à régimes communistes.

Depuis plusieurs années, et particulièrement depuis 10 ans, a poursuivi le Souverain Pontife, l'Eglise catholique a subi l'une des plus graves et, certainement, des plus dangereuses persécutions qu'elle ait jamais connue.

"Car Jésus-Christ a conféré à son Eglise la mission qu'elle doit remplir jusqu'à la fin des temps et, avec cette mission, la destinée d'être aussi une Eglise persécutée.

"La persécution religieuse implique la participation du Corps mystique du Christ aux blessures du monde; en conséquence, l'Eglise peut, de plein droit et avec fierté, être entraînée dans un très grave conflit avec un régime fondé sur l'athéisme et la négation de Dieu". Le pape a ajouté: "Cela ne change rien au fait qu'elle doit elle-même souffrir avec tous ceux qui, au nom de leur foi, ont éprouvé et continuent d'éprouver d'atroces souffrances.

"C'est dans la vérité que l'on trouve la coexistence, a ajouté le Saint-Père qui s'adressait non seulement aux catholiques d'Allemagne occidentale, mais aussi à ceux qui avaient été autorisés à se rendre à Cologne par les autorités du gouvernement communiste d'Allemagne orientale.

"L'Eglise doit se préoccuper de l'avenir dans les vastes régions où règne présentement la persécution, car l'ennemi, équipé des instruments qui font la force de l'Etat totalitaire . . . est en possession de moyens qui, dans le passé, n'étaient pas à la disposition des persécuteurs de l'Eglise", a conclu le pape.

Guéri à Lourdes, un militant communiste niçois se convertit

NICE, France — Un communiste niçois, qui se moquait des pèlerinages de Lourdes, les qualifiant de comédies, est revenu de ce sanctuaire apparemment guéri d'une paralysie complète du côté droit.

A son retour, il croyait en Dieu et était convaincu de l'erreur de tous ses amis communistes.

Le "miraculé", Louis Olivari, a déclaré, dans une entrevue donnée au journal Paris-Presse, qu'il avait été gravement blessé, en avril dernier, en tombant d'une échelle; il travaillait alors comme électricien, à un hôpital.

Inconscient pendant une journée entière, il était paralysé de tout le côté droit, lorsqu'il s'éveilla; il ne pouvait plus remuer, ni le bras ni la jambe du côté droit.

Des médecins de l'hôpital, où il était le chef de la cellule communiste, lui affirmèrent qu'il ne pourrait jamais plus travailler comme électricien.

Incurable

Ils ne pouvaient rien faire pour le guérir et ne réussirent pas à diagnostiquer complètement son mal. Ils déclarèrent qu'il souffrait ou d'un désordre neuromusculaire ou de la rupture d'une artère cérébrale.

Après deux mois et demi de traitements infructueux, l'aumônier de l'hôpital invita Olivari à faire le pèlerinage de Lourdes.

"Moi, s'esclaffa le grand Louis, mais je ne crois à rien. Pourquoi participerais-je à cette comédie". Cette nuit-là, sa femme même l'incita à faire le pèlerinage.

"J'étais révolté, de dire Olivari, de la naïveté des gens, qui vont à Lourdes dans l'espoir d'une intervention divine."

Mais il était intéressé par le cas d'un petit aveugle marseillais, fils de gendarme, qui faisait son 5e pèlerinage à Lourdes.

"Priez", disait l'enfant, qui donnait lui-même un fervent exemple de la prière.

A Lourdes, Olivari permit, avec hésitation, qu'on le plongeât dans la piscine. Près de lui, reposait le jeune aveugle.

"Si vous existez . . ."

Voyant le jeune garçon qui priait toujours, Olivari s'écria: "Dieu, si vous existez, guérissez cet enfant qui le mérite plus que moi".

Ayant dit ces mots, il se sent mal et fut tiré de la piscine. Il s'aperçut alors qu'il pouvait marcher normalement, et son bras obéissait.

Maintenant de retour à Nice, Louis a déclaré que ses anciens camarades montrent beaucoup de froideur à son endroit. Il a annoncé qu'il croit en Dieu et que les pressions de ses anciens camarades communistes l'ont forcé à trouver un emploi dans un autre hôpital.

S'il souffrait de désordre neuromusculaire, ont déclaré les médecins, le choc de l'eau peut l'avoir guéri. Mais, ajoutent-ils, si la paralysie était attribuable à une rupture artérielle, la guérison ne peut qu'être attribuée à un miracle.

AVIS

Nous reprendrons bientôt la rubrique **Courrier de Louise,** si populaire autrefois. Que nos lectrices nous envoient sans tarder leurs questions d'intérêt général sur l'étiquette, le savoir-vivre, etc.

Aveugle de naissance, un garçon de 12 ans compose des chansons

OTTAWA — Auteur d'environ 25 chansons sans avoir reçu aucune formation musicale, le petit David Froom, d'Ottawa, espère pouvoir un jour devenir un grand compositeur, en dépit de la cécité qui l'afflige depuis sa naissance.

C'est à l'âge de six ans que ce jeune aveugle prodige manifesta pour la première fois son rare talent musical. Il se trouvait dans le vivoir de ses parents lorsqu'il s'assit soudain au piano et exécuta une mélodie que ceux-ci n'avaient jamais entendue.

Surpris, M. et Mme Arnold Froom lui demandèrent quand il avait appris cette mélodie et le petit David leur répondit qu'il l'avait composée lui-même.

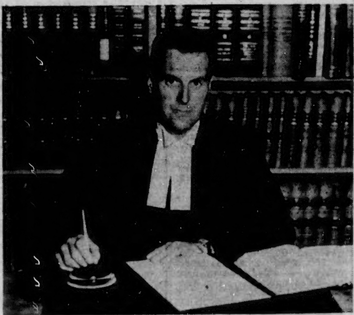
Ses parents l'encouragent depuis à composer d'autres chansons et à jouer du piano, mais ils sont bien déterminés à ne pas forcer son précoce talent.

Agé de 12 ans, David se contente pour le moment de continuer à écrire des chansons dans le style moderne et à jouer du piano par oreille, mais il a trouvé un bienveillant protecteur en la personne du pasteur C. H. Dawes, un vieil ami de sa famille, qui habite maintenant à Alexandria.

Ce dernier a fait faire plusieurs copies photostatiques des compositions de son jeune protégé et quelques-unes de ces compositions ont été utilisées dans la musique de scène d'un spectacle de marionnettes, l'an dernier.

C'est à l'âge de quatre ans que le jeune aveugle prodige commença de pianoter, soit deux ans avant qu'il n'écrive sa première chanson originale.

Plusieurs musicologues ont, depuis, manifesté un grand intérêt au rare talent du jeune compositeur aveugle. Ses parents ne veulent pas toutefois que l'on force ce talent et ils affirment que David étudiera probablement le piano et le contrepoint lorsqu'il se sentira lui-même assez mûr pour entreprendre des études plus sérieuses de musique et de composition.



M. Alfred-M. Monnin, de l'étude légale Monnin, Grafton, Deniset et Dowhan, a été nommé, mercredi matin, juge de paix intérimaire. Cette nomination suit la mort du titulaire à ce poste, M. D. G. Potter. En attendant que le nouveau titulaire permanent à ce poste soit nommé, M. Monnin remplira cette fonction dans les cours de Winnipeg, St-Boniface et à la cour provinciale. Depuis une dizaine d'années, il joue un rôle de première importance dans la vie scolaire et culturelle des Canadiens français du Manitoba. Il est membre du comité aviseur du Département d'Education, vice-président de l'Association des Commissaires d'écoles, vice-président de l'Association d'Education des Canadiens français, conseiller juridique de Radio St-Boniface, etc.

L'Association d'Education en congrès les 7 et 8 oct.

Le 21ème congrès général de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba aura lieu les lundi et mardi 7 et 8 octobre. Ce congrès coïncidera avec le 40ème anniversaire de la fondation de l'Association d'Education et sera marqué par la présence de personnages éminents du monde canadien-français de l'Ouest.

Le travail et les progrès accomplis dans le domaine de l'enseignement du français au Manitoba depuis deux ans seront exposés dans les rapports des différents comités. De plus, S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, Sask., et S. Exc. Mgr Henri Routhier, O.M.I., évêque de Grouard, Alta, présenteront une étude des problèmes scolaires qui existent chez nos compatriotes à l'ouest du Manitoba.

Le dimanche soir 7 octobre, dans la salle académique du Collège de St-Boniface, à l'occasion de l'ouverture du congrès, il y aura une collation des diplômes et insignes de l'Ordre du Mérite Scolaire franco-manitobain et présentation des trophées de **La Liberté et le Patriote** offerts à l'école et aux classes méritantes du Sou de l'Ecolier.

Il convient de signaler que, dans l'après-midi du 7 octobre, aura lieu la bénédiction et l'ouverture officielle de la nouvelle école supérieure de la paroisse du Précieux-Sang, à St-Boniface. Cet événement illustre de façon pratique les progrès accomplis chez les Franco-Manitobains à coup de sacrifices et de dévouement, progrès qui permettent le maintien de nos traditions les plus sacrées: l'enseignement de la religion et de la langue; c'est ce que voulaient sauvegarder à tout prix ceux qui fondèrent l'Association d'Education, il y a quarante ans, c'est encore l'idéal de l'Association d'Education en 1956!

* * *

CORRECTION

Le Sou de l'Ecolier

Le secrétariat de l'Association d'Education annonce qu'une erreur s'est glissée dans le rapport envoyé pour publication dans **La Liberté et le Patriote** du 7 septembre. L'école qui a contribué la plus haute moyenne par élève de langue française en 1955-1956 est l'école Beaudry, de La Salle, et l'institutrice de cet endroit est Mme Raymond Vouriot.

Dans cette école, cinq élèves de langue française ont contribué $30.00, ce qui établit une moyenne de $6.00 par élève. Le trophée offert par **La Liberté et le Patriote** sera donc décerné à l'école Beaudry. L'école Pennarun, de Laurier, se trouve être au second rang avec une moyenne de $2.00 par élève de langue française.

(Communiqué)



"**M. Joseph Deroche,** de Notre-Dame-de-Lourdes, vient d'être nommé membre du comité se chargeant de la distribution de permis pour liqueurs alcoolisées par le cabinet provincial", a déclaré l'hon. C. E. Greenlay, premier ministre suppléant du Manitoba. Ce comité aura plusieurs responsabilités, entre autres celles de livrer et de suspendre les permis pour hôtels et restaurants, de poursuivre les infracteurs aux nouvelles lois sur les liqueurs, etc. Il aura aussi une réunion annuelle, à laquelle le public sera admis.

Ottawa vérifiera si des Soviets menacent d'anciens compatriotes

OTTAWA — Les autorités fédérales feront enquête sur les circonstances d'un appel de la Russie à ses anciens ressortissants et vérifieront si des fonctionnaires soviétiques cherchent à recourir à l'intimidation, a-t-on appris de sources diplomatiques.

S'il y a eu intimidation, il est possible qu'un diplomate étranger soit expulsé du pays. Le ministre des Affaires extérieures, l'hon. L. Pearson, a dit en juin dernier que le recours à la crainte pour inciter une personne à retourner derrière le rideau de fer ne serait pas toléré.

L'enquête aura pour point de départ le rapport d'un ouvrier de Toronto, M. Pavlo Hlyshanyza, qui a fuit l'Ukraine en 1944 et a, en Russie, une fille de 15 ans, dont il vient de recevoir une lettre le priant de retourner dans son pays.

M. Hlyshanyza trouve que le style de la lettre diffère beaucoup de celui des lettres antérieures de sa fille; il est même convaincu que des agents communistes l'ont dictée.

Lettre de l'ambassade

Il a aussi reçu une lettre de M. Victor Selivanov, troisième secrétaire à l'ambassade russe à Ottawa, lui offrant son concours pour retourner en Russie.

Craignant que les communistes puissent détenir sa fille comme otage pour le faire revenir, M. Hlyshanyza a déclaré qu'il tiendra M. Selivanov ou son remplaçant responsable de la sécurité de son enfant.

Pendant ce temps, l'attitude de M. Selivanov paraît quelque peu mystérieuse. Après avoir dit à un journaliste qu'il serait heureux de lui montrer la correspondance échangée avec l'ouvrier de Toronto, il a déclaré qu'il était fort occupé et ne pouvait discuter le cas.

Les autorités canadiennes commenceront leur enquête par une étude de la correspondance de M. Hlyshanyza.

Elles ne savent pas pourquoi les communistes veulent le retour d'anciens ressortissants russes. M. Hlyshanyza, arrivé au Canada il y a huit ans, dit qu'il a fui d'Ukraine en Autriche en 1944 après avoir été condamné à mort deux fois pour son activité de guerillero à la frontière soviétique.

Présence d'Indiens il y a 8,000 ans en Amérique

WASHINGTON — Des archéologues ont découvert au cours d'une exploration dans une caverne de l'Alabama des ossements et divers objets (armes, outils), ainsi que des traces de feu qui remonteraient à une civilisation indienne ayant habité l'Amérique il y a huit mille ans.

La National Geographic Society a déclaré, samedi, qu'"aucune découverte faite jusqu'ici en Amérique du Nord n'avait fourni autant de renseignements sur une aussi longue période".

Des religieuses de France doivent quitter l'Egypte

MARSEILLE — De nouveaux Français rapatriés d'Egypte, parmi lesquels plusieurs religieuses appartenant aux ordres de St-Joseph de Lyon et de Notre-Dame de Sion, sont arrivés à Marseille, à bord du paquebot grec "Agamemnon".

Ces religieuses, qui collaboraient avec les Pères Jésuites à l'enseignement donné dans les établissements français de Minia, en Haute-Egypte, ont déclaré qu'elles avaient dû quitter ce pays en raison de l'hostilité manifestée à leur égard.

L'évêque auxiliaire de Baltimore, **Mgr Jerome D. Sebastian,** bénit les outils dont on se sert dans l'industrie, lors de la messe et déjeuner-communion qui eurent lieu dans cette ville sous les auspices de la "Maryland Action Guild", le jour de la fête du Travail. (NC)

Visite des médecins de langue française

Les autorités du Collège de St-Boniface, avec l'aide des médecins de langue française et de quelques citoyens influents de la région, ont reçu cordialement, le mardi soir 11 septembre, la délégation des médecins de langue française du Canada en route vers Jasper, Alta, pour les assises de leur congrès annuel. Les 263 visiteurs du Québec et de l'Ontario avaient été transportés par autobus spéciaux de la gare au gymnase du collège.

Le R. P. Oscar Boily, S.J., recteur du collège, sut montrer qu'il revenait au Collège de St-Boniface de recevoir la délégation médicale. D'abord, parce que le collège est l'Alma Mater de la plupart des médecins de langue française du Manitoba; et aussi, parce que des médecins se doivent de visiter notre nouveau gymnase, construit pour des fins qui s'associent de très près aux fins même de la médecine, c'est-à-dire avec des préoccupations d'hygiène et de médecine préventive; enfin, parce que le collège existe pour sauvegarder au Manitoba la foi catholique et la langue française et que les médecins de langue française du Canada ne peuvent que s'intéresser à cette cause.

M. le Dr G.-M. LaFlèche

Le R. P. Recteur présenta ensuite le Dr G.-M. LaFlèche, l'invitant à faire entendre la voix des médecins de langue française du Manitoba. Après avoir rappelé que les montagnes Rocheuses sont un endroit reposant et excitant, tout ce qu'il faut pour créer l'atmosphère propice à un congrès médico-chirurgical et des sciences annexes, M. le Dr LaFlèche suggéra à ses confrères visiteurs de bien penser, au cours du congrès, "au but cherché par les arts et les sciences, par la médecine de toujours et de demain. L'humanité profite toujours, quand le médecin et le scientiste visent haut. Et notre peuple compte sur vous".

S. H. le maire J. Van Belleghem

S. H. le maire J.-G. Van Belleghem souhaita alors la plus cordiale bienvenue aux visiteurs et à leurs épouses dans les murs de cette ville qu'on a justement appelée "le petit Québec de l'Ouest", dont les institutions sont à la fois des monuments de vie religieuse et de survivance française, dont la cathédrale évoque les noms illustres des Provencher, Taché, Langevin, etc., dont le collège et les écoles ont fourni des sujets dans toutes les sphères religieuses et professionnelles, dont l'hôpital et l'hospice rappellent les sacrifices de leurs fondatrices, dont la radio française est le fruit des sacrifices des Manitobains et de leurs compatriotes du Québec. L'orateur ne pouvait mieux conclure qu'en affirmant son désir que les délégués se sentent bien chez eux chez nous.

S. Exc. Mgr M. Baudoux

Dans sa courte allocution, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux a souligné que depuis 1734 le confluent de la Rouge et de l'Assiniboine a été le point de rencontre de la culture française et de l'Ouest, et que St-Boniface continue d'être la porte d'entrée dans cette immense région, soit pour des voyageurs à destination de Banff, de Jasper, d'autres endroits de congrès, soit pour les prêtres et religieuses en route pour les missions. Il a rappelé brièvement ensuite l'oeuvre des Provencher, Dumoulin, Demers et Blanchet dans l'Ouest, il y a un siècle.

L'orateur a profité de l'occasion pour relater un souvenir de sa jeunesse, quand il entendait dire que la langue française était vouée à la disparition sur les plaines de l'Ouest dans 50 ans. "Nous y sommes encore, et nous y serons dans 50 ans, concluait-il, pour accueillir d'autres congressistes de la vieille province."

L'archevêque de St-Boniface a exprimé sa reconnaissance pour l'aide matérielle qui rend possible l'expansion du Grand Séminaire des diocèses de langue française de l'Ouest à St-Boniface et aussi pour l'aide spirituelle qu'apporte la présence de visi-

(Suite à la sixième page)

Un jugement favorable aux nouveaux "papas"

TORONTO — La Commission d'appel de l'impôt sur le revenu a maintenu un appel qui permettra peut-être aux nouveaux papas canadiens d'économiser plusieurs milliers de dollars.

La commission a donné raison à M. Glen Wooley qui avait réclamé une exemption de $400 en se fondant sur une clause de la loi de l'impôt sur le revenu disant qu'une telle exemption est permise dans le cas d'un enfant qui n'était pas admissible auparavant aux allocations familiales.

M. Wooley a réclamé cette exemption dans son rapport d'impôt 1954 pour sa fille, née en novembre de cette année-là.

Le ministère du Revenu a repoussé sa requête en alléguant que sa fille était admissible aux allocations familiales et que tout ce qu'il pouvait réclamer c'était l'exemption ordinaire de $150 en plus de $5 par mois à titre d'allocation à partir de la date de la naissance jusqu'à la fin de l'année.

M. J. T. Symons, comptable agréé représentant M. Wooley, en a appelé de la décision du ministère. Il a soutenu que la clause 85C de la loi permet de réclamer le plus fort montant d'exemption dans le cas d'un enfant non admissible auparavant aux allocations familiales.

Le ministère du Revenu a soutenu que cette clause ne s'applique qu'aux enfants immigrés et non aux enfants nés au pays.

On peut choisir

La Commission d'appel a décidé que la loi, telle que formulée, permet aux contribuables de choisir entre l'exemption totale ou l'exemption partielle s'ils reçoivent une allocation familiale.

La commission a fait observer qu'une telle réclamation ne peut être présentée que pour l'année de naissance.

Ainsi, le contribuable, père de deux enfants, dont la femme ne travaille pas, peut compter épargner $37.50 sur un salaire annuel de $3,000 si un troisième enfant vient au monde en décembre.

Dans des conditions familiales identiques, des économies de $47.50, de $50 et de $60 peuvent être réalisées par ceux qui gagnent $5,000, $7,000 et $9,000 par an.

Pour être en mesure de réclamer l'exemption de $400, les parents qui ont eu des enfants cette année devront rembourser les allocations qu'ils ont reçues jusqu'ici.

Si le ministère du Revenu n'accepte pas le jugement de la commission d'appel, il peut soumettre la cause à la Cour de l'Echiquier ou demander au Parlement d'amender la loi de l'impôt sur le revenu.

Résolutions du congrès national des créditistes

MONTREAL — L'Institut d'Action Politique, réunissant plus de 7,000 délégués à son congrès annuel et national, tenu à Ville-St-Laurent, a passé la résolution de faire au gouvernement fédéral les demandes suivantes:

1. Que les allocations familiales soient au moins doublées au plus vite et sans taxes nouvelles. C'est une vraie honte que le gouvernement fédéral termine l'année fiscale avec des surplus dans sa caisse quand un grand nombre de petits enfants dans les familles ne mangent pas à leur faim et ne sont pas logés convenablement. Et c'est une faute politique d'établir un gros budget de guerre en temps de paix en même temps qu'on rationne le pain quotidien pour les enfants qui grandissent.

2. Que les pensions de vieillesse soient données sans conditions à 60 ans et soient portées à $60.00.

3. Que la loi de pensions aux invalides soit amendée de façon à ce que cette pension soit distribuée avec largeur de vue, et non pas dans un esprit de mesquinerie qui va en contradiction avec le progrès de notre siècle.

Notes agricoles

Choix des truies d'élevage

La sélection des reproducteurs, pour toutes espèces animales a toujours été et sera toujours un des facteurs les plus importants de succès en élevage.

Sous ce rapport, écrit M. Bruno Gélinas, agronome-zootechnicien du ministère de l'Agriculture de Québec, il y a encore beaucoup à faire, quand on constate qu'à peine 28 pour cent de nos porcs au Québec entrent dans la catégorie du classement supérieur à l'abattage, soit "A", quand ce pourcentage s'élève à 52 dans la province de l'Ile du Prince-Edouard.

Le problème primordial est donc de s'efforcer de plus en plus de découvrir de meilleures lignées susceptibles d'améliorer le type de bacon désiré par le consommateur.

Un facteur capable de contribuer à ce progrès, auquel trop d'éleveurs de pur-sang n'attachent pas suffisamment d'importance, est bien l'enregistrement supérieur qui est aux porcs ce que le Livre d'Or est aux vaches laitières.

L'enregistrement supérieur est, en fait, d'un grand secours à l'éleveur de porcs. Les données qui en résultent nous fournissent les renseignements suivants: la longueur de côté, l'équilibre entre l'épaule, la partie centrale et le jambon, le degré d'uniformité de la couche de gras, la proportion de viande maigre par rapport au gras et cela dans toutes les régions. Ce qu'on appelle, en définitive, la qualité de la carcasse.

Bien que cette méthode de sélection soit limitée aux porcs de race pure, le producteur commercial peut également profiter de ces avantages en se procurant des descendants de ces femelles éprouvées, lesquelles seront accouplées à des mâles recommandés.

Les cartes de classement certifié par le classificateur officiel et retournées à l'éleveur pourraient être aussi d'une grande utilité dans le choix de nos truies d'élevage, si nous prenions la peine de les étudier à chaque lot de porcs expédié au marché.

En plus de ces constatations, faut-il encore, pour faire une sélection judicieuse, considérer sur le sujet vivant, les qualités individuelles suivantes: profondeur et largeur de la poitrine, côté long, jambon plein et descendu, de la finesse, une bonne couche de gras uniforme et une épaule légère.

Un porc bien entretenu, bien alimenté et possédant ces qualités de conformation, donnera cette apparence attrayante d'une belle couleur rosée de la peau: indice d'une bonne santé, et ainsi il sera apte à se classer dans la première catégorie. Il va sans dire que les femelles destinées à l'élevage, en plus d'être bien développées, devront provenir de portées nombreuses, uniformes et d'une mère reconnue comme bonne laitière.

Premier essai de cinéma sans écran en janvier

VENISE — Devant le public du Festival de cinéma, un technicien italien, M. Roberto Amoroso annonçait qu'il a découvert une technique susceptible de révolutionner le 7ème art: la "Realvision", qui permet de projeter les images dans l'air sans avoir besoin d'un écran. La première démonstration pratique aura lieu en janvier prochain.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 10 octobre 1956, pour le contrat no 25/56/TCH-B, pont sur la rivière Pipestone, Mille 45.6, route Transcanadienne, parc national de Banff (Alta).

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), de M. K. McCallum, commis des travaux, ministère des Travaux publics, 721, édifice public, Calgary (Alta), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alta), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.) et de M. A. W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 4 septembre 1956.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 10 octobre 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR GARAGE D'ENTRETIEN, PARC NATIONAL DES LACS WATERTON (ALTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alta), au bureau de poste de Lethbridge (Alta) et au bureau de poste de Waterton Park (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 23 août 1956.





On aperçoit sur cette photo deux interprètes du roman-fleuve très populaire, "Je vous ai tant aimé", qui s'attire un auditoire de plus en plus vaste.

☆ ☆ ☆

'Je vous ai tant aimé' revient sur les ondes

MONTREAL — Le 8 juin dernier, durant la dernière émission de "Je vous ai tant aimé", l'auteur, Simon l'Anglais, annonçait à son vaste auditoire le mariage de Colombe Chardonnel et de Trefflé Thibault.

Oui, se sont dit bien des auditeurs, ce n'est pas la première fois que la belle Colombe fait mine de vouloir enfin se caser pour de bon! La vérité vraie, c'est que l'auteur lui-même n'en savait rien!

C'est au cours des vacances que M. Simon l'Anglais eut un éclair de génie! "Pourquoi, se dit-il, me creuser les méninges à essayer d'imaginer une intrigue . . . Allons plutôt à St-Romule demander aux Chardonnel, où ils en seront en septembre prochain"! Et c'est ainsi qu'un beau matin, Simon l'Anglais frappait à la porte de la petite maison du pêcheur. Imaginons un peu ce qui a pu se passer par la suite . . .

Nastasie — Ma petite fille reste caduque . . . Je la vois souvent, les yeux perdus au large, la tête dans les mains, qui se tourne une couette de cheveux, en restant dans la lune . . . Pourtant, monseigneur Jésus, j'ai prié pour celle-là encore plus que pour les auteurs . . . rapport que ses soeurs ont bien mal frappé dans leux ménages, pis je voudrais pas qu'a vinssit à faire pareil! Dites-moi pas que celle-là itou, a va se marier la mort dans l'âme . . . Dites-moi pas, Ste-Anne des Plaines, qu'a va recommencer le même jeu qu'y a trois ans: éteur déprimée une journée, pis comprimée le lendemain! Y doit pourtant y avoir un moyen de la reprimer une fois pour toutes!

Amédée — Que c'est qui te chicote de même, donc la mère? T'es ben jongleuse!

Nastasie — Je pense à Colombe . . .

Amédée — Mariera, mariera pas?

Nastasie — C'est pas tant ça, je cré ben que cette-fois là, a va se marier: son trousseau est commandé, les bans sont publiés, y a pus de revenez-y . . . A moins d'un accident! Monseigneur Jésus à quoi sait que j'ai été penser là, Médée!

Amédée — Pars donc pas en peur avec tes superditions, Nastasie! Y n'arrivera pas d'accident. Seurement, je croirai au mariage de Colombe, rien que la fois que je les arai entendu dire oui, tous les deux; pas une seconde avant!

La conversation s'est continuée longtemps . . . comme on dit dans les romans radiophoniques! L'été a passé . . . Désiré et la petite Claire se sont fait passer dix fois par jour le ratatichon de Mme Florida. Quant à Colombe, elle a été tellement réticente qu'elle n'a rien voulu dévoiler avant le début des émissions en septembre.

(Communiqué)

Médaille à l'effigie de S. Maurice, patron des fantassins

NEW-YORK — Le colonel Franklin R. Sibert, commandant en second des armées américaines dans l'Ouest de l'Allemagne, à Kaiserslautern, a fait approuver le dessin d'une médaille de saint Maurice, patron des fantassins.

Le colonel n'est pas catholique, mais il a conçu ce projet à la suite d'un dîner d'artilleurs où il a appris que Ste-Barbe était la patronne de ce corps d'armée. Personne cependant n'a pu lui dire sur-le-champ le nom du patron de l'infanterie. Mais, au cours de ses recherches, il a remarqué une verrière de la chapelle de l'Académie militaire américaine, à West Point. Elle montre la scène du martyre de St-Maurice, patron de l'infanterie. Il était commandant de la légion Thébaine. Il avait conduit ses hommes de l'Afrique jusqu'au lac de Genève pour réprimer une rébellion des Gaulois, en Suisse. Mais, il refusa d'exterminer les chrétiens; saint Maurice et ses soldats étaient tous chrétiens. L'empereur Maximien, furieux, a ordonné que le commandant et ses hommes soient passés par les armes à Agaunum, dans le Valais, Suisse, en 27. La fête de saint Maurice est célébrée le 22 septembre.

L'Ordinaire des armées américaines a approuvé la médaille de saint Maurice que l'on représente revêtu d'une armure décorée d'une croix; il porte à la main une lance et une palme. Cette médaille sera distribuée aux fantassins.

Le congrès catholique allemand attire une immense foule à Cologne

COLOGNE — Au son des cloches, le 77ème congrès catholique allemand s'est ouvert à Cologne, le 29 août dernier. La population normale de la ville a été doublée, alors que plus de 800,000 personnes des zones ouest et est de l'Allemagne y ont afflué. Quelque 20,000 Allemands de l'Est ont entendu le chancelier Adenauer déclarer, à l'inauguration: "La république fédérale et toute la nation allemande fera tout en son pouvoir pour ramener à la liberté nos frères et soeurs de l'Est".

La cathédrale de Cologne, très avariée au cours de la guerre, a été ouverte au culte au début du congrès. Ce beau monument d'art religieux qui date de 708 ans a été entièrement restauré.

Une procession eucharistique sur le Rhin a eu lieu le 1er septembre. Trois cardinaux et au moins 65 évêques ont assisté à ce congrès.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Quelle équipe préférez-vous? Les Dodgers ou les Braves? Si vous préférez les Dodgers, vous avez d'excellentes chances de voir cette équipe participer cette année encore aux séries mondiales. Leurs lanceurs les y conduiront. Si vous préférez les Braves, vos chances de voir la série des millionnaires sont excellentes, car les frappeurs des Scalpeurs pourraient bien les mener au premier championnat national de la courte, mais brillante histoire de cette équipe. Personnellement nous aimerions voir les Dodgers remporter les honneurs afin de prouver aux sceptiques que leur victoire de l'an dernier n'a pas été un simple coup de dé. Mais il nous serait aussi très agréable de voir un changement dans la Nationale: une victoire pour les Braves serait certainement un excellent tonique pour le baseball. Le changement de champions ne fait jamais de tort à une ligue et s'il fallait que les dernières semaines de baseball soient aussi ennuyeuses dans la Nationale qu'elles le seront dans l'Américaine, le passe-temps favori de nos voisins du sud serait sérieusement menacé. Les Yankees sont déjà les favoris pour remporter la série mondiale, mais nous savons tous que ni les Braves, et encore moins les Dodgers, se laisseront impressionnés par les champions de l'Américaine, si puissants et si chanceux puissent-ils être.

La clef?

Le lanceur Don Newcombe sera-t-il le joueur clef dans la poussée des Dodgers? Chose certaine, si les choses se corsent, le gérant Wally Alston n'hésitera pas à se servir de Newcombe en relève, vers la fin de la saison, et il lui permettra peut-être, de cette façon, d'atteindre les 28 victoires qu'on prédit maintenant pour Newcombe. Ce dernier ne souffre plus du mal de bras qui en fit une faillite lors de la série mondiale l'an dernier, et même s'il ne frappe pas la balle avec autant de force qu'il le faisait en 1955, il gagne quand même ses joutes au monticule, ce qui est plus important pour son équipe. Newcombe est un joueur difficile à conduire. Très fier, il n'aime pas se faire réprimander, mais il ne se gêne pas pour dire ce qu'il pense de tout le monde. Le gérant Wally Alston a toujours été capable de garder ce bouillant joueur sous contrôle et c'est là qu'il vaut son pesant d'or pour les Dodgers.Un autre gérant en serait probablement déjà venu aux coups avec Newcombe, mais Alston en a fait un lanceur gagnant régulièrement, et cela après l'échec de Newcombe sous Chuck Dressen. C'est sans doute pour cela qu'Alston a obtenu un nouveau contrat avec les Dodgers.

Le hockey

La saison de baseball ne sera pas encore terminée et la saison de football commencera à devenir intéressante alors que les divers clubs de hockey de la ligue Nationale ouvriront leurs camps d'entraînement. Il paraît qu'il y aura des figures nouvelles sur toutes les équipes. Tant mieux! Les amateurs aiment voir leurs favoris à l'oeuvre, mais ils aiment aussi découvrir de nouveaux favoris, ou de nouveaux sujets à huer et conspuer. Les Canadiens de Montréal auront une place de plus sur leur alignement. Il s'agit d'un joueur de centre pour remplacer le vétéran Ken Mosdell qui passe aux Eperviers de Chicago, le refuge sentimental des vieux joueurs. Emile Bouchard a pris sa retraite, mais les Habitants ont tous les joueurs de défense qu'ils désirent et il est peu probable qu'ils ajouteront un joueur à leur contingent de sept athlètes en bonne forme. A Toronto, en plus d'un nouveau gardien de buts, on pourra admirer à l'oeuvre cinq juniors de l'an dernier. Les Maple Leafs oublient peut-être qu'ils évoluent dans la Nationale et non dans une ligue junior. Le Rock'n Roll a peut-être fait la fortune d'Elvis Presley, mais le genre de Connie Smythe ne prendra probablement pas plus cette saison que l'an dernier.

Dangereux?

Les Red Wings vont continuer à aligner une équipe puissante. Mais s'ils n'ont pu vaincre les Canadiens l'an dernier, nous ne voyons pas comment ils pourront faire mieux cette saison. Du reste, Jim Norris n'est plus intéressé aux Red Wings et il concentre tous ses efforts sur les Eperviers de Chicago. Il a obtenu Harry Lumley, un très bon gardien de buts, Bud MacPherson qui va peut-être se ressaisir et jouer du bon hockey pour Dick Irvine, Ken Mosdell et quelques autres joueurs qui auront l'avantage de jouer pour un pilote habitué à faire des merveilles avec un club de vétérans. Les Rangers auront la tâche difficile de survivre à leurs exploits de l'an dernier, tandis que les Bruins affirment qu'ils sont maintenant prêts à défier les champions. Il faudra surveiller cette équipe, car Boston a surpris les experts à la fin de la dernière saison et avec un bon départ ils pourraient bien connaître une arrivée intéressante.

Les chevaux diminuaient les accidents sur la ferme

OTTAWA — Lorsque le cultivateur devait arrêter son travail pour reposer ses chevaux, il se reposait lui-même. Le manque de périodes de repos et la fatigue qui s'ensuit sont blâmés pour plusieurs accidents sur la ferme, selon un rapport reçu par la Ligue Canadienne de Santé, de la part de l'Association Médicale Américaine.

Le Dr Franklin H. Top, de la ville d'Iowa, fait remarquer que les décès provenant d'accidents sur la ferme en 1954 se chiffraient à 14,000, soit un taux de 61 décès par 100,000 fermiers résidents. Les accidents de véhicules moteurs furent responsables pour la plus grande part de ces décès, suivis par des accidents au travail y compris les accidents causés par des instruments aratoires. Parmi les principales industries, l'agriculture est au troisième rang dans le nombre des décès accidentels.

Le bilan élevé d'accidents sur la ferme, dit-il, est partiellement dû aux changements des chevaux pour des machineries aratoires à moteur.

"Les chevaux devaient être reposés périodiquement et en même temps, le fermier se reposait lui-même. De plus, les mêmes chevaux ne pouvaient pas travailler 10 ou 15 heures par jour pendant plusieurs jours", dit-il, ajoutant qu'il n'est pas rare pour un fermier de passer plus de 10 heures par jour dans un champ avec un tracteur surtout si la saison est tardive par suite de température et de conditions du sol.

Les études montrent qu'il existe une période au milieu de l'avant-midi et au milieu de l'après-midi où la majorité des accidents surviennent. Ainsi, le repos au milieu de l'avant-midi comme celui que l'on donne dans la plupart des usines est une bonne idée pour le fermier aussi, dit-il.

Le manque de soin dans la manutention des machineries et la mauvaise construction en regard de la sécurité ont aussi contribué à des accidents sur la ferme. Seulement au cours des récentes années, les manufacturiers ont-ils été intéressés à la sécurité dans les instruments agricoles, mais beaucoup des aménagements de sécurité actuellement fournis sont souvent enlevés par le fermier qui s'attire des accidents.

La semaine à la télévision

Monique Miller et Hubert Loiselle, vedettes de 'Mon neveu Napoleone'

Le "Théâtre populaire" présentera le dimanche 16 septembre, à la télévision, une tragicomédie de Paul Alain intitulée "Mon neveu Napoleone".

Les téléspectateurs connaissent sans doute mieux Paul Alain sous les traits du curé de "14 rue de Galais" que sous ceux d'auteur dramatique. Celui-ci a pourtant à son actif une longue expérience de la scène et comme comédien et comme dramaturge.

Elève du célèbre Gaston Baty, Paul Alain a joué pendant de nombreuses années au Théâtre Montparnasse avant de venir résider au Canada. Depuis son arrivée en 1954, il a beaucoup écrit pour la radio et la télévision. C'est lui qui est le scripteur du populaire programme "Voir et entendre" qui passe sur les écrans de CBFT et CBOFT tous les dimanches soir, à 7 h.

"Mon neveu Napoleone", la dernière création de Paul Alain, nous plonge en pleine histoire napoléonienne. L'auteur a puisé dans l'épopée impériale un petit fait assurément sans portée historique, mais d'un effet théâtral certain. A aucun moment Bonaparte ne parait en scène; mais on le sent vivre derrière les personnages qui s'agitent sous son invisible présence. La confusion que ses ambassadeurs militaires apportent dans le petit village italien où se situe l'action nous laisse pressentir le Napoléon conquérant et maître des destinées. Son ombre, qui se veut pourtant bienveillante, jette le trouble au sein d'une population paisible qui n'avait pas appelé son intervention.

Mais qu'on se rassure, il ne s'agit pas d'une sombre intrigue de palais. S'il y a drame, il devient très attachant parce qu'il se passe dans le coeur d'un jeune amoureux plus que sympathique et dans l'âme d'un vieux curé que tout le monde aimerait bien avoir comme pasteur.

François Rozet incarnera le rôle du bon curé plus effrayé que touché de la faveur de son impérial neveu. C'est Monique Miller qui jouera le personnage de la nièce légère, un peu à la Carmen, faite pour susciter et décourager toutes les amours. Enfin, Hubert Loiselle tiendra le rôle de Pietro, un pauvre Pietro tout à fait gentil mais très malheureux, car il ambitionne la seule chose impossible: l'amour et la fidélité de la belle Sofia.

La distribution oppose un petit groupe de Français, envoyés de l'Empereur, à une partie de la population d'un village italien.

Yves Létourneau, Sacha Tarride, Marcel Cabay et Marc Cottel représentent les Français pendant que Monique Miller, François Rozert, Hubert Loiselle, Boudha Bradon, Jean-Pierre Masson, Nini Durand et Michel Tranchemontagne interprètent les Italiens.

Le décor de Michel Ambrogi évoquera la grâce champêtre d'un petit coin de l'Italie au début du XIXe siècle. Les costumes de Michel Bernard rappelleront, du côté français, le faste militaire de l'Empire et, du côté italien, l'élégance à la fois simple et brillante du paysan.

On pourra déplorer que l'absence de femmes du côté français nous prive du défilé de modes Empire dont raffolent bien des élégantes. Elles se consoleront sûrement à la vue des uniformes des hussards de la garde impériale et en regardant les jupes ou les tabliers de broderie italienne.

"Mon neveu Napoleone" sera réalisé par Florent Forget, qui est aussi producteur de la série de "Théâtre populaire".

35,000 "nouveaux" dans les écoles du Québec

QUEBEC — Un nombre sans précédent d'élèves — plus de 900,000, dont 93,000 anglo-protestants, — ont été admis dans les écoles publiques de la province de Québec, le mardi 4 septembre. Il y a environ 35,000 élèves de plus que l'en dernier.

Un porte-parole du département de l'Education a déclaré que la progression ne cesse de s'accentuer d'année en année depuis la dernière guerre.

Pour faire face aux besoins croissants, a-t-il ajouté, on construit chaque année 375 écoles nouvelles, comprenant un total de 1,800 classes. La construction des écoles coûte annuellement $38,000,000 à la province.

Mgr P. C. Marcinkus nommé secrétaire à la délégation apostolique

OTTAWA — Mgr Paul C. Marcinkus, C.S., a été nommé secrétaire à la délégation apostolique d'Ottawa. Il y remplace Mgr Pierre Pavani, P.D., qui y était conseiller. Mgr Marcinkus quitte la Bolivie où il était secrétaire de la nonciature apostolique à La Paz. Il doit prochainement occuper son poste à Ottawa. Le gouvernement bolivien vient de le créer Chevalier de l'Ordre du Condor des Andes, en reconnaissance du travail apostolique qu'il a accompli en Bolivie.

Incardiné à l'archidiocèse de Chicago, Mgr Marcinkus est né dans cette grande ville américaine de parents d'origine lithuanienne. Il a été vicaire dans deux églises lithuaniennes de Chicago, avant d'aller étudier à Rome, à l'Académie ecclésiastique, en 1949, où il a passé deux ans. Mgr Marcinkus était ensuite attaché à la secrétairerie d'Etat du Vatican d'où il s'est rendu à La Paz, en Bolivie, son premier poste au service de la diplomatie vaticane. En janvier 1955, le Vatican lui accordait la dignité de camérier secret.



La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: RAYMOND DURÓCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — **Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Le rôle biculturel et national de la Société Radio-Canada

Nous publions ci-dessous le texte du mémoire que l'Association des Hebdomadaires de Langue française du Canada a présenté, le mardi 11 septembre, aux membres de la Commission Fowler, créée par le gouvernement fédéral pour enquêter sur la radio et la télévision au Canada.

L'Association des Hebdos, à laquelle notre journal appartient, a tenu à exprimer ses opinions sur le sujet, et l'a fait en un mémoire court et d'ordre pratique. Il a été préparé par un comité composé de M. Harry Bernard, président du comité directeur du "Courrier de St-Hyacinthe" et membre de la Société Royale du Canada; M. Raymond Douville, alors président de l'Association, directeur du "Bien Public", de Trois-Rivières, et membre de la Commission des Monuments Historiques de la province de Québec, et par M. Lionel Bertrand, secrétaire de l'Association, directeur de "La Voix des Mille-Iles" à Ste-Thérèse, et député de Terrebonne aux Communes. Tel que dit plus haut, le mémoire a été présenté aux membres de la Commission, lors d'une séance publique tenue à Montréal, le mardi 11 septembre.

L'Association des Hebdomadaires de Langue française du Canada groupe la presque totalité des journaux désignés par son nom, soit près de cent, distribués des provinces maritimes à l'Alberta. C'est en leur nom, et avec leur assentiment, qu'elle a l'honneur de soumettre un bref mémoire à la Commission royale d'enquête sur la radio et la télévision. Elle n'a pas l'intention de s'attarder à de longs palabres d'ordre général, préférant s'en tenir à quelques idées simples et, dans une large mesure, d'application pratique.

Elle rappelle d'abord que la radio et la télévision prolongent auprès de la population l'action de la presse, l'une étant la presse orale et l'autre, si l'on peut dire, la presse visuelle.

Cette double presse de conception moderne doit, comme l'autre, avoir une éthique, respecter le public, se préoccuper de le renseigner, l'instruire, le cultiver. Les moyens à sa disposition ayant un rayonnement considérable, elle est d'autant plus requise de ne susciter chez nous aucun conflit sous les angles racial, religieux, social, même politique.

Ces principes posés, et l'expérience du passé étant ce qu'elle est, il convient d'examiner les initiatives à envisager pour assurer un avenir serein, aussi prometteur et formateur qu'il est possible.

Telle que constituée, la Société Radio-Canada a fait des efforts considérables pour répandre la double culture du Canada, française et anglaise, et elle doit continuer dans cette voie. Rien ne devrait être négligé pour que s'accentue son caractère bilingue, non seulement dans la province de Québec, mais d'un bout à l'autre du pays. Tant par la radio que par la télévision, elle doit tendre à donner des programmes français dans les dix provinces du pays, sans oublier plus la minorité française de la Colombie britannique que celle des provinces maritimes ou de Terre-Neuve.

Dans la mesure du possible, elle doit canadianiser aussi ses émissions de plus en plus, préserver auditeurs comme téléspectateurs d'une forme d'américanisation qui n'est pas toujours des meilleures — danger à prévoir si elle s'abandonnait davantage à l'influence des postes d'émission d'outre-frontière. Sous cet aspect, son rôle aura été jusqu'ici heureux, son aide aux postes "privés" permettant à ceux-ci de compter, moins que dans le passé, sur l'apport des programmes transmis des Etats-Unis. Remarquons que nous n'avons rien contre la vraie culture, américaine ou autre, mais il est notoire que nombre d'émissions en provenance des Etats-Unis paraissent plus éloignées qu'il ne faut des soucis intellectuels.

En ce qui regarde en particulier la télévision, il importe que la française soit aussi satisfaisante que l'anglaise, dans toutes les parties du Canada. Et ce, par souci des minorités françaises déjà trop noyées dans une ambiance anglo-saxonne ou américaine, selon les régions.

Il y a lieu cependant d'essayer de ne pas démissionner ou lâcher avant d'examiner les possibilités. Ainsi, on tentera de nationaliser en faisant appel, plus qu'autrefois, aux écrivains du pays. Nombre de talents n'ont jamais été utilisés chez nous, tant à la radio qu'à la télévision, qui seraient en mesure d'apporter une collaboration précieuse. Qu'on ne dise pas, qu'on ne répète pas que les écrivains dits professionnels refusent de travailler pour la radio ou la télévision. A la plupart d'entre eux, il n'a jamais été rien demandé dans le passé, et la plupart d'entre eux ne sont pas intéressés à courir le risque de se voir refuser les textes qu'ils pourraient peut-être soumettre. Pour obtenir leur coopération, il faudrait savoir ce que l'on veut et le leur dire, discuter avec eux des initiatives projetées, s'entendre avec eux sur les programmes, leurs exigences techniques et leur qualité.

Pour arriver dans ce sens à ces résultats, il faudrait d'abord décentraliser, c'est-à-dire en finir avec cet esprit de chapelle qui aurait prévalu trop longtemps dans les centres de production. Esprit de chapelle qui, en tant que l'on sache, tendait à favoriser les proches ou les intimes de certains dirigeants, après eux les habitants de Montréal, Québec et autres villes importantes, de sorte qu'il ne restait que des miettes pour ce qu'il pouvait exister ailleurs d'ouvriers en puissance.

Il conviendrait encore, en ce qui regarde surtout la télévision, d'accorder une attention constante à l'aspect moral et formateur de la production. Il y eut dans le passé nombre de protestations, et justifiées, contre les tendances existentialistes de certaines pièces, leur amoralisme choquant, leur areligion ou leur irrévérence, leur morbidité, leur nihilisme même, leur recours au suicide comme solution aux problèmes soulevés, leur mépris des règles de la composition dramatique, l'absence de critères chez certains auteurs, la puérilité de certains autres, apparemment sans formation sérieuse, qui ne se rendent pas compte de leurs insuffisances.

Cela étant, il serait peut-être opportun d'adjoindre à Radio-Canada un comité de surveillance, dont les membres, choisis à l'extérieur, auraient droit de regard sur la qualité, la moralité et l'influence probable des émissions destinées au public. A la condition que ses membres soient eux-mêmes cultivés et pensent droit, ce comité aiderait à relever le niveau de la production, verrait à en éliminer les fautes de goût et la vulgarité qui s'étale en trop d'endroits.

L'Association des Hebdomadaires n'est pas sans se rendre compte que radio et télévision coûtent fort cher, et que la moindre suggestion à leur sujet peut entrainer des déboursés considérables. N'étant pas dans tous les secrets des dieux, elle n'est pas facilement en mesure de recommander des formes de financement pour la Société Radio-Canada, déjà complexe en soi, relevant du Parlement et de comités parlementaires, alimentée en grande partie par l'Etat, travaillant de concert avec les postes "privés" de radio et de télévision, lesquels font corps commun avec elle, plutôt qu'ils ne se dressent comme des concurrents, malgré certaines apparences laissant croire le contraire.

Toutefois, vu la structure de la Société Radio-Canada, l'expérience passée, les responsabilités assumées jusqu'ici par l'Etat, certaines dettes pyramidées, les incessantes demandes et réclamations du public, les incroyables développements en perspective, il semble que le financement doit, de plus en plus, relever du gouvernement central du pays. Tout semble indiquer qu'aucune autre solution ne promet d'être pratique.

Rien ne s'oppose à ce que la Société Radio-Canada accepte sa part de publicité, mais la preuve semble faite que ce sera là toujours, pour elle, un revenu minimum, la population restreinte du pays ne permettant pas d'espérer sous cet angle des rentrées équivalentes à l'ampleur des besoins.

Le tout respectueusement soumis,

L'ASSOCIATION DES HEBDOMADAIRES DE LANGUE FRANCAISE DU CANADA.

Message de Pie XII à la Semaine sociale de St-Jérôme

Depuis leurs débuts, en 1920, les Semaines sociales du Canada ont été favorisées, à chacune de leurs sessions annuelles, d'un message du Souverain Pontife. Le St-Père adresse aux dirigeants, aux professeurs et aux auditeurs de ces assises ses félicitations, ses encouragements et ses directives.

Cette année ne fait pas exception à la règle. Au nom de S. S. Pie XII, S. Exc. Mgr Dell'Aqua vient de faire parvenir à S. E. le cardinal Léger, pour la section française, et à S. E. le cardinal McGuigan, pour la section anglaise, un important message. Le St-Père se dit heureux du sujet choisi comme thème de cette XXXIIIe session. La doctrine sociale de l'Eglise est d'une importance capitale. Sa connaissance et sa pratique s'imposent impérieusement. C'est dès la jeunesse, ajoute-t-il, que cette éducation sociale doit se faire. Elle doit s'accompagner d'une formation de la volonté qui l'aidera à donner tous ses fruits. Ce qui importe le plus actuellement, remarque Sa Sainteté, c'est que les fidèles aient le courage de mettre en pratique la doctrine qu'on leur enseigne. Aussi, pour les fortifier, Pie XII accorde à tous ceux qui participeront à la Semaine sociale de St-Jérôme, "la faveur d'une très paternelle Bénédiction apostolique".

Prélude aux élections

A l'ouverture du congrès national des Républicains, le 20 août dernier, S. Exc. Mgr Donohue, évêque auxiliaire de San-Francisco, où se tenaient ces assises, a récité la prière suivante:

"Dieu tout-puissant, à ce moment de grande décision, nous implorons Votre bénédiction sur ces délibérations. Enlevez du coeur de tous les délégués toute aigreur et tout intérêt personnel. Aidez-les à comprendre la gravité de leur tâche actuelle: l'adoption d'un programme franc et honnête, qui reflétera les vraies aspirations du peuple américain. Dans la tâche encore plus pressante de choisir des candidats, donnez à ceux-ci la conviction qu'ils devront s'occuper de ce qui peut affecter non seulement leurs concitoyens, mais aussi les peuples du monde entier. En particulier, aidez-les à comprendre le sens de la fonction de président. Cette fonction, la plus élevée que le peuple puisse conférer dans une élection libre, incarne officiellement la majorité et l'autorité de la nation. Faites que chacun se conduise, grâce à votre aide, avec la dignité et la conscience qui caractérisent les délégués d'un peuple libre. Ces faveurs nous les demandons au nom d'une nation qui croit en Dieu et a comme devise officielle: 'Nous avons confiance en Dieu' (In God we trust)."



S. Exc. Mgr Fulton J. Sheen, évêque auxiliaire de New-York, que l'on voit ci-dessus, donne sa bénédiction à des millers de fidèles au Mont St-Macrine, à Uniontown, Penn., lors de leur réunion annuelle, au sanctuaire catholique byzantin. Cette messe annuelle était la seconde que chantait Mgr Sheen en anglais, dans le rite grec. On a appris récemment que la compagnie Admiral n'assurera pas, cette année, le programme "Life is Worth Living" dont Mgr Sheen est l'orateur très apprécié. (NC)

Billet du vendredi

André Chamson académicien, romancier et protestant

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

André Chamson, l'un des derniers élus à l'Académie française, est cévenol et de formation huguenote. Protestant comme André Siegfried, son octogénaire confrère du quai Conti, comme André Gide de mémoire complexe et trouble, comme le critique René Gillouin, comme ces ancêtres communs: Jean-Jacques Rousseau et Amiel. Il est un individualiste, mais éloigné on ne peut plus de l'amoralisme et de l'anarchie, conséquences toujours possibles, écrit Pierre Brodin, du gidisme et du rousseauisme.

Au contraire, il voit le salut de l'homme sur terre, en attendant le ciel, dans l'obéissance et l'ordre. Pour ce qui est de Jean-Jacques, on le comprend mieux, avec ses incertitudes, ses contradictions, si l'on met en ligne de compte que, natif de Genève et élevé dans cette Mecque de la région réformée, il fut d'abord protestant, passa au catholicisme, retourna au protestantisme de ses pères. On le comprend mieux, et par lui s'éclaire Gide, celui-là surtout de **Si le Grain ne meurt**, ouvrage qui procède en ligne directe des **Confessions**.

Rappelons, en marge des confidences de Gide, prix Nobel, le témoignage de Kléber Haedens: si André Gide écrivit son livre, "c'est parce que Jean-Jacques Rousseau le lui a permis, et, de Rousseau à Gide, nous voyons passer le ténébreux cortège des enfants du siècle, des âmes sensibles et des génies damnés et frissonnants".

* * *

André Chamson est le romancier des Cévennes. Il écrit avec une certaine rudesse et une simplicité voulue, qui ravissent les amoureux de la clarté. Ses personnages sont pour la plupart des hommes et des femmes du peuple, des paysans, mais d'un pays qui fut celui des Camisards. Ils ne sont pas comme les autres. Il y a en eux l'esprit de révolte et l'on raconte que, dès le neuvième siècle, les pâtres des Cévennes prêchaient l'épuration de la religion. Les gens du pays ont toujours résisté à quelque chose, résisté et protesté contre certaines idées, certains modes de vie. "Toutes les insurrections spirituelles, note André Rousseau, y ont trouvé un terrain d'élection, du mouvement albigeois à la Réforme."

Enfermées dans la tour Constance à Aigues-Mortes, à cause de leur foi, les protestantes cévenoles s'usaient les doigts à graver dans les murs de pierre le mot "résister". André Chamson, qui connaît bien la contrée, dans son esprit et ses paysages, dans sa vie morale comme sa vie physique, y trouva une matière unique qu'il exploita avec intelligence. Que raconte-t-il dans ses livres? La rébellion d'un déserteur, qui fuit l'armée pour ne pas tuer des hommes comme lui; l'opposition de montagnards à la construction d'une route qui violerait la nature sauvage et vierge; l'histoire d'une famille patriarcale, à demi-biblique, qui vit en marge de la société ordinaire et rejette ses lois.

* * *

M. Chamson lui-même prit à sa manière la voie de la résistance et de la réforme. L'atavisme n'est pas chose vaine. Il essaya, ni plus ni moins, d'appliquer la philosophie cévenole, si l'on peut dire, à la France entière et à l'univers. Il nous dit, parlant de ses montagnards: "Je crois . . . que les forces qui les rapprochent des autres hommes sont plus résistantes et plus durables que celles qui se lient en faisceau dans les consciences nationales." Il va plus loin: "Cette simplicité — leur simplicité — restitue sans doute ces hommes à l'Europe entière — à l'unité spirituelle de l'Europe — et peut-être même à d'autres continents."

Comme sa philosophie s'oppose à celle de Mistral, il entreprit la conquête du mistralisme, y détachant les vers susceptibles de défendre sa thèse humanitaire et huguenote. Lire à ce propos **L'Homme contre l'histoire** et la plaquette **Clio**.

Chamson est meilleur romancier qu'historien, meilleur styliste que penseur. Il naquit en 1900 dans les Cévennes, fut élevé au grand soleil, dans la montagne, fit de bonnes études et entra dans la lutte au lendemain de la première guerre mondiale. Comme ceux de son âge, il attendait de la victoire une épuration, un monde meilleur, une révolution, et fut désappointé. Il étudia à l'Ecole des Chartres, renonça à une carrière d'historien, se tourna vers la littérature. Son premier roman, **Roux le Bandit**, date de 1925. A la révolution d'Espagne, il prit parti pour les républicains. Les idées abondent chez lui, mais elles ne sont pas toutes sûres. On lui reconnaît du désintéressement, de l'honnêteté, de la sincérité.

L'ILLETTRE.

Défense aux prêtres polonais de refuser les sacrements aux Rouges

Le nouveau code pénal polonais, qui vient d'être adopté, punit de six mois à cinq ans de prison le prêtre qui empêche quelqu'un de "participer à une cérémonie religieuse à cause de ses opinions politiques".

On sait qu'un décret du St-Office frappe d'excommunication "ceux qui professent, défendent et répandent la doctrine matérialiste et athée des communistes". Le décret prévoit cependant que l'excommunication ne s'applique pas à ceux qui, dans les pays dominés par le communisme, peuvent être contraints de s'inscrire au parti. Les sacrements doivent être refusés à ceux qui propagent librement et sciemment le communisme.

Verrons-nous des prêtres polonais condamnés pour avoir refusé l'absolution, la communion ou le mariage religieux à des membres du parti, par des juges agissant au nom d'un Etat qui combat ce qu'il appelle "le préjugé religieux"? Mais peu importe la logique, il s'agit de contraindre l'Eglise à la "coexistence" telle que l'entend le parti.

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

Le problème de Suez et le front afro-asiatique du monde communiste.

Il est assez difficile, pour ne pas dire impossible, pour un journal hebdomadaire de suivre les événements au jour le jour. Au moment de sa publication, ses commentaires peuvent être dépassés par les événements. Au jour où nous rédigeons ces notes, les pourparlers avec le colonel Nasser semblent être au point mort. La mission Menzies (composée des représentants de cinq pays et dirigée par le premier ministre d'Australie) a rencontré quatre fois le président d'Egypte sur l'épineuse question de l'étatisation du canal de Suez. Après la quatrième entrevue, elle s'est retirée pour étudier les déclarations du président égyptien. Un porte-parole occidental a déclaré: "Si le but (des entretiens) est de garantir la liberté de la navigation sur le canal de Suez, on pourra probablement en arriver à une solution. Mais si le but est de se débarrasser de Nasser, il y aura une grande confusion ici".

Voilà un résumé exact, à notre avis, de la situation politique. On est en face de faits et il s'agit non pas de les ignorer, non pas de procéder comme s'ils n'existaient pas, mais de les étudier et de voir à tirer la meilleure solution possible de la situation qu'ils posent.

Un autre aspect du problème

Mais il y a un autre aspect de la question. L'**Osservatore Romano della Domenica** — c'est-à-dire l'édition hebdomadaire de l'**Osservatore Romano** — a publié récemment un article dans lequel le rédacteur a dit: "La conférence de Londres constitue, sous plus d'un aspect, un succès pour la France et l'Angleterre et même, dans un sens large, pour le monde occidental (. . .) On pouvait craindre que la France et l'Angleterre eussent risqué de se trouver seules devant Nasser et ses amis intéressés. On pouvait craindre également qu'une rupture, ou tout au moins une fêlure de la solidarité occidentale eut gravement affectée la politique internationale. Ces deux objectifs étaient ceux de la diplomatie soviétique. Ils n'ont pas été atteints. Les gouvernements français et anglais ont eu le mérite de comprendre qu'une modération raisonnable aurait rallié la majorité des suffrages et cette attitude a contribué à briser le front afro-asiatique que l'U.R.S.S. voudrait entretenir".

Envisagé de cette façon, le problème de Suez, tel qu'il évolue depuis une couple de semaines, représente un échec pour la Russie. Un échec temporaire, peut-être. La Russie tentera de se reprendre. Souhaitons que le monde occidental soit prompt à réagir.

Une autre interprétation

Au fond, c'est toujours le même problème qui se pose: celui de la domination communiste sur une partie de plus en plus grande de l'Europe, de l'Afrique et de l'Asie. A ce propos, voici ce que dit le dernier bulletin des **Informations politiques et sociales** (24 août 1956) publié par le Centre d'Archives de Paris: "Après l'écrasement de l'hitlérisme, il a fallu un certain temps à l'opinion des pays démocratiques pour prendre conscience que le régime soviétique était lui aussi d'essence totalitaire. Et il a fallu plusieurs années pour que les démocraties occidentales prennent les mesures nécessaires pour enrayer l'expansion de l'impérialisme soviétique. Sous prétexte d'anticolonialisme, bon nombre d'esprits cèdent au même vertige et cultivent les mythes, comme à l'époque d'euphorie passablement niaise où l'"Oncle Joe" (Joseph Staline) passait pour un honnête démocrate, d'un type peut-être particulier, mais qu'on ne doutait pas de convertir aisément aux bienfaits de la démocratie occidentale. Les pays d'Asie ou d'Afrique qui s'émancipent ont été et sont encore représentés comme des régimes en marche vers un avenir de liberté et de progrès social".

Du mythe à la réalité

Tout cela est un mythe évident. Et voici que dans le même texte on trouve ce jugement sur la situation présente: "Souvent la réalité ne correspond guère à ces vues optimistes. Le général Nasser en nationalisant par une décision brutale le canal de Suez n'a rien d'un démocrate et on rappelle avec raison — mais une raison un peu tardive — que ses méthodes s'apparentent fâcheusement à celles d'Hitler. On aurait tort d'être surpris que sa politique internationale soit celle du coup de poing sur la table, si l'on considère que sa politique intérieure se résume par le mot dictature".

Il est clair que la Russie attise le désir des peuples coloniaux de se libérer de chaînes trop lourdes. Si les pays occidentaux sont lents à voir le danger de la menace communiste, ils ne le sont pas moins à offrir à leurs colonies des régimes politiques et sociaux plus convenables. On se demande comment tout cela va se terminer. Est-ce avec des menaces qu'on apaise les passions? Si l'Occident cherche à reprendre le contrôle du canal de Suez par la guerre, s'en trouvera-t-il bien mieux?

Le Canada et Chypre

Personne n'ignore maintenant que les Cypriotes grecs demandent la liberté de se gouverner eux-mêmes et de s'unir, au besoin, à la Grèce. Des centaines de patriotes ont payé de leur vie ce désir de libération. L'île de Chypre est gouvernée durement. Depuis quelque temps, la Grande-Bretagne et la France y ont envoyé des renforts navals et terrestres considérables. Voici que le gouverneur Harding vient de signer un décret permettant à des troupes des Etats-Unis, du Canada, d'Australie, de Nouvelle-Zélande, de l'Afrique du Sud, de l'Inde, du Pakistan, de Ceylan et de France, de séjourner en Chypre.

A ce propos et en ce qui regarde le Canada, M. Camille L'Heureux, rédacteur en chef du **Droit**, écrit: "De deux choses l'une. Ou c'est d'abord une décision unilatérale de Londres. Dans ce cas, le gouvernement Eden est fort mal avisé de donner l'impression au Moyen-Orient que notre pays est prêt à participer éventuellement à toute action militaire que la Grande-Bretagne pourrait entreprendre contre l'Egypte. Ou le Canada a été consulté et a consenti à l'inscription de son nom parmi ceux à qui il est permis, dans la présente crise du Suez, de dépêcher des troupes sur l'île de Chypre. Mais, dans cette hypothèse, la conduite d'Ottawa serait étonnante. Dans l'un ou l'autre cas, et à tout événement, le peuple canadien aimerait avoir des explications".

On ne pourrait mieux résumer une situation qui, de prime abord, est fort étonnante.

Lettre de Paris

Perspectives politiques médiocres en France

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

A quelques semaines de la rentrée parlementaire d'octobre, la situation politique française demeure extrêmement préoccupante.

La crise de Suez, qui secoue le monde depuis les premières semaines de l'été, a rendu plus difficile et plus complexe la solution des problèmes nord-africains dans lesquels la France se débat avec angoisse depuis plus de trois ans déjà.

Moins que la nationalisation de la Compagnie du Canal et la perte possible de 400 milliards de francs investis par les Français dans l'oeuvre de Ferdinand de Lesseps, moins que la question de la liberté de circulation sur le canal entre la Méditerranée et la mer Rouge, c'est sans aucun doute le problème de l'Algérie qui, dans cette affaire, a fait prendre le mors aux dents à MM. Guy Mollet et Pineau — peut-être de façon inconsidérée et peu politique.

Dans son rôle de "leadership" du monde arabe, l'Egypte exerce en effet une très grosse influence sur l'Afrique du Nord. Les dirigeants nationalistes algériens ont trouvé asile au Caire; c'est sur le territoire égyptien que sont entraînés les cadres et les troupes de la rébellion; c'est encore l'Egypte qui fournit à celle-ci les ressources et les armes dont elle a besoin, tandis que la radio du Caire encourage sans cesse la révolte. Tout succès politique et moral de Nasser ne pouvait donc que relancer la bataille en Algérie, que la France pouvait espérer éteindre rapidement, grâce à un effort massif de pacification.

C'est d'ailleurs parce qu'il a eu le courage — mais sous la pression des faits, et certainement contre son gré — de prendre à l'égard de l'Algérie d'importantes mesures de conservation que M. Guy Mollet a pu se maintenir au pouvoir depuis le 28 janvier en accumulant sur le plan intérieur des erreurs dont certaines seront lourdes à effacer.

En effet, ce gouvernement à direction socialiste s'est contenté de régler les problèmes au jour le jour, sans se soucier apparemment des conséquences lointaines de ses actes. Résultat: la vaisselle sale s'accumule dans la cuisine de la France. Une vaisselle que M. Guy Mollet et les siens ne laveront certainement pas!

C'est évidemment sur le plan économique et social que les échéances qui approchent seront les plus graves et les plus dramatiques. En quelques mois, le pays a été surchargé d'impôts nouveaux pour faire face aux dépenses occasionnées par les événements d'Algérie, mais aussi pour solder les initiatives plus ou moins démagogiques des socialistes. Déjà, les prix — que M. Pinay avait stabilisés en 1952 — recommencent à monter de façon sensible, et bientôt les revendications de salaires vont se manifester, tandis que la monnaie s'affaiblit. Bref, la France est de nouveau prise dans un cycle inflationniste, et nul ne sait encore quand et comment le mouvement pourra être stoppé.

M. Mendès-France a été l'allié de M. Guy Mollet aux élections du 2 janvier dernier. Le Front Républicain dont ils étaient les chefs a revendiqué hautement le pouvoir, sans avoir pour autant remporté la victoire des urnes. Ils ont constitué un gouvernement qui ne disposait que de 175 voix à l'Assemblée nationale, et n'a pu s'implanter que grâce aux 150 voix que le parti communiste lui apportait sans contrepartie immédiate, mais dans l'espoir — qui subsiste encore — de provoquer la constitution d'un nouveau Front Populaire à direction communiste.

Mais jusqu'à présent, les espérances communistes ont été déçues. Sur ce point, M. Mollet est demeuré ferme, en dépit des sollicitations, des offres de services, et même du chantage des hommes de Moscou.

Le danger n'est pas écarté pour autant, car il est bien sûr que M. Mendès-France qui, dépité de n'être que le second de M. Guy Mollet, a abandonné celui-ci après quelques semaines de vie commune, prépare une offensive dans laquelle il compte employer le parti communiste comme masse de manoeuvre. Avide de pouvoir, ambitieux et terriblement rancunier, l'homme des accords de Genève n'a pas le choix des moyens pour sa revanche sur M. Guy Mollet, sur le corps électoral et sur les partis modérés qui l'ont renversé en février 1955. Dès octobre, le signal de l'assaut sera donné, et M. Mendès-France compte bien réaliser à son profit l'opération Front Populaire que M. Guy Mollet a refusé de cautionner.

Mais il est un homme que ces mêmes difficultés pourraient ramener à la tête de la France: le général de Gaulle.

Pour l'instant, l'ancien chef de la Résistance achève un voyage de cinquante jours dans les possessions françaises autour du monde, où un accueil triomphal lui est réservé. Mais avant son départ, il a prononcé, le 28 juin, un important discours politique qui constitue une prise de date et un acte de candidature. En fait, si de Gaulle demeure extrêmement pessimiste quant aux possibilités du régime politique actuel, qu'il juge néfaste et dangereux pour le pays, il ne désespère nullement de la France et attend d'elle un sursaut libérateur et vivifiant, dont il est persuadé qu'il viendra, et qu'il jouera à son profit. De Gaulle demeure convaincu que les événements lui donneront raison.

L'Assemblée nationale actuelle — dont le rôle est prédominant dans la Constitution française — se présente, schématiquement, de la façon suivante: Front Républicain (support de M. Guy Mollet) 175 voix; groupe communiste, 150 voix; opposition du centre et de la droite (républicains populaires, indépendants et modérés) 225 voix; extrême-droite (Mouvement Poujade et divers) 45 voix.

La coalition centre-droit est donc la plus nombreuse, et seul, le jeu du parti communiste, agrippé aux basques de M. Guy Mollet, fausse le mécanisme normal, qui devrait donner le pouvoir à cette coalition étendue aux éléments "nationaux" du Front républicain.

Un certain nombre d'hommes de valeur émergent de cette masse du centre-droite: MM. Antoine Pinay (modéré), Edgar Faure (radical), Robert Schuman et Pierre Pflimlin (républicains populaires), etc.

Pour éviter au gouvernement Guy Mollet un tête à tête avec les communistes, et empêcher qu'il ne bascule dans le Front populaire, ces hommes de l'opposition, que le Front Républicain a couvert de sarcasmes, ont eu le courage politique de soutenir l'action gouvernementale de M. Guy Mollet, sans pour autant en approuver — loin de là — tous les aspects.

Demain sans doute — et sauf catastrophe nationale qui bouleverserait toutes les données du problème — ils seront appelés à réparer les dégâts de ces derniers mois. Un homme peut alors émerger: M. Pflimlin, jeune et brillant député alsacien, homme de courage et de caractère, qui vient d'être élu à la présidence du Mouvement Républicain populaire (M.R.P.). M. Pflimlin paraît de taille à affronter avec succès les difficultés qui se présenteront au moment du départ de M. Guy Mollet.

Mais la France côtoie beaucoup de précipices en ce moment: Dieu veuille qu'elle ne tombe pas dans l'un d'eux!

Ralliement des Anciens Retraitants

La ligue des Anciens Retraitants fait appel à tous les anciens, les invitant à se rallier, dimanche prochain, le 16 septembre, aux pieds de leur patronne, dans son magnifique sanctuaire de St-Norbert. C'est le sixième ralliement annuel des anciens et le troisième à cette grotte enchanteresse. N'est-il pas normal que les anciens retraitants de Notre-Dame du Cénacle entreprennent une nouvelle année d'efforts apostoliques par ces hommages publics à leur divine Mère? Quels beaux gestes de foi s'accomplissent chaque année de la part de certains qui viennent de loin au prix d'innombrables sacrifices.

Nous prions pour être favorisés d'une température plus gaie que celle des deux dernières années; mais au cas où nous ne serions pas exaucés, tous les arrangements sont faits pour exécuter le programme à l'intérieur du Noviciat.

Pour les gens de la ville qui n'ont pas d'automobile, le comité a pourvu à leur transport, s'ils se rendent à la Maison des retraites avant 1 h. 30, heure du départ.

Programme du ralliement

2 h. p.m. (heure avancée) — Heure du Rosaire prêchée.
3 h. p.m. — Réunion d'étude.
4 h. p.m. — Grand-messe. Sermon. Consécration au Coeur Immaculé de Marie.
5 h. — Retour.

Prochaines retraites

21 au 23 sept. — Dames et demoiselles. Prédicateur: le R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

28 au 30 sept. — Hommes de langue anglaise. Prédicateur: le R. P. H. Delisle, O.M.I.

5 au 7 octobre — Retraite conjugale. Prédicateur: le R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

12 au 14 octobre — Dames de langue anglaise. Prédicateur: le R. P. H. Delisle, O.M.I.

19 au 21 octobre — Demoiselles de langue anglaise.

26 au 28 octobre — Institutrices.

Congrès des Bibliothécaires à St-Boniface

L'Association des Bibliothécaires du Manitoba tiendra sa convention, cette année, à St-Boniface. Une centaine de délégués de toutes les parties de la province seront présents. La réunion aura lieu à l'hôtel Marion, avenue Marion.

En plus des séances d'étude, le programme comprend une visite de la ville de St-Boniface. Les visiteurs seront reçus au Musée de la Société Historique de St-Boniface, à l'hôtel de ville, et dans l'après-midi on fera le tour de la ville en autobus. Les membres de la convention visiteront aussi les deux bibliothèques municipales: celle de la partie nord (française) et celle de la partie sud (anglaise).

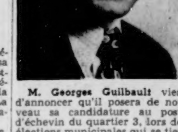
Au cours du dîner qui groupera les hôtes de l'association, M. l'abbé A. d'Eschambault fera l'historique des bibliothèques de St-Boniface, depuis les jours de Mgr Provencher jusqu'aux jours présents. Cette réunion est la deuxième du genre tenue au Manitoba et St-Boniface est très honorée de recevoir ces distingués congressistes venus des diverses villes manitobaines.

Ottawa nomme M. H. Allard à Cuba

OTTAWA — Le gouvernement a annoncé des permutations à plusieurs postes d'ambassadeurs et l'élévation de la légation canadienne en Autriche au rang d'ambassade.

M. Hector Allard, représentant canadien au bureau de Genève des Nations unies, remplacera M. Scott à Cuba.

M. Allard sera remplacé à Genève par M. Max H. Wershof, conseiller juridique du ministère des Affaires extérieures. M. Wershof assumera son nouveau poste en décembre et il aura le rang d'ambassadeur.

M. Georges Guilbault vient d'annoncer qu'il posera de nouveau sa candidature au poste d'échevin du quartier 3, lors des élections municipales qui se tiendront à St-Boniface le mois prochain.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Ça y est! Cette fois nous y sommes. Après-Tout a l'honneur de vous saluer pour la première fois cette saison, laquelle, je l'espère, sera des plus fructueuse pour nos membres et notre conseil.

Je fais appel à tous mes frères Chevaliers de se proposer, par une participation active à nos assemblées, de faire de la saison 1956-57, la plus intéressante, la plus active, la plus fructueuse depuis la fondation de notre conseil. Crachons-nous dans les mains et allons de l'avant ... Si tous les Chevaliers, déjà assidus aux assemblées, se faisaient un devoir d'y emmener au moins un frère qui, je veux le croire, oublierait la date ou l'endroit de l'assemblée, notre conseil accomplirait un plus grand et plus noble travail.

Nos meilleurs voeux au frère Albert Joyal, O.M.I., qui partira sous peu pour les missions du Chili.

N'oubliez pas l'initiation de la fin novembre.

Salut et bienvenue aux "rigolettades" et "bistourides" des Conseils Goulet et Provencher.

APRES-TOUT

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Tout est serein au poste et Raoul Normandeau chante comme un pinson. Ses Blue Bombers bien aimés sont deuxièmes dans le classement et aucun commanditaire ne peut plus résister au charme de son sourire.

Tous les membres du personnel, à l'exception d'Yves Rémillard, sont revenus au travail. Ce dernier roule quelque part en Saskatchewan sur les routes cécéfistes poussiéreuses explorant au gré de sa fantaisie les jardins fleuris du nord-est de cette province.

Il y a du nouveau qui mijote dans le cerveau de Léo Brodeur et de Georges Paquin et lorsque les deux complotent un menu musical, on peut s'attendre à quelque chose qui frise le parfait. Le plat qu'ils préparent sera servi à la ligue des radiophiles un soir au début du mois prochain. Déjà une grande campagne de publicité est sur pied. Les organisateurs ont eu la main vraiment heureuse car cette surprise musicale inaugurera la nouvelle saison radiophonique ... et lancera du coup la Campagne du Bonheur 1956. Il n'est pas trop tôt pour en parler car un mois à peine après la victoire des Blue Bombers, au grand classique annuel, ce sera Noël ...

L'Oncle Léo guidera les membres du club des jeunes dans le dédale merveilleux de l'Inconnu Bleuté. Le départ sonnera bientôt et pour ces voyages, il a choisi un nouveau mode de locomotion: c'est un pilote microphonique d'expérience. Ne manquez pas de suivre les péripéties de cette Odyssée.

CKSB présente: le programme de jeunes artistes sera cette année sous la direction de Georges Paquin, le directeur honoraire d'un dortoir féminin à Sault Ste-Marie. Toutes les demandes d'audition devront être faites à Georges Paquin, Poste CKSB.

"Nos Clochers" continueront pour la 3ème année consécutive de sonner à toute volée ... et Léo (ce qu'il est affairé celui-là!) accompagné de son ombre infatigable, Lionel Fréchette, parcourera encore une fois la campagne manitobaine pour recueillir les faits et gestes de nos villages.

Et maintenant voici ce que vous entendrez au cours de la prochaine semaine radiophonique:

Le samedi 15 septembre, à 9 h. a.m., "Les ondes enfantines" avec Mme Jean-Louis Audet. Reprise de cette émission.

Dimanche, à l'heure de l'opéra: "L'Amore dei tre re", de Montemuzzi, en italien.

Tous les lundis, mercredis et vendredis, à 9 h. 15 a.m., reprise de l'émission "Fémina".

Le lundi 17 septembre, à 7 h. 30: Nouvelle saison du "Petit Théâtre" de Radio-Canada. Lorenzo Godin, le réalisateur, a choisi pour la réouverture une pièce de Léon Ruth: "Trio en sol majeur".

Note

Quelques membres de la célèbre famille Plouffe seront parmi nous le 16 septembre. Ils sont en tournée dans les provinces de l'Ouest pour mieux faire connaître la version anglaise de la famille Plouffe. Ils seront devancés par celui qui a donné vie à cette famille, M. Roger Lemelin.

Concours annuel de photographie sur l'alimentation

La division de Nutrition du département de la Santé et du Bien-être National annonce son concours annuel de photographie.

Ce concours est gratuit et tous les Canadiens peuvent y participer, sauf les photographes professionnels et les employés de la division de la Santé et du Bien-être National. Les photos doivent être soumises avant le 30 novembre 1956.

Le sujet doit porter sur une phase du travail d'amélioration alimentaire au Canada. Le premier prix est de $100, le second de $50, le troisième de $25. Plusieurs autres prix en argent seront offerts.

Pour tous renseignements, écrivez au Directeur du Concours, Division de Nutrition, Département de la Santé et du Bien-être National, Edifice Jackson, Ottawa, Ont.

(Communiqué)

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Lors de l'assemblée sociale du 5 septembre, les frères L.S. et N.R. firent résonner leur voix à pleins poumons. La fraternité, l'amour du prochain, la charité et l'entraide étaient dans l'air, au point que les frères R.B. et T.P. furent pour une fois d'accord; peut-être la cause fut-elle que le frère R.B. avait sa bouteille de lait pour lui tout seul (diète!).

L'assistance était peu nombreuse, plusieurs n'ont pas reçu le fameux bulletin; le coupable, frère J.A., a dû juger bon de s'absenter ... car il n'était pas visible à l'oeil nu!

Le frère Jos. S. est arrivé en retard, mais il faut bien lui pardonner, c'est une vieille coutume chez lui, surtout depuis qu'il a été maître de salle; il a pris goût à se faire attendre.

Au goûter nous avons eu pour notre argent ... même les beignes n'étaient pas troués.

Le Club St-Vincent de Paul intervint comme toujours à la fraternisation. Cependant, vu leur délinquence, les membres ont dû boire le café froid.

Le conseil s'enorgueillit à bon droit d'une de ses oeuvres; les membres sont très fiers de leurs bijoux. Ayez l'oeil ouvert, bientôt cette perle sera à jour!

RIGOLETTO

PETITE NOTE

Remerciements

M. et Mme O. Roy désirent remercier bien sincèrement tous leurs parents et amis qui sont venus leur offrir leurs souhaits à l'occasion de leur 50ème anniversaire de mariage. Ils tiennent à remercier tout spécialement le R. P. M. Dussault, O.M.I., de la Maison des Retraites fermées, et M. et Mme Alphonse Morin

La souscription des Chevaliers de Colomb dépasse les $165,000

KNOWLTON — S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, venu en avion de l'Ouest, a reçu un chèque de $100,000 des Chevaliers de Colomb, montant représentant la seconde tranche des souscriptions colombiennes recueillies dans le Québec pour venir en aide au Grand Séminaire de St-Boniface.

C'est le juge T.-A. Fontaine, député d'Etat de l'ordre colombien, qui a fait la présentation au tout début d'une journée d'étude des 52 députés de district des Chevaliers de Colomb du Québec, à l'Alouette Lodge, Knowlton. Fait à signaler, Mgr Baudoux avait déjà reçu une première tranche de $65,000 et comme la campagne de souscriptions, dont le secrétaire est M. L.-P. Brousseau, député du district no 4, de Sherbrooke, n'est pas encore terminée, ce sera certes une nouvelle tranche de $100,000, nous a-t-il confié, que l'archevêque de l'Ouest recevra.

"Grâce à vous, Chevaliers de Colomb, d'ici deux à trois ans, 25 nouveaux prêtres pourront être ordonnés, chaque année, dans l'Ouest", a dit pour sa part M. Edouard Gagnon, p.s.s., supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface. "Vous êtes des bienfaiteurs qui nous permettront de vivre."

TRIBUNE LIBRE

Cher M. le rédacteur,

"Les Cloches" de 1918 (p. 84) annonçaient en mars 1915 la mort d'Albert Contant, survenue prématurément à St-Boniface. "A ce jeune homme de talent, dit le texte, revient l'honneur d'avoir construit, il y a quelques années, le premier aéroplane canadien".

Quelques-uns de vos lecteurs pourraient-ils nous fournir des renseignements supplémentaires? Albert Contant a-t-il fait une ou plusieurs envolées avec son avion? Son invention canadienne a-t-elle été enregistrée? Etait-ce une reproduction d'un modèle existant en Europe ou l'avion Contant était-il une création nouvelle? Qu'est devenu l'avion fabriqué par Albert Contant?

Il serait bien intéressant d'avoir des détails précis sur cet appareil. Il y aurait peut-être là matière méritant reconnaissance officielle de la part des autorités, surtout si l'avion Contant a été le premier à faire une envolée en terre canadienne. En tout cas, je serais reconnaissant à celui qui pourrait fournir des détails sur cette création d'un de nos compatriotes.

Croyez-moi, cher M. le directeur, votre respectueusement dévoué.

M. l'abbé A. d'Eschambault,
curé de Genthon, Man.

La guerre de demain sera météorologique

WASHINGTON — M. John von Neumann a déclaré que d'ici quelques décennies, le monde pourrait contrôler le climat de la terre, et même envisager la perspective d'une guerre météorologique.

M. von Neumann, qui est un mathématicien distingué, a ajouté, au cours d'une causerie radiodiffusée par la Voix de l'Amérique, qu'il ignorait encore quels moyens de contrôler le climat seraient utilisés, mais qu'une fois connus, ils seraient certainement exploités.

Don de $11.90 de trois jeunes à la cause de la Marche des 10c

Après être revenus du camp Manitou, les jeunes Brian Rowe (13), John Effer (13) et Robert Wright (14), tous trois de l'avenue Harbison, Elmwood, décidèrent d'organiser des saynètes et des pièces qu'ils jouaient au camp. Un garage leur servit de salle de spectacle et ils y présentèrent "Dragnet", "Medic", plusieurs "Histoires de revenants" et bien des pièces tirées de journaux et de "comics".

Les répétitions avaient lieu le matin, et les deux spectacles étaient présentés chaque jour, le premier à 2 h. p.m. et l'autre à 7 h. p.m., au prix d'admission de 2c pour enfants et 5c pour adultes, "et nous eûmes beaucoup de grandes personnes présentes".

Pour affermir leur fonds, ils vendirent des liqueurs douces et organisèrent une vente aux enchères d'objets quêtés dans le voisinage. Pour leur publicité, ils avaient préparé un concours de dessin, donnant un prix au meilleur dessinateur.

Le don qu'ils ont offert pour aider à la réhabilitation des enfants infirmes est grandement apprécié.

Grâce à ces efforts, les trois jeunes ont pu offrir un don de $11.90 à la souscription de la Marche des dix sous pour les enfants infirmes.

A l'Hôtel de Ville

A la dernière réunion du conseil de ville, M. l'échevin Jules de Caigney a suscité beaucoup d'émoi quand il a expliqué avoir attrapé un coup de poing d'un groupe de citoyens, après qu'il aurait visité une taverne avec deux employés de la compagnie North Star Oil. Les agresseurs auraient émis l'opinion que les membres du conseil ne se préoccupent pas des odeurs nauséabondes de la région de la rue Mission, par égard pour la compagnie en question. Après la réunion, les échevins ont étudié à huis clos un rapport sur la provenance de ces odeurs.

Le conseil a accepté la démission de M. René Dussault. Un successeur sera choisi le 19 octobre.

Le conseil a décidé, en outre, de faire faire, avant le 30 septembre, une évaluation des nouveaux lotissements de la ville en vue des taxes.

Les échevins ont voté, par 6 voix contre 3, en faveur de la restauration des parcomètres sur l'avenue Provencher, cette source de revenus ayant été considérée plus importante que l'inconvénient imposé ainsi à quelques marchands.

"Photos de Gene Gauthier"
Les photographies de Me Alfred-M. Monnin et de M. Joseph Guay, qui paraissent dans ce numéro du journal, ont été prises par notre photographe officiel, M. Gene Gauthier.

"Parade de Maisons" à l'occasion de la semaine nationale du foyer

La semaine nationale du foyer, qui marquera la construction d'un million de maisons au Canada depuis la fin de la dernière guerre, attire l'attention générale à St-Boniface et dans le Winnipeg métropolitain sur les lotissements qui transforment actuellement profondément les parties résidentielles de ces endroits.

Au parc Windsor, notamment, il y aura un "Parade de Maisons modèles" où l'on pourrait voir, pendant une semaine, à partir du vendredi 14 septembre, toute une section de ce projet qui a été enrichi d'un grand nombre de maisons modèles pour l'occasion. On croit que cet étalage sera le plus considérable du Canada en ce moment. Ces maisons, qui sont situées sur des terrains, selon les exigences des règlements du zonage et les données de la planification moderne, répondent aux besoins de toutes les familles et de tous les portefeuilles, à des prix qui varient entre $10,000 et $20,000.

Les Compagnies Ladco et I. B. Margolese ont fourni le plus grand effort pour permettre au grand public de tirer le profit le plus appréciable de cette semaine. La première, comme on le sait, représente 36 entrepreneurs de construction au parc Windsor, et la deuxième, une dizaine d'entrepreneurs qui travaillent dans 7 sections de la métropole.

Nous invitons nos lecteurs à consulter les annonces de ces deux compagnies ailleurs dans ce journal, pour plus amples renseignements.

Nous nous permettons d'attirer l'attention en même temps sur l'initiative du Syndicat Provencher, dont le siège social se trouve chez H. d'Eschambault, rue Provencher, et dont le but est de grouper autant que possible les Canadiens français qui sont disposés à s'établir dans le lotissement du parc Windsor. Le Syndicat a réussi à obtenir des droits en premier sur des lots qui permettraient aux propriétaires de se localiser à proximité d'une église de langue française et d'une école conforme à leurs désirs. Les intéressés sont invités à s'adresser à M. H. d'Eschambault, 136, avenue Provencher.

Ecrivain honoré

L'écrivain espagnol, Sanchez Silva, auteur de "Marcelin, pain et vin", dont on a tiré un film, est parmi les 15 écrivains ayant mérité une mention au concours Hans-Christian Andersen, tenu par l'Organisation internationale pour les livres des jeunes.



Cité de Saint-Boniface

AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le soussigné, jusqu'à 5:00 heures du soir, le lundi 17 septembre 1956, pour la position suivante:

TRAVAILLEUSE SOCIALE
au département de l'Assistance Publique

Salaire initial: $160.00 par mois, augmentations règlementaires.
Entrée en fonction: immédiatement.
Temps de probation: six mois.
Les candidats devront soumettre des détails quant à leur éducation et à leur expérience, s'il y a lieu.

Pour plus amples renseignements et formules de demande, s'adresser au Surintendant de l'Assistance Publique, M. Jean-W. LAVALLEE, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 11 septembre 1956.



AVIS

Liste municipale des votants
1956

Avis est par les présentes donné que la liste des votants de la ville de St-Boniface qui ont droit de vote aux élections municipales cette année, a été complétée le 30 août 1956, et que tout électeur, ou toute personne qualifiée pour être électeur, peut demander que le nom de n'importe quelle personne qui a droit de vote soit ajouté à la liste. De même, elle peut demander que le nom de toute personne qui n'a pas droit de vote soit retranché de ladite liste, conformément aux dispositions de la Charte de St-Boniface.

De plus, veuillez prendre note que cette demande doit être faite au préposé de l'évaluation, dans les 30 jours qui suivent cette date, et que ces demandes seront rejetées si elles ne sont pas envoyées le 28 septembre ou avant cette date.

Daté à St-Boniface, ce 7ème jour de septembre A.D. 1956.

William PELLAND,
préposé de l'évaluation municipale.

N.B.—Cette liste est affichée au bureau du greffier de la ville et au bureau du préposé de l'évaluation municipale, Hôtel de Ville, St-Boniface, et aux deux bureaux de poste.



Cité de Saint-Boniface

Avis d'améliorations locales

Avis est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront, comme une taxe de frontage pour une période de trois (3) ans, à partir de l'année 1957, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois-cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, ne protestent au Conseil contre l'exécution de ce projet en dedans d'un mois de cet avis:

	COUT
Installation d'un (1) puisard (catch-basin) dans la ruelle entre le chemin Ste-Marie et l'avenue Traverse	**Environ $500.00**

Pour plus amples détails, s'adresser au Surintendant des Travaux Publics, M. J.-A. BIBEAU, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 11 septembre 1956.

Mariages

Deschênes—Normandeau

A la basilique de St-Boniface, le samedi 1er septembre, M. l'abbé F. Juneau bénissait le mariage de Mlle Alice Normandeau, fille de M. et Mme Michel Normandeau, 481, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, avec M. Paul Deschênes, fils de M. et Mme Ulysse Deschênes, 220, rue Marion.

Au bras de son père, la mariée était ravissante dans une longue robe blanche avec courte traîne. Son corsage était de dentelle Chantilly, avec col mandarin et de longues manches se terminant en pointes de lys au poignet. La jupe de satin, très ample, était ornée de délicats appliqués de dentelle et recouverte de tulle de nylon. Un diadème de perles et de pierres du Rhin retenait son voile court. Son livre d'heures était orné d'une orchidée blanche et de stéphanotis.

La dame d'honneur, Mme Paul Chénier, soeur de la mariée, portait une robe crystalette bleue dont la large jupe était en tulle de nylon de trois nuances. Les demoiselles d'honneur, Mlles Cécile Boulanger et Antoinette Boulet, cousine de la mariée, portaient des toilettes identiques, couleur du corail. Leurs jupes étaient de trois nuances de la même couleur. La petite bouquetière, Odile Boily, nièce du marié, était vêtue d'une longue robe bleue. Leurs bouquets se composaient d'oeillets blancs et de roses roses.

M. Deschênes était le témoin de son fils et MM. Jules et Roland Normandeau et Paul Chénier étaient garçons d'honneur. MM. Claude Normandeau et Maurice Deschênes plaçaient les invités.

Mme Bourbonnière touchait l'orgue et M. Jean Paquin chanta quelques morceaux appropriés.

Une réception intime eut lieu au Cercle Ouvrier, où un diner à la dinde fut servi par Mme Grace Bouvier. M. l'abbé François Boulet, cousin de la mariée, porta le toast aux nouveaux époux.

Le soir, un grand nombre de parents et d'amis se réunirent à la même salle pour fêter l'heureux couple.

Les mariés partirent ensuite pour Clear Lake. Pour voyager, Mme Deschênes portait un tailleur en tweed beige avec accessoires bruns.

M. et Mme Paul Deschênes habiteront St-Boniface.

* * *

Kosowan—Saltel

Le samedi 8 septembre, à 1 h. de l'après-midi, dans la basilique de St-Boniface, M. l'abbé A. Boulet bénissait le mariage de Mlle Simone Saltel, fille de M. et Mme Adrien Saltel, avec M. George Kosowan, fils de M. et Mme Kosowan, de Gardenton.

La mariée était vêtue d'une longue robe blanche en satin recouvert de dentelle de nylon. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne de similiperles et de pierres du Rhin. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient Mme Léo Zastre, soeur de la mariée, Mlles Bernice Kosowan, Alice Drewniak et Annette Saltel.

MM. Léo Zastre, Albert et Marius Saltel et Tony Kosowan agissaient comme garçons d'honneur.

Durant la messe de mariage, de beaux cantiques furent rendus par Mme Laurent Lebleu.

La réception eut lieu à Gardenton.

Les nouveaux mariés partirent en voyage de noces en Californie.

L'Oeuvre des Bourses du Collège de St-Boniface

Le comité exécutif de l'Oeuvre des Bourses du Collège de St-Boniface a tenu, la semaine dernière, sa plus importante réunion de l'année, celle au cours de laquelle il fit le choix des boursiers.

Le comité s'est déclaré favorable cette année à environ 90 demandes sur un total de 110. Parmi les boursiers choisis, un tiers sont externes, les autres pensionnaires. On dépensera cette année plus de $12,000 en bourses pour répondre aux demandes venues de tous les coins de la province.

Ce sera la seizième fois, cet automne, que l'Oeuvre des Bourses fait appel au public. Depuis quelques années, cette perception annuelle est devenue obligatoire pour le diocèse de St-Boniface en ce sens que le clergé, les communautés enseignantes salariées, les paroisses elles-mêmes sont taxées annuellement en faveur de cette oeuvre si importante.

Le nombre des élèves s'est accru depuis l'existence de l'Oeuvre des Bourses et le choix a aussi dû s'en sentir, puisque les élèves que l'Oeuvre aide chaque année sont triés sur le volet.

L'Oeuvre des Bourses aura ainsi rendu un très grand service au Collège de St-Boniface et surtout à tout le groupe franco-manitobain en aidant au recrutement d'une élite étudiante qui prendra éventuellement la direction de nos mouvements sociaux. Les gradués de notre collège font honneur à leur Alma Mater, même si c'est souvent, hélas! sur un théâtre autre que celui de leur province d'origine. Sans l'Oeuvre des Bourses, la situation deviendrait vite grave et nous nous verrions en peu de temps privés des chefs qui nous sont indispensables.

L'Oeuvre des Bourses annoncera d'ici quelques semaines la date de sa collecte annuelle. Espérons que la réponse des nôtres sera généreuse et immédiate. Il n'y a pas de grandes richesses chez nos compatriotes de langue française, mais il y a en plusieurs cas une honnête aisance qui permet de faire des charités appréciables. On ne saurait faire de plus belle charité que d'aider un jeune homme désireux de se faire prêtre, religieux, professionnel ou homme d'affaires à arriver à son but. C'est là un placement intelligent que "la rouille et les vers ne sauraient atteindre".

Pour l'Oeuvre des Bourses du Collège de St-Boniface,

A. d'ESCHAMBAULT, ptre,
président.

St-Emile

Les paroissiens seront attristés d'apprendre que la demeure de M. et Mme Joseph L'Heureux a été considérablement endommagée par les flammes au cours d'un incendie qui a éclaté au cours de la semaine dernière. Leurs vêtements et leur linge de maison ont été complètement brûlés.





M. Norman Poulton



M. Georges Lévesque



M. A.-L. Benoit

La Manitoba Power Commission vient d'annoncer trois permutations à son personnel, qui sont d'un intérêt particulier aux Canadiens français. M. Georges Lévesque est nommé directeur pour le district de Pine River, en remplaçement de M. W. I. Reid, qui ira à celui de Riding Mountain. M. Lévesque a acquis une expérience considérable pendant ses années de service dans les départements de construction et d'opération de la Commission. Avant cette nomination, il travaillait à Whitemouth. M. Lévesque est déjà entré en fonctions à Pine River.

M. A.-L. Benoit prend la direction du district de Prairie Grove. Il succède à M. F. G. McLean, qui sera responsable de la division suburbaine de St-Boniface. Comme M. Lévesque, M. Benoit a acquis son expérience aux départements de construction et d'opération de la Manitoba Power Commission. Il s'occupait de ses intérêts dans le district de Piney. Résidant à St-Boniface, il offrira ses services aux habitants de la banlieue de cette ville, ainsi qu'à ceux des villages avoisinants de Lorette, St-Adolphe, Ile-de-Chênes, Grande Prairie, Navin et Prairie Grove.

M. Norman Poulton sera le nouveau directeur du district de St-Boniface. M. Poulton est un ancien employé de la compagnie Winnipeg Electric. Ses nombreuses années de service en font un homme hautement qualifié pour remplir ses fonctions dans cette ville. Il est déjà à son poste.

N.-D.-de-Lourdes

Baptêmes

Le 2 septembre: Lorraine-Marie-Joséphine, fille de M. et Mme Joseph Wanlin (Thérèse Fifi), née le 22 août. Parrain et marraine, M. Roger et Mlle Yvonne Wanlin.

Le 6 septembre: Marc-Joseph-Louis, fils de M. et Mme Raymond Delaquis (Renée Bazin), né le 31 août. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Delaquis, grands-parents de l'enfant.

Le R. P. Bernardin bénit à Elie le mariage Lachance-Bernardin

ELIE — Le mardi 4 septembre, en l'église du St-Sacrement d'Elie, le R. P. Robert Bernardin, O.M.I., de St-Norbert, bénissait le mariage de sa soeur, Simone, fille de feus M. et Mme Joseph Bernardin, de cette paroisse, avec M. Denis Lachance, fils de M. et Mme Florent Lachance, de St-Boniface.

La mariée, accompagnée de son frère, Léon, de Winnipeg, portait une longue robe blanche de nylon sur satin avec courte traîne. Le corsage était décoré de perles et les manches longues se terminaient en pointes de lys. Son voile était retenu par un diadème de perles. Son bouquet se composait de roses roses et blanches.

Un dîner intime suivit la cérémonie religieuse au Paddock.

Les nouveaux mariés partirent ensuite pour les Etats-Unis et, à leur retour, demeureront à White Dog Falls, Minaki, Ont.

Va-et-vient

M. et Mme Joseph Joubert et leurs enfants, Raymond et Denise, ainsi que Mme Carignan et Evelyne Dureault, de Montmartre, Sask., étaient de passage récemment chez M. et Mme Léopold Girard.

Mlle Dolorès Aquin, fille de M. et Mme Avila Aquin, est entrée chez les Soeurs Oblates. Sa soeur, la Rév. Sr Pierre d'Avila, Oblate, de Gravelbourg, Sask., vint assister à son entrée.

MM. Brian et Ronald McKinnon, d'Ottawa, étaient en visite chez M. et Mme Grégoire Girard.

Mlle Lorraine Devlin, de St-Laurent, épouse M. G. Krokos, de Flin Flon

ST-LAURENT — Mlle Lorraine Devlin, fille de M. et Mme Daniel Devlin, unissait sa destinée à celle de M. Gordon Krokosz, fils de M. et Mme Alexis Krokosz, de Flin Flon. La bénédiction nuptiale leur fut donnée en l'église du Sacré-Coeur de St-Boniface. Le R. P. Pétrux officiait et le R. P. Cyprien était l'organiste et soliste.

La mariée entra à l'église au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe de satin blanc recouverte de dentelle et parsemée de fines perles, le tout recouvert de tulle de nylon. Son long voile était retenu par une couronne de perles et de roses blanches.

Mlles Lillian Marchuck et Roseline Chartrand étaient filles d'honneur. Elles portaient des robes jaunes de taffetas et de dentelle et tulle de nylon et elles étaient coiffées de grands chapeaux de même couleur. Elles tenaient des bouquets de marguerites blanches. La bouquetière était Eileen Devlin et le petit page, David Palidmor, neveu et nièce de la mariée.

MM. Dan. Devlin, jr, et Harry Palidmor agissaient comme huissiers.

Après la cérémonie religieuse, la réception eut lieu à la salle Légion de Transcona, où les invités se régalèrent d'un succulent dîner à la dinde. Un joli gâteau à trois étages était au centre d'une jolie nappe de dentelle. M. Raymond Grobski offrait un toast aux mariés.

Mme Daniel Devlin portait une jolie robe de rayon brun avec accessoires blancs et corsage de roses rouges. La mère du marié, Mme A. Krokosz, était vêtue d'une robe de taffetas émeraude avec accessoires banana et un corsage de roses rouges.

Il y avait des invités du Pas et de Flin Flon.

Pour son voyage, la mariée portait un ensemble couleur turquoise et un collier de pierres du Rhin, don de son époux.

Le jeune couple résidera à Flin Flon, Man.

Va-et-vient

La chorale du Sacré-Coeur de Winnipeg nous a fait le plaisir de venir nous chanter une belle messe durant les vacances. M. Philippe Bourbonnais dirigeait le chant et Mme G. LaFlèche était à l'orgue. Merci bien cordial.

M. et Mme Daniel Devlin recevaient la visite de leur fils, Dan, et de sa famille, de Transcona, de leurs fille et gendre, M. et Mme Harry Palidwar, et de Bill Palidwar, pendant la fin de semaine du 25 août. Leur nièce, Mlle Doreen Lambert, du Pas, est aussi venue après avoir assisté aux noces de sa cousine, Lorraine.

M. et Mme Alphonse Dumont et famille, ainsi que leurs filles et gendres, MM. et Mmes P. Klassen et Roland Claeys, de Winnipeg, sont allés au pique-nique de Winnipeg Beach, le 26 août.

M. et Mme Roger Lussier et leur bébé, Patricia, de Whitehorse, Yukon, sont en congé pour un mois. Ils sont d'abord venus passer quelques jours chez les parents de Mme Lussier, M. et Mme Pierre Combot. Ensuite, ils visitèrent parents et amis dans différents endroits de la province.

M. et Mme Edmond Lussier, de Ste-Elisabeth, étaient aussi en promenade chez M. et Mme Pierre Combot, le dimanche 2 septembre.

Mlle Rose Colliou, qui enseigne à l'université d'Ottawa, et son frère, Louis, qui étudie la médecine au même endroit, sont venus passer leurs vacances chez leurs parents, M. et Mme Alexis Colliou. Ils sont retournés à Ottawa, le lundi 3 septembre.

M. et Mme Napoléon Dumont sont allés passer le dimanche 26 août au parc Assiniboine de Winnipeg, avec Mme Wilmer Bruce et quatre de ses enfants, Sylvia, Audrey, Robert et Richard. Ils ont ensuite fait une visite à la Grotte de Lourdes, à St-Boniface, avant de revenir le soir.

Mlle Roseline Chartrand est revenue de Québec où elle a visité sa soeur, Loretta, et sa cousine, Florence Buors, qui sont présentement novices chez les Soeurs Franciscaines. Elle a rendu visite à M. et Mme Armand Allard, de Montréal. De là, elle est passée par Toronto où elle a visité des amis et est revenue en avion. Elle est très enchantée de son voyage.

Le 2 septembre: Marie-Georgette-Hélène-Alice, fille de M. et Mme Marcel Combot, née le 25 août. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Mongin, oncle et tante de l'enfant.

Ste-Amélie

La vente d'objets usagés du 26 août, organisée par la Ligue des Femmes Catholiques et quelques paroissiennes, a remporté un vrai succès. Les gens se sont amusés à jouer aux cartes pour finir la veillée; un petit goûter fut servi. Les recettes furent de $58.00. Merci à tous.

Nos tudiants

M. Alfred Archambault, au collège d'Otterburne; Mlles Lorraine Pinette et Adéline Corbel, au couvent de St-Charles; M. E. Soucy, à Winnipeg, où il est retourné avec M. et Mme Charlie Berthelette, venus pour la fin de semaine.

Va-et-vient

M. et Mme Alex. Zytnik, de Winnipeg, et M. et Mme L. Gamache, de Laurier, sont venus rendre visite à M. et Mme M. Vandenbosch, au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Mike Stroessar, de Windsor, Ont., et M. et Mme E. Stroessar, d'Ashville, Man., ont rendu visite à leur frère, il y a 2 semaines.

M. et Mme E. Neault, la semaine passée, reçurent la visite de leur fille, Mme Denise Nernberg, de Sarita River, C.-B.

Mlle Anne-Marie Callewaert est revenue chez elle, après avoir passé deux mois de vacances à Winnipeg.

Etait en visite au presbytère, il y a 2 semaines, un ancien pensionnaire du couvent, M. Olivier Muloin, qui enseigne cette année à McCreary.

Inwood

Les familles Raoul et Paul Bernard ont vendu tous leurs effets et sont déménagés à Winnipeg.

M. et Mme Pierre Bruce ont loué la maison de Mme Lingkvist et ils y demeurent à présent.

M. et Mme Geo. Kreuse, qui ont passé la saison d'été à Kenora, sont revenus chez eux, le 29 août.

Mlle Jeanne Verscheure, de St-Norbert, a passé quelques jours chez ses tantes, Mmes Marie Rohne et C. Dupont, le 1er septembre.

M. et Mme Ron. Kulbaba, de Winnipeg, visitaient leurs parents, M. et Mme John Strick et les familles Zicki, le dimanche 2 septembre.

M. l'abbé E. J. Griese est à prendre ses vacances et il est remplacé par un autre curé, qui vient tous les dimanches, à 3 h. p.m. (heure normale).

L'école Cossette a rouvert ses portes, le 29 août, avec M. Krochuk et Mlle Labchuk, de Fisher Branch, et Mme Peggy Regner, d'Inwood.

Congrès d'étude de l'Ancien Testament

STRASBOURG — Le 2e congrès international pour l'étude de l'Ancien Testament s'est ouvert le 28 août à l'Université de Strasbourg.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unite Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mer. 19 sept.	Steinbach	Local de l'Unité	1.30—4.00 p.m.
Jeu. 20 sept.	Ste-Anne	Local de l'Unité	1.30—3.30 p.m.
Ven. 21 sept.	Richer	Presbytère	1.30—3.30 p.m.

Visite des médecins de langue française . . .

(Suite de la première page)

teurs si distingués et si sympathiques.

M. le Dr Pierre Smith

M. le Dr Pierre Smith, de l'hôpital St-Luc de Montréal et vice-président de l'Association des médecins de langue française du Canada, se fit l'interprète de ses confrères pour répondre avec délicatesse à tous ceux qui venaient tour à tour de souhaiter la bienvenue à St-Boniface des 263 visiteurs. Le docteur Smith affirma que tous venaient admirer l'oeuvre vigoureuse et féconde réalisée ici, comme ils voulaient apporter le message d'une communauté de langue et de culture qui doit en des occasions comme la réception du collège s'épanouir au grand jour.

Il montra ensuite qu'en organisant ce 25ème congrès annuel à Jasper, Alta, l'Association donnait à son titre sa pleine expansion géographique et confirmait qu'il ne saurait y avoir de frontières à l'intérieur du Canada pour la langue et la culture françaises, pas plus qu'il ne peut y en avoir pour la valeur professionnelle.

Après ces discours, tous à la gloire de la profession médicale et d'un patriotisme ardent, le R. P. Boily invita l'assistance à se disperser par petits groupes pour favoriser la conversation mutuelle entre visiteurs de l'Est et hôtes de l'Ouest, en attendant qu'on serve le café. Vraiment, il se noua alors des contacts précieux pour tous et le verbe français se vit une fois de plus à l'honneur dans cette ville-cathédrale que M. le maire qualifiait "de petit Québec de l'Ouest".

Le mercredi 12 septembre, les voyageurs visitèrent les villes de St-Boniface et de Winnipeg et prirent part à un déjeuner offert à l'occasion par l'hôpital de St-Boniface.

Journées pédagogiques tenues en l'école du Précieux-Sang

Les 2 et 3 septembre, les institutrices religieuses et laïques des écoles, sous la direction des Chanoinesses des Cinq-Plaies, étaient invitées à se réunir en congrès dans la nouvelle école du Précieux-Sang, située à 209, rue Kenny. Environ trente institutrices s'y rendirent. Etaient représentées les écoles de Notre-Dame de Lourdes, St-Léon, Haywood, St-Lupicin et Précieux-Sang.

La journée du samedi débuta par un mot de bienvenue prononcé par la Rév. Mère Générale des Chanoinesses des Cinq-Plaies. Un aperçu du programme de la journée fut donné par la Rév. Sr Marie-Joseph, directrice des études.

L'invité d'honneur, M. C. Muller, inspecteur d'écoles, nous entretint de: "Standard, Médians, Percentiles, Quotient Intellectuel". Puis, trois commissions d'études furent formées. La première commission, sous la direction de la Rév. Sr Geneviève, étudia "La Psychologie de l'adolescent"; la deuxième, sous la direction des Rév. Srs Marie-Joseph et Marie-Alice, "Dossiers et Formation artistique"; la troisième, sous la direction de la Rév. Sr Blandine, des relations qui doivent exister entre parents et instituteurs. Après une délibération assez longue, la mise en commun fut des plus intéressante.

Chacune ayant apporté son dîner, ensemble on dégusta les bonnes choses dans une des salles de classe, toute neuve, aux couleurs variées et attrayantes.

Au cours de l'après-midi, les institutrices des grades 3 à 11, groupées selon les grades qu'elles enseignent, firent la répartition des manuels scolaires pour l'année. Chacune accepta de préparer dans une ou deux matières les examens qui seront envoyés dans nos écoles en novembre, en mars et en juin.

Le dimanche fut consacré à l'Action catholique. Après quelques mots par la Rév. Sr Marie-Joseph sur le programme de l'année, nous avions le plaisir d'entendre notre aumônier diocésain, M. l'abbé L. Bouvier, définir le civisme et nous dire la part, la place qu'il doit occuper dans l'Action catholique. Trois religieuses exposèrent ensuite une partie du programme comme suit: la Rév. Sr Geneviève, "Le sens civique"; la Rév. Sr Marie-Cécile, "Ce que c'est qu'éduquer", et la Rév. Mère Thérèse de l'Enfant-Jésus, "Comment former à la responsabilité".

Il y eut goûter pris en commun, puis quelques minutes de jeux. L'assemblée se divisa ensuite en deux équipes, chacune dans un local distinct, pour étudier des problèmes de la J.E.C. ou de la Croisade et de Croisillons. Toutes partirent ensuite pour aller à leur tâche avec joie et courage.

Une tâche difficile que celle de former les futurs prêtres

CITE DU VATICAN — Une lettre a été adressée au nom du pape par Mgr Angelo Dell'Acqua à S. E. le cardinal Giuseppe Pizzardo, préfet de la Congrégation des séminaires et universités à l'occasion de l'ouverture, à l'Université grégorienne, du congrès des directeurs spirituels italiens.

M. et Mme Pierre Bazin, de N.-D.-de-Lourdes, rappellent leur vie de colons il y a 60 ans

N.-D.-DE-LOURDES — M. et Mme Pierre Bazin, anciens cultivateurs de Notre-Dame-de-Lourdes, viennent de célébrer, dans cette paroisse, leurs noces de diamant. Il y a 60 ans, dans ce même village qu'ils n'ont jamais quitté, ils se mariaient, le 2 décembre. "Mais nous ne pouvons pas attendre jusqu'à décembre cette année, car il fait trop froid et nous n'avons plus 20 ans. La vigueur d'antan nous abandonne. Que voulez-vous, on vieillit malgré soi!", déclarait Mme Bazin. Ce ménage eut cinq enfants, tous des garçons qui sont depuis longtemps mariés et établis.

Les aventures qui advinrent à M. Bazin lors de sa venue au Canada sont des plus intéressantes. Voici, en bref, comment cela se passa:

"Nous vivions, ma famille et moi, une vie bien malheureuse en France en ces temps. La vie était chère et le travail manquait. Après mon cours primaire, je m'engageais comme clerc chez un notaire de Fougères, ma ville natale. Je gagnais juste assez pour pouvoir me vêtir, mais il fallait manger.

"C'est alors que germa dans mon esprit l'idée d'aller aux colonies. J'essayai l'Argentine, puis le Vénézuela, l'Algérie. Mais où je m'adressais, les ambassades et les consulats étaient si difficiles et les prix de passage si exhorbitants que je dus vite déchanter. Alors, comme beaucoup de Bretons et de gens qui veulent partir à tout prix, je voulus m'engager comme mousse . . . mais à la désapprobation générale, j'y renonçai.

"Le curé de ma paroisse me vint alors en aide et me promit de me placer quelque part. En effet, plusieurs semaines plus tard, je me trouvais au collège Veaugirard que dirigeait les RR. PP. Jésuites. Pour payer mon cours — car je n'avais ni sou ni maille — j'épluchais les pommes de terre, balayais le plancher et m'occupais de la conciergerie.

La propagande porte son fruit

"L'Angleterre faisait en France, à ce moment, une propagande intense pour recruter des colons français pour le Canada, tandis que notre pays, comme toujours quand il s'agit de colonies, dormait sur ses lauriers, qui pourtant n'étaient pas nombreux. C'est ainsi qu'un beau jour que je recevais la malle, l'étiquette sur une lettre me frappa 'Office d'émigration au Canada'. Tout de suite, je l'amenai à son destinataire et, sur le champ, lui demandai de me renseigner à fond sur ce qu'il en était. Je reçus, dès lors, toutes sortes de brochures me renseignant autant que je l'avais désiré.

"C'est ainsi que je m'embarquai avec un ami de ce même collège pour le Canada. Arrivés à Montréal, il fallut se séparer. Comme il ne me restait plus un centime, je m'engageai chez un jardinier de cette ville jusqu'à ce que j'aie assez d'argent pour me lancer plus à l'Ouest, vers la 'terre promise'.

"Enfin, j'arrivai à St-Léon. Là, avec l'aide du P. T. Bitsche, je réussis à m'établir tant bien que mal. Le dimanche après mon arrivée, j'eus la surprise et la joie de rencontrer mon ami que j'avais laissé à Montréal. C'est à deux que nous travaillâmes les premières années. Avant de débuter, nous possédions, à nous deux, la somme exacte de $1.50. Mais nous nous en sommes tirés quand même."

Petit à petit, ce pionnier s'organisa et fut en mesure d'épouser, en 1896, une compatriote arrivée deux ans après lui au Canada. Pendant les années qui suivirent leur mariage, de nombreuses familles, françaises pour la plupart, vinrent s'établir à ce qui commençait à devenir Notre-Dame-de-Lourdes. Ceci incita les Bazin à mettre en marche un commerce, en 1911. Ils le gardèrent jusqu'au moment de leur retraite, en 1940, et ce sont leurs fils qui le gèrent actuellement.



M. et Mme Pierre Bazin.

Il y a toujours du travail

"Nous y travaillons encore un peu", dit M. Bazin. "Oh, oui, c'est parce que tu le veux bien", renchérit son épouse qui voulait dire: tu ferais mieux de te reposer un peu. Comme si tu n'avais pas travaillé assez! Pour ce qui s'agit de repos, c'est le principal ennemi du bon vieux, qui, malgré l'âge, déclare péremptoirement: "Pour celui qui le veut, il y a toujours du travail".

Mme Bazin est retournée en France à quatre reprises et la chose qu'elle aime le plus dans son pays natal, c'est son climat, "qui est plus indulgent que celui que nous avons ici". Cette bonne vieille aimerait retourner encore une fois, "mais à mon âge, figurez-vous, il est trop tard pour entreprendre un tel voyage".

A voir toutes les peines qu'eut M. Bazin à s'établir, la question nous vint de lui demander s'il regrettait la vie. "Voyez-vous, quand on a atteint notre âge, on voit la vie sous un aspect nouveau, tout à fait différent de ce qu'il était il y a 60 ans. Pendant la jeunesse, on a un but vers lequel on tend, on est plein d'espoir et on n'a peur de rien, sinon peut-être de la mort. Mais une fois que vous avez accompli votre travail sur cette terre, vous n'aspirez qu'à la paix, dussiez-vous l'acquérir dans la tombe. La mort, si effrayante tant que l'on est jeune, devient une chose tout à fait normale et c'est même étonnant la clarté et la sérénité avec lesquelles on l'entrevoit. Et puis, il faut donner la place aux jeunes, le cycle doit continuer. Non, je ne regrette pas la vie, bien qu'elle n'ait pas toujours été rose pour moi."

Croissance lente et sûre

Le bon vieux se complaît à conter les débuts de Notre-Dame avec ses mauvais chemins: "on suivait des sentiers de biche pour aller à l'église, et on a failli y rester à plusieurs reprises". Les églises se sont succédées. Une chose étonnante: "Notre village n'a pas grandi d'un coup, comme bien des villes de l'ouest, mais s'est élaboré avec peine, lentement, mais sûrement."

On sent, chez ce couple, après 60 années de mariage, la bonne entente et l'amour régnant en maîtres, ce qui prouve que lorsque l'on s'en remet entièrement à Dieu comme M. et Mme Bazin l'ont fait, on trouve le bonheur sur la terre. Nous leur souhaitons un joyeux jubilé à l'occasion de leur soixantième anniversaire en espérant réitérer ce souhait lors de leur soixante-quinzième anniversaire.

Saint-Charles

Le grand souper d'automne

Le traditionnel souper d'automne aura lieu cette année, dans notre paroisse de St-Charles, dimanche prochain, 16 septembre.

Il y aura trois services: à 5 h. 30, à 6 h. 30, à 7 h. 30. Les convives peuvent choisir l'un de ces trois services. Un splendide menu promet de satisfaire les goûts les plus délicats! . . .

Le souper est sous la direction des dames de la paroisse, sous l'habile présidence de Mme F. Richard. La salle sera spécialement décorée à cette occasion, et on aura quelques attractions supplémentaires.

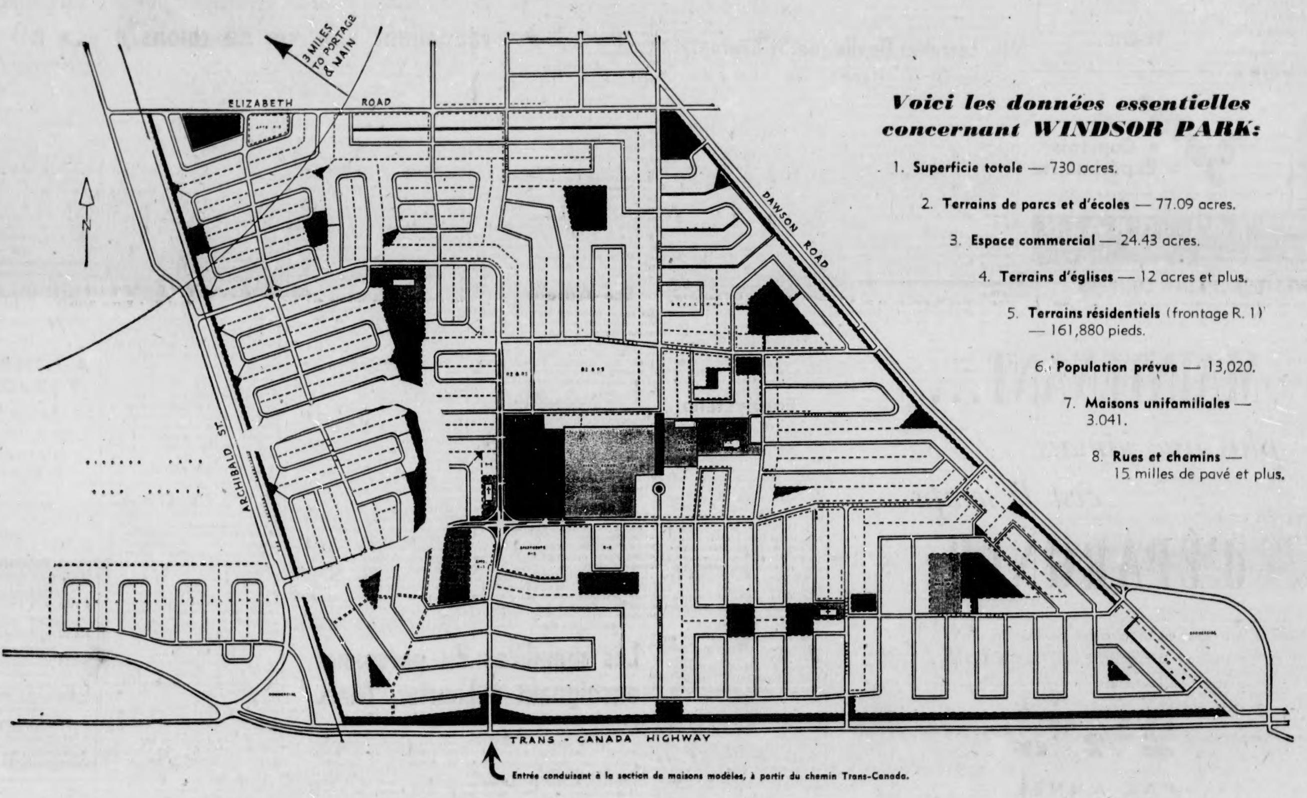
Tous les paroissiens de St-Charles et des alentours et tous les amis de St-Charles sont le plus cordialement invités. On peut se procurer des billets (pour l'heure désirée) chez Mme Richard, coin St-Charles et Portage, tél. VE2-3616.

Un événement unique qu'il ne faut pas manquer!

LA PARADE DES MAISONS MODÈLES DU WINDSOR PARK

Maisons modèles ouvertes au public tous les jours de 1 h. p.m. à 10 h. p.m., pendant la semaine nationale du foyer, à partir du vendredi 14 septembre au vendredi 22 septembre.

C'est le comble! La mise en exposition du plus grand nombre de maisons modèles que l'on a jamais étalé à la fois au Canada. Les membres entrepreneurs de construction de la compagnie Ladco ont érigé sur une fraction du terrain total de cet immense développement des maisons à la portée de tous les budgets. Vous y trouverez des maisons, meublées, dont le prix varie de $10,000 à $20,000, chacune étant située sur un terrain conforme aux règlements de zonage. Alors que le Canada peut se vanter d'avoir attient le chiffre global d'un million de nouvelles maisons dans la période d'après-guerre depuis le jour V-E, nous nous permettons de souligner l'effort fourni en coopération par nos entrepreneurs locaux de construction dans la région de **Windsor Park**. Ne manquez pas cette exposition. Venez et voyez de vos propres yeux ce que peut faire la planification moderne.



Voici les données essentielles concernant WINDSOR PARK:

1. **Superficie totale** — 730 acres.
2. **Terrains de parcs et d'écoles** — 77.09 acres.
3. **Espace commercial** — 24.43 acres.
4. **Terrains d'églises** — 12 acres et plus.
5. **Terrains résidentiels** (frontage R. 1) — 161,880 pieds.
6. **Population prévue** — 13,020.
7. **Maisons unifamiliales** — 3.041.
8. **Rues et chemins** — 15 milles de pavé et plus.

Les entrepreneurs de construction de maisons, membres de la Ladco Company Ltd., dont les noms suivent, travaillent ensemble pour réaliser le projet Windsor Park:

Banfield Lee Co. Ltd. — Benjaminson Construction — J. Brown & Son — Walter Bergman Limited — M. Brandson & Son — Brown's Construction Ltd. — Capar Construction Ltd. — Frank Cattrysse — Century Construction Ltd. — City Construction Ltd. — Defehr & Martens — George Demare Ltd. — Peter Dudar Construction — Duma Builders — Great West Development Co. Ltd. — Haag Construction Ltd. — Home Development Co. Ltd. — Paul Haldorson — E. Hann — Johanson Construction Ltd. — Steve Kowerko — Krahn Construction — C. T. Lount Construction Co. Ltd. — Frank R. Lount & Son Ltd. — Maxim Construction — Metropolitan Construction Ltd. — H. Newstaedter — Parkin Bros. — J. Pura & Sons — Quality Construction Co. Ltd. — John Smaizy Construction Co. Ltd. — Walter Senicki — J. Les Thompson & Son — George Tonn — T. F. Urbanski — F. Ward & Son — Wiebe Construction Co. Ltd.

LADCO COMPANY LIMITED
210, 2295 Portage Avenue
Winnipeg 12, Manitoba

Jubilé d'or à La Broquerie, de M. et Mme A. Choiselat

LA BROQUERIE — Le mardi 31 juillet dernier marquait le 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Alfred Choiselat (née Amanda Généreux).

A l'issue de leur mariage, ils ont d'abord demeuré à Norwood. Deux ans plus tard, ils prenaient un "homestead" à La Broquerie, à 4 milles et demi au sud-est du village. Ces courageux pionniers travaillèrent sur leur ferme pendant 43 ans. C'est là qu'ils élevèrent leurs 12 enfants. Aujourd'hui, en ce jubilé d'or de leur mariage, ils reçoivent la récompense de leurs efforts et de leur courage, alors que tous leurs enfants vivants forment une couronne glorieuse autour d'eux, spécialement leur fils prêtre et leurs trois filles religieuses. Cette couronne s'agrandit par la présence de leurs 27 petits-enfants.

Messe solennelle

La grande fête du jubilé fut une surprise complète pour M. et Mme Choiselat. Elle se préparait depuis déjà plusieurs mois, dans le plus grand secret.

Il y eut d'abord un diner-surprise à la demeure de leur fille aînée, Joséphine, à La Broquerie. A 4 h. p.m., une grand-messe d'action de grâces fut chantée par M. l'abbé Joseph Choiselat, fils des jubilaires, assisté de M. l'abbé J.-L. Roy, curé de La Broquerie, comme diacre, et de M. l'abbé E. Fontaine, comme sous-diacre. Immédiatement avant la messe, les jubilaires renouvelèrent leur promesse de mariage. Dans son sermon de circonstance, M. l'abbé Choiselat parla spécialement de la dignité du sacrement de mariage et du bonheur qu'il apporte à ceux qui sont fidèles à sa grâce. Après le sermon, M. l'abbé Roy lut les bénédictions reçues: celle du Souverain Pontife, celle de S. Exc. Mgr M. Baudoux et celle de Mgr J. Robert, vicaire général. Les jubilaires, leurs enfants et petits-enfants communièrent pendant la messe. La cérémonie se termina par le chant du "Te Deum".

Mme Narcisse Fournier touchait l'orgue et les chants furent exécutés par MM. H. McCarthy, J. Tétreault et L. Dubé. Etaient présents au choeur: MM. les abbés L. Senez, nouveau curé de La Broquerie, G. Svoboda, curé de Ste-Geneviève, et L. Laurencelle, séminariste, de la Broquerie.

Banquet familial

Après la messe et la prise des photos-souvenirs à la sortie de l'église, à 6 h. p.m. eut lieu le banquet de famille. Les tables, décorées de fleurs et de gros "50", furent vite entourées des quelque 130 convives qui firent honneur aux mets succulents.

A 8 h. 30, un grand nombre de parents et d'amis assistèrent à la séance offerte en l'honneur des jubilaires. Impossible de rappeler ici tous les détails du programme. En voici tout de même les fais marquants.

Ayant ouvert la séance par "le secret des noces d'or gardé depuis 6 mois", Claude Choiselat, 12 ans, lut l'adresse des petits-enfants des jubilaires et Madeleine, 3 ans, présenta la petite bourse d'or garnie de dollars. Plusieurs des petits-enfants offrirent alors des pièces charmantes. La plus émouvante, "Les baisers de vos chéris", fit défiler 12 des petits-enfants des jubilaires, offrant tour à tour leurs fleurs et leurs baisers aux grands-parents. Chacun des petits représentait l'un des 12 enfants de M. et Mme Choiselat. La foule applaudit particulièrement le "petit" abbé et les "petites" religieuses. Les "grands" purent ensuite offrir leurs hommages et leurs voeux aux heureux jubilaires, spécialement lorsque la Rév. Sr Jeanne (Choiselat) lut une adresse en son nom et au nom de ses frères et soeurs.

Ce fut ensuite la présentation des cadeaux: un magnifique poêle électrique de marque "Frigidaire" et une horloge dorée, suivie de l'offrande des bouquets spirituels et d'un album-souvenir de famille. De nombreux parents et amis offrirent d'ailleurs d'autres cadeaux en cette occasion.

Discours de circonstance

Naturellement, on ne pouvait terminer une telle fête sans discours. M. l'abbé Joseph Choiselat présenta ses voeux et ceux de toute la famille: il félicita ses chers parents d'être encore parmi tous leurs enfants et petits-enfants. M. l'abbé E. Fontaine souhaita longue vie et parfait bonheur aux héros de la fête. M. Arcade Bédard, préfet de la municipalité, présenta les hommages et les voeux de tous les paroissiens. M. S. Bisson, neveu des jubilaires, parla au nom des oncles et tantes, cousins et cousines. M. l'abbé L. Senez, nouveau curé de La Broquerie, se dit heureux d'avoir de si bons paroissiens. M. l'abbé J.-L. Roy, ancien curé et ami personnel des jubilaires, souhaita à M. et Mme Choiselat "le jubilé de diamant".

M. Alfred Choiselat, très ému à la fin d'une si belle journée, remercia alors en son nom et au nom de sa chère épouse tous les organisateurs de cette fête. Il sut n'oublier personne: les prêtres présents, son prêtre et ses trois religieuses, ses autres enfants et petits-enfants, les religieuses du couvent de La Broquerie, les nombreux amis et paroissiens présents, etc. Toute la foule entonna ensuite le "Magnificat".

M. et Mme Alfred Choiselat demeure au village de La Broquerie, rue St-Charles, depuis le mois d'avril 1951. Leur grande maison, l'ancienne église de La Broquerie, leur donne le loisir de recevoir souvent et bien leurs nombreux enfants.

Visiteurs

Parmi les invités venus de l'extérieur on remarquait: M. René Jutras, député de Provencher; M. Arcade Bédard, préfet de la municipalité, et Mme Bédard; M. H. McCarthy, président d'honneur de la fête, et Mme McCarthy; M. et Mme Albert Allard, de St-Boniface; M. et Mme Paul Gagné, de St-Claude; M. Alphée Kirouac et Mme Philias Fontaine, mère de M. l'abbé E. Fontaine, curé de Ste-Elisabeth.

Suivent les noms des enfants de M. et Mme Alfred Choiselat: Joséphine, de St-Malo, Charles, de Nipigon, Ont., Jeanne, Sr Grise, de Berens Rivers, Marcel, de St-Boniface, Eugène, de Nipigon, Clémence (Mme Edmond Fontaine), Gabriel, de La Broquerie, Marie, Sr Grise, de St-Boniface, Antoinette, Missionnaire Oblate, de McIntosh, Georges, de La Broquerie, Thérèse (Mme René Allard), de St-Boniface, Joseph, vicaire à la basilique de St-Boniface. Tous étaient présents à cette fête, sauf Eugène.

Il y eut aussi un grand nombre de parents et d'amis venus de St-Boniface, Letellier, Fort Frances, Ont., St-Claude, Thibaultville, Giroux, Ste-Anne-des-Chênes, Ste-Elisabeth et La Broquerie.

Mmes P.-E. Gagnon et Hector Normandeau servirent le souper avec l'aide de quelques jeunes filles.

A nos heureux jubilaires nous souhaitons de longues années de bonheur avec l'espérance de voir le jubilé de diamant.



Vue à vol d'oiseau de la ville de Windsor, Ont., où se déroulera le congrès annuel de la Société Richelieu les 5, 6 et 7 octobre prochains. Au delà de la rivière Detroit: les gratte-ciel de la ville de Detroit.

Dans dix ans, la Société Richelieu, vouée au soulagement des enfants malheureux, a forgé une chaîne de quelque 90 clubs Richelieu à travers le Canada. Elle compte aussi un groupe actif à Manchester, N.-H., son premier club sur le sol américain.

Funérailles à Dunrea de M. Henri Beaupré

DUNREA — M. Henri Beaupré est conduit à sa dernière demeure. Le service et la sépulture de M. Beaupré, un de nos bons vieillards, décédé le samedi 1er septembre, eurent lieu le mercredi 5 septembre, à 10 h.

M. l'abbé J. Bertrand, curé, procéda à la levée du corps, à la demeure de M. Arthur Paradis, où le défunt demeurait depuis plusieurs années. Le cortège funèbre se dirigea ensuite vers l'église paroissiale, où eut lieu le service présidé par M. le curé, assisté de MM. les abbés Harold Roy, d'Elie, et Gérard Régnier, vicaire de notre paroisse, comme diacre et sous-diacre. Pendant le service, la quête fut faite par MM. Arthur et Félicien Boulet.

Après le chant du Libera, le cortège funèbre se dirigea vers le cimetière local, lieu de sépulture du défunt.

Les porteurs étaient MM. Guy et Edmond Paradis, Alphonse et Henri Beaupré, petits-fils du défunt, Alphée Labossière et Raphaël Légaré.

Nous remarquions dans l'assistance M. et Mme Georges Fortier, de Maillardville, C.-B., Mme Mélina Roy, d'Elie, M. et Mme Henri Lavigne, Mme Jos. Gagnon, M. le Dr Roy et M. F. Bourget, de St-Boniface, M. et Mme J. A. Keenan, de Brandon.

Parmi les nombreux visiteurs qui se sont rendus à la chambre funéraire, il y eut Mme J.-H. Daigneault, soeur du défunt, accompagnée de ses filles, Mme Yvonne Coulombe, de Pine Falls, et Mlle Lucia Daigneault, ainsi que Mme Fred Williams, de St-Boniface.

La maison funéraire Fraser, de Brandon, était en charge des funérailles.

Survivent au défunt: son épouse, née Amélia Poirier; deux filles, Mmes Georges Fortier, de Maillardville, et Arthur Paradis, de cette localité; un fils, Edmond; 23 petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants.

Courte biographie

M. Henri Beaupré était né à Mégantic, P.Q., le 2 mars 1877, et il demeurait au Manitoba depuis 67 ans. Il fut fermier pendant de nombreuses années, mais, depuis une vingtaine d'années, il demeurait au village, chez ses fille et gendre, M. et Mme Arthur Paradis, laissant la culture de la ferme à son fils, Edmond. D'un caractère doux et affable, le défunt lègue à ses descendants l'exemple d'une honnêteté parfaite et d'une foi profonde.

Remerciements

Les familles Beaupré, Paradis et Fortier remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur deuil récent, soit par offrandes de messes, bouquets, visites auprès de la dépouille mortelle ou en assistant aux funérailles.

Visiteurs

M. le Dr Clément Lavoie, accompagné de son épouse et de leur poupon, ainsi que Mlle Cécile Lavoie, de St-Boniface, étaient de passage chez M. et Mme A. Lavoie, dernièrement.

Le R. P. M. Rio, O.M.I., missionnaire chez les Esquimaux depuis une trentaine d'années, était de passage ici, ces jours derniers.

Il nous faisait plaisir de revoir parmi nous notre bon docteur Roy, de St-Boniface, ainsi que M. et Mme Georges Fortier et M. Willie Spurrill, tous de Maillardville, mais qui sont des anciens de cette localité.

M. et Mme Damien Perron, de Montmartre, Sask., accompagnés de leurs cinq fillettes et de leurs cadets, Antoine et Gaëtan, étaient de passage chez M. et Mme Alphonse Boulet, le dimanche 9 septembre. Ils allaient reconduire quatre de leurs filles, Marguerite, Céline, Agnès et Rita, au couvent de St-Charles. La plus jeune Alma restera avec les grands-parents, pendant le cours de l'année scolaire, et la grand-maman l'initiera aux premières notions de l'instruction.

M. et Mme Georges Boulet recevaient dernièrement la visite de M. et Mme J. Conrad, de Pilot Mound.

M. et Mme Antoine Boulet avaient le grand bonheur de recevoir la visite de leur fille, la Rév. Sr Marie-Estelle (Jeannette), Chanoinesse des Cinq-Plaies, de Norwood. Elle était accompagnée de sa tante, la Rév. Sr Alice, religieuse de Jésus-Marie, de St-Boniface.

Fannystelle

Ouverture des classes

L'ouverture des classes eut lieu le mardi 28 août. Nous souhaitons la bienvenue à nos nouvelles institutrices. La Rév. Sr St-Marc est notre nouvelle principale et enseigne les grades 9, 10 et 11; la Rév. Sr St-Thomas d'Aquin, les grades 6, 7 et 8; la Rév. Sr Anaclet, les grades 3, 4 et 5; la Rév. Sr Ste-Thérésa d'Avila, les grades 1 et 2.

Chez les jeunes, on compte 13 nouveaux élèves, à savoir: Jo-Ann Andrychuck, Alla, Ronald et Vivianne Arnal, Terrance Coppens, Janet Daoust, Collin Fifi, Victor Morissette, Diane Nadeau, Guy Piché, Gilles Richard et Gregory Stangl.

Ça et là

M. Emile Nolette est retourné à Winnipeg après avoir passé 2 mois chez ses oncle et tante, M. et Mme Charlemagne Piché.

Mme Gracia Meilleur, de Winnipeg, a passé quelque temps avec sa fille, Mme Albert Arnal.

M. et Mme Hollmeyer, de Chicago, passèrent la semaine dernière chez Mlle Donalda Guilbault.

M. et Mme Léo Morissette et famille passèrent la fin de semaine chez M. et Mme Lucien Guyot.

M. Ubald Privé, de Medicine Hat, Alta, passa une semaine chez ses parents, M. et Mme H. Privé.

Mlle Diane Arnal est maintenant employée à la Great-West Life Assurance Co.

Jules et Richard Arnal sont partis poursuivre leurs études au collège St-Paul, de Winnipeg.

M. et Mme Raymond Painchaud passèrent la fin de semaine chez Mme Léon Saquet, de Laurier, Man.

M. et Mme Rodolphe Hamel et leur fille, ainsi que M. Atché Hamel et sa fille, d'Asbestos, P.Q., qui étaient partis de Fannystelle depuis 40 ans, étaient de passage ici. Ils visitèrent M. et Mme Albert Arnal, ainsi que d'autres parents et amis. Ils se rendirent voir M. et Mme Oscar Coulombe, de Benard Siding, et ensuite M. et Mme I. Labbé, de Fisher Branch, avec Mme Gracia Meilleur. Ils finissaient leurs visites chez M. et Mme Wilfrid Morin et leurs autres parents de Winnipeg.

Carman

Décès

Mme Alice-Rose Larocque, de Carman, Man., est décédée à l'hôpital de Carman le mercredi 29 août, à l'âge de 57 ans. Mme Larocque, veuve depuis plusieurs années, fut inhumée le samedi 1er septembre dans le cimetière local, après le service funèbre qu'officiait M. l'abbé R. Baxter.

Ordination et première messe du R. P. Leclaire à St-Adolphe

ST-ADOLPHE — La paroisse de St-Adolphe, du diocèse de St-Boniface, avait déjà donné trois prêtres à l'Eglise: M. l'abbé Henri Perron, visiteur des écoles, et les RR. PP. R. Chaput et A. Aubin, O.M.I., respectivement missionnaires chez les Indiens du Manitoba et en Bolivie, Amérique du Sud. Elle a renouvelé son geste pour la quatrième fois, dimanche dernier, à 5 h. de l'après-midi, lorsque S. Exc. Mgr Maurice Baudoux conféra l'ordination sacerdotale au R. P. Roland Leclaire, O.M.I.

La cérémonie eut lieu dans l'église paroissiale. Son Excellence était assistée des RR. PP. Paul Piché, provincial des Oblats du Manitoba, et Hilaire Gagné, supérieur du scolasticat de Lebret, Sask. MM. les abbés L. Couture, de l'archevêché, et J. Massicotte, séminariste, agissaient comme maîtres des cérémonies.

Un groupe imposant de membres du clergé remplissait le choeur et les premières places de la nef centrale: MM. les abbés A. Brunet, curé de St-Adolphe, U. Forest, curé de St-Jean-Baptiste, A. Laurin, curé de La Salle (ces deux derniers sont des anciens curés de St-Adolphe), M. l'abbé H. Perron et le R. P. R. Chaput, O.M.I., enfants de la paroisse, les RR. PP. L. Hardy et L. Guy, S.J., du collège de St-Boniface, les Pères Oblats A. Joyal, L. Godbout, A. Fortin et le R. F. H. Huitric, du Juniorat de la Ste-Famille à St-Boniface, Joseph et Laurent Alarie, cousins du nouveau prêtre, M. Dussault, O. Guy et le R. F. F. Gaboury, de la maison des retraites fermées, A. Veilleux, maître des novices oblats de St-Norbert, accompagné d'une trentaine de novices, A. Lemoine, curé du Précieux-Sang, et E. Pelletier, missionnaire d'Ebb and Flow, Man.

Parents nombreux

Aux premiers rangs de l'assistance, on remarquait les membres de la famille du nouvel ordonné, M. et Mme Marc Leclaire, son frère, Gérard, qui vient de terminer son année de noviciat à St-Norbert et qui partira le 17 septembre au soir pour aller poursuivre ses études philosophiques et théologiques au scolasticat international des Oblats, à Rome, ses autres frères et soeurs, exceptée Annette (Mme René Tellier). Toute la parenté Leclaire-Alarie, comprenant la grand-maman Leclaire, les oncles et tantes, cousins et cousines, les Rév. Srs Berthe-St-Joseph et Jeanne-Lucille, Filles de la Croix, étaient venus de St-Adolphe, de St-Boniface, d'Ile-de-Chênes et de Ste-Agathe.

Quelques anciennes maîtresses, Filles de la Croix, assistaient aussi à l'ordination, ainsi que Mme Léo Baudry, qui avait enseigné pendant deux ans au Père Roland Leclaire, alors qu'il fréquentait la petite école du rang. Un bon nombre de paroissiens remplissaient à sa pleine capacité la petite église paroissiale. Il faut mentionner spécialement M. Edmond Brodeur, M.L.A., et M. F. Legal, préfet de la municipalité de St-Adolphe.

Dès le début, Mgr Baudoux expliqua en détail les grandioses cérémonies qui allaient se dérouler sous les yeux des témoins et donner à l'Eglise un nouveau prêtre. Son Excellence voulut aussi que la messe basse soit dialoguée avec tous les assistants. Immédiatement après la cérémonie, Monseigneur et le nouveau prêtre firent en commun, publiquement, leur action de grâces, puis le P. Roland Leclaire donna sa bénédiction à l'évêque consécrateur, à ses parents, à tous les prêtres présents et aux paroissiens.

Banquet paroissial

Vers 8 h., tous se retrouvaient dans la salle paroissiale pour le banquet.

Le repas terminé, le R. P. J. Alarie, maître de cérémonies, s'adressa personnellement au nouvel ordonné, son cousin germain par le sang et son frère en religion, puis il se chargea de présenter et de remercier chacun des orateurs.

M. l'abbé A. Brunet, curé de St-Adolphe depuis un mois à peine, se dit très heureux d'entreprendre son ministère dans cette paroisse sous le signe d'une ordination sacerdotale. M. Fernand Leclaire, frère de Roland et agronome attaché à la faculté de recherches de l'Université du Manitoba, parla ensuite au nom de tous les parents: après avoir rappelé que la joie de la famille Leclaire est d'autant plus grande qu'elle dut s'y prendre à deux fois pour avoir son prêtre (il faisait ainsi allusion à la noyade accidentelle de René, l'aîné, le 7 juillet 1942, alors scolastique oblat à Ottawa), il offrit ses voeux à son frère et remercia tous ceux qui avaient préparé avec la famille ce grand jour.

Le R. P. L. Hardy, S.J., sut dire avec éloquence la joie du collège de St-Boniface, spécialement des Pères qui connurent un jour le nouvel élu comme leur brillant élève. Le R. P. Paul Piché, provincial des Oblats, rappela délicatement que lui-même avait dû annoncer à la famille Leclaire, le 7 juillet 1942, la mort tragique de René. Profondément édifiée par la réaction chrétienne des parents, en une telle circonstance, il n'avait pu s'empêcher d'espérer que ce geste de foi et de soumission recevrait un jour sa récompense. Le Père provincial se dit donc très fier de voir aujourd'hui la réalisation de ce qu'il prévoyait et désirait.

Mgr Baudoux, parlant à son tour, montra de façon doctrinale le degré intime de participation qui revient aux parents et aux éducateurs d'un nouveau prêtre dans le mystère qui s'accomplit au plus profond de son âme par le caractère et la grâce sacramentelle.

Le R. P. Roland Leclaire

Le maître de cérémonies invita enfin, comme dernier orateur, le R. P. Roland Leclaire. Après avoir rappelé la gratuité divine du grand don qu'il venait de recevoir et les paroles de la grande prière sacerdotale du Christ à la dernière Cène, le nouveau prêtre sut montrer avec conviction combien il a conscience de l'immense dignité qu'il venait de recevoir et des lourdes responsabilités surnaturelles qu'il devrait désormais assumer dans le Corps mystique du Christ, comme prêtre-religieux Oblat.

Il ne put dès lors que chanter sa reconnaissance envers Dieu et la Vierge Immaculée d'avoir tout disposé pour sa préparation à ce grand jour, en lui donnant un papa qui sut convaincre ses enfants que joie et croix ne sont pas incompatibles, une maman dont l'exemple quotidien donnait le goût des choses d'en-haut, un frère aîné qui s'engageait généreusement dans la voie du sacerdoce et qui, depuis sa mort tragique en juillet 1942, sut attirer vers le même idéal deux de ses cadets. Dieu et Marie surent aussi lui donner d'autres frères et soeurs comme appui puissant, des éducatrices éclairées comme les Filles de la Croix du couvent de St-Adolphe, un curé zélé comme M. l'abbé Armand Hébert qui savait vraiment comment enseigner le catéchisme, des Pères éducateurs capables d'inculquer à leurs élèves l'amour de Dieu, le service du prochain, le sérieux de l'étude et la loi de l'effort, au Juniorat de la Ste-Famille et au collège de St-Boniface. Ils lui firent rencontrer un maître des novices capable d'introduire sérieusement dans les sphères de la vie spirituelle et, au scolasticat de Lebret, des Pères désireux de mener à bien une formation religieuse et sacerdotale intégrale et pratique.

Et aujourd'hui, le bon Dieu mettait le sceau à toute cette préparation en conférant à son élu sa grâce et son caractère sacerdotal par le ministère de S. Exc. Mgr M. Baudoux. Le jeune prêtre ne pouvait mieux conclure ses paroles qu'en disant sa joie immense d'être appelé ainsi à coopérer intimement à l'oeuvre de la rédemption du Christ, et son espoir que cette fête sacerdotale soit un stimulant pour d'autres jeunes de St-Adolphe, afin qu'ils s'engagent à leur tour sur le même chemin que lui.

Pour terminer ce banquet d'ordination, tous les assistants chantèrent avec foi le Magnificat, ne trouvant pas de paroles plus émouvantes que celles de la Mère du souverain prêtre.

Première messe

Le lundi 10 septembre, à 8 h. 30, le R. P. Roland Leclaire célébrait sa première messe dans l'église de sa paroisse, assisté de M. l'abbé A. Brunet, curé. Le R. F. Gérard Leclaire servit la messe de son frère. Le R. P. O. Guy, O.M.I., dans son sermon, sut montrer de façon pratique le rôle toujours actuel de l'ambassadeur du Christ au milieu des hommes. Il n'oublia d'ailleurs pas, s'adressant tour à tour au nouveau prêtre et à ses parents, de rappeler l'histoire "familiale" de cette vocation et de féliciter les parents du R. P. Leclaire.

Les RR. PP. Paul Piché, provincial, H. Gagné, supérieur du scolasticat de Lebret, R. Chaput, missionnaire chez les Indiens, à Sandy Bay, Joseph Alarie, vicaire à Ste-Rose-du-Lac, Laurent Alarie, missionnaire-éducateur à Fort Alexandre, et R. Bédard, de **La Liberté et le Patriote**, assistaient au choeur. Les élèves du couvent de St-Adolphe, sous la direction des Filles de la Croix, exécutèrent un programme musical très approprié.

Dimanche prochain, le Père R. Leclaire chantera sa première messe solennelle, assisté des RR. PP. Joseph et Laurent Alarie, comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Hervé Delisle, de la maison des retraites fermées, donnera le sermon de circonstance.

Les membres du personnel enseignant à Laurier, Man.

LAURIER — Avec l'ouverture des classes le 28 août dernier, il y eut quelques changements parmi le personnel enseignant.

Chez nos Soeurs de la Présentation de Marie, l'ancienne directrice, la Rév. Sr Marie-Ste-Denise, nous a laissés pour le supériorat de St-Lazare, après avoir enseigné avec un dévouement inlassable pendant 24 ans à notre école du village. Lui succède la directrice de cette même localité, la Rév. Sr Louis-Marie, à qui nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Une nouvelle soeur musicienne remplace la Rév. Sr M.-St-Octave, retournée dans la province de Québec.

Les Rév. Srs Françoise de Rome, Cécile de Notre-Dame et Estelle-Marie, ainsi que Mlle Marie Blanchard, restent au poste qu'elles occupent depuis plusieurs années.

Mlles Monique Jubinville, de St-Claude, et Patricia Tougas, de Ste-Anne-des-Chênes, font partie du corps enseignant pour la nouvelle année scolaire. Mlle Laramée, de La Broquerie, enseigne à l'école Pennarum. M. Paul-E. Péloquin, de Ste-Agathe, est de retour comme instituteur à l'école Champlain.

Mlle Marguerite Lavoie enseigne à l'école Verdun de Ste-Rose-du-Lac, et Mlle Aveline Bouchard, à McCreary. Mlle Thérèse Dupré est retournée à son ancienne école de Pine Falls; Mlle Léda Lapointe, à Poplar Point; Mlle Della Desroches, à St-Adolphe. M. Raymond Dupré enseigne à l'école Beaver Dam de Ste-Amélie.

Nos étudiants

Mlles Astrid Deremiens et Marie Maguet ont fait leur entrée à l'Ecole normale de Winnipeg.

Mlles Rosita Delaurier et Annette Bouchard sont retournées au couvent de St-Norbert.

M. René Tardiff est parti pour le collège St-Paul de Winnipeg; M. Alain Bouchard, pour le collège de St-Boniface.

Sont partis pour le Juniorat de la Ste-Famille de St-Boniface: MM. Fernand et Pierre Létain, Luc Gamache, Daniel et Tarcisius Delaurier.

M. Guy Lapointe continue ses cours à l'Université du Manitoba.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos malades: M. Léonidas Bouchard, à l'hôpital de St-Boniface, et M. René Boisvert, à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac.

Un timbre italien à "trois dimensions"

ROME — Une nouveauté particulièrement intéressante dans le domaine de la philatélie a été annoncée par M. Giovanni Braschi, ministre italien des PTT. Il s'agit, d'un timbre à "trois dimensions" qui sera émis, à la mi-septembre, à l'occasion du 1er anniversaire de l'entrée de l'Italie à l'ONU. Ce sera donc le premier timbre ayant cette caractéristique exceptionnelle.

M. Braschi s'est refusé à donner des détails sur ce nouveau timbre des postes italiennes qui, selon le langage scientifique, s'appellera timbre "anagraphique". Cependant, pour admirer la profondeur et le relief du nouveau timbre, on devra se servir de lunettes spéciales, comme pour les photographies stéréoscopiques.

M. N. Happenreys, de Cadillac, épouse Mlle M. Douville, de Bellegarde

PONTEIX — Le mercredi 8 août, à 10 h. a.m., fut célébré le mariage de Mlle Madeleine Douville, fille de Mme C. Douville, avec M. Noël Happenreys, fils de M. et Mme Carl Happenreys, de Cadillac. La bénédiction nuptiale avec échange d'anneaux leur fut donnée par M. l'abbé A. Bouchard, vicaire de Ponteix.

Le marié était accompagné de son père, tandis que la mariée avait pour témoin son frère, Isidore, de Flin Flon.

La mariée portait une longue robe de satin blanc genre princesse, recouverte de dentelle et de tulle avec boléro de dentelle et col garni de perles transparentes. Son voile court était retenu par une tiare garnie de perles de même nuance; son bouquet était de roses rouges.

Les filles d'honneur furent Mlles Jeanne Levasseur, de Ponteix, et Marguerite Côté, de Cadillac. Elles portaient des toilettes trois-quarts de tulle et de dentelle sur taffetas rose et bleu ciel; leurs bouquets étaient de marguerites bleu et blanc et or et blanc.

Les garçons d'honneur étaient MM. Léo Legault, de Ponteix, et Leland Williams, de Cadillac.

Mme Osman Bédard touchait l'orgue, tandis que M. et Mme O. Lemay chantèrent de beaux cantiques en français, et MM. Léo et Joseph Tinant, cousins du marié, des cantiques en anglais.

Après la cérémonie, les mariés se rendirent à l'hôpital saluer les religieuses où Madeleine avait travaillé comme garde-malade. Ensuite, à la salle paroissiale, il y eut une réception et un goûter servi par Mme Douville.

A cette occasion, toute la famille Douville était réunie. On remarquait aussi M. et Mme Laflamme (Gilberte, fille aînée de la famille Douville), de Port Alberni, C.-B.; Mlle Vivian Happenreys, soeur du marié, garde-malade à Battleford.

Le programme fini, tous admirèrent les nombreux cadeaux qui recouvraient de grandes tables. Parmi les cadeaux, il y avait une coutellerie complète, offerte par le frère de la mariée, et que cette dernière s'empressa d'ouvrir elle-même.

On se rendit ensuite à Cadillac, chez M. Happenreys, où un souper fut servi aux parents des deux familles. Le soir, il y eut veillée à la salle de Cadillac.

Les nouveaux époux partirent pour un voyage aux Etats-Unis.

Va-et-vient

La Rév. Sr Marie Ste-Emilia, des Soeurs de Notre-Dame des Missions, fille de Mme Maria Campeau, a prononcé ses voeux perpétuels à Régina, le 26 juillet. Ont assisté à la cérémonie: Mmes Maria Campeau et Henri Chorel, marraine de Sr Marie Ste-Emilia, ainsi qu'Ernest et Thérèse Campeau, de Ponteix, et Rose Campeau, de Wadena, frère et soeurs de la religieuse, Mme Adélia Côté et son fils, Onésime, de Morinville.

Mme E. Douville est allée voir ses fille et gendre, M. et Mme W. Matte, à Fort William, qui l'ont conduite à Duluth; de là, elle s'est rendue à Rochester voir le spécialiste qui l'a opérée l'an dernier.

Mme Pierre Mercier a visité les familles Henri et Antoine Mercier et Mme Adrien Liboiron.

M. et Mme Louis Privé et leurs quatre enfants ont visité M. et Mme Adrien Privé.

M. et Mme V. Gauvin sont allés à North Battleford et à Régina où ils ont visité leur fils, Philibert, et leur fille, Cécile.

M. et Mme Jean Scantland et leurs quatre enfants, de Morinville, Alta, ont visité M. et Mme Albert Gauthier, parents de Mme Scantland, et autres parents.

M. et Mme U. Chevalier, de Morinville, ont visité les familles Chorel et Aurèle Perrault.

M. et Mme Osman Bédard et leur petite fille, Marie, sont allés à Régina.

M. et Mme Aimé Tessier, M. et Mme Fernand St-Jacques et leurs deux petites filles, de Port Alberni, C.-B., ont passé quelques jours chez M. et Mme Alex. Provençal. Ces derniers ont aussi eu la visite de leurs fils et belle-fille, M. et Mme Alfred Provençal, de Victoria, C.-B., et de M. et Mme Raymond Laverdière, de Winnipeg.

M. et Mme Ignace Dumesnil et leur fils, de McLennan, Alta, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme A. Provençal.

M. et Mme Donat Hamelin, de Port Alberni, ont visité M. et Mme Wilfrid Liboiron.

Mme Albert Gauthier, Mme Henri Lallier, M. A. Legault et son fils, Armand, Mme René Lallier et Mme Léon Stringer sont allés voir leur soeur et tante, la Rév. Sr St-Coeur de Marie, religieuse du Bon-Pasteur, à Winnipeg, avant son départ pour Halifax.

Mgr Louis Lussier est de retour de la province de Québec. Sa soeur, Mme A. Charbonneau, l'a accompagné pour être sa ménagère. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue parmi nous.

Mlle Rita Douville, garde-malade de l'hôpital Columbia, à New-York, a passé deux semaines chez ses parents, M. et Mme Emery Douville.

M. et Mme E. Douville et Mme Charles Gauvin ont passé quelques jours à Seco Plunge, Mont.

M. Désiré Therrien et M. F. Dumont ont visité leurs parents, MM. et Mmes Philippe Therrien et Alcide Dumont.

M. et Mme Emile Jodoin, leurs fils, Jean et Roland, ainsi que Mme Jos. Huot, de Régina, sont allés assister au mariage de leur fils, frère et petit-fils, M. Paul Jodoin, à St-Paul, Alta.

M. et Mme Louis Levasseur, de Port Alberni, C.-B., ont visité leurs parents, les familles Levasseur et Provençal.

M. et Mme Fernand Larochelle, Guy et Irène, sont allés à la graduation de leur fils et frère, Léo, à Flint, Michigan.

M. Ernest Desautels et ses filles, Marie-Rose et Annette, ont visité M. et Mme Jules Larose, à Trenton, Ont. Ils ont aussi visité les chutes Niagara, et Toronto. Ils se sont arrêtés à Winnipeg et à Alida.

Courval

M. et Mme N. Blanchard, de Gravelbourg, étaient de passage dernièrement chez M. et Mme R. Tremblay.

M. Sylvio Arguin est de retour dans sa famille, après avoir travaillé durant l'été dans le nord de la province.

Mlle Lorraine Arguin passait dernièrement quelques jours à Glasgow, Montana.

M. et Mme E. Blanchard, après un an d'absence, sont de retour dans leur maison du village.

La famille Goudreau rendit visite à M. Goudreau, hospitalisé à Gravelbourg. Nous souhaitons à ce dernier un prompt retour à la santé.

Naissance

A M. et Mme G. Tremblay, un fils, né le 28 août. Nos félicitations aux heureux parents.

Çà et là

La famille Marcel Tremblay est déménagée dans sa maison sur la ferme.

Après avoir été hospitalisé 3 mois, le bébé Paul Tremblay est revenu dans sa famille.

Etaient de passage à Courval, dernièrement: M. et Mme Bennet, de Régina, chez M. et Mme F. Tremblay; M. et Mme B. Hodgan, de Régina, chez la famille Marcil; le Dr Martine, de Manor, chez M. et Mme Ch. Arguin.

Mlle Marie-Paule Croteau a passé une semaine au "Vacation College" de Lebret, où il y eut rendez-vous des membres du C.Y.O. venus des quatre coins de la province. Les conférences données furent très intéressantes; tous sont résolus à en faire, l'an prochain encore, un réel succès et d'y rencontrer un plus grand nombre de membres du C.Y.O.

De retour de Lebret, Mlle Marie-Paule Croteau passa une semaine chez ses parents, M. et Mme P. Croteau.

Mme Paul Croteau se rendait au mariage de sa nièce à Régina, samedi dernier.

Mlle Maryline Pepin fut transférée à Swift Current pour quelques semaines, comme secrétaire de la compagnie Bell Telephone.

M. et Mme Fredette, de Winnipeg, étaient de passage chez M. W. Tremblay, dernièrement.

Mlle Grajcyck, de Régina, a passé la longue fin de semaine dans sa famille.

Mme A. Grajcyck a passé huit jours à Moose Jaw, chez des parents et amis.

M. et Mme H. Arguin visitèrent les familles Wergens et Walker.

Mme L. Paul, de North Battleford, a visité la famille H. Arguin.

L'école St-Charles ouvrait ses portes le 27 août. Pour la troisième année consécutive, il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue à Mlle Rolande Bergot. Nous souhaitons également la bienvenue à notre nouvelle institutrice, Mlle Fowler.

Mlle Georgina Béliveau, de Wolseley, épouse M. G. Beckett, de Moosomin

WOLSELEY — Le 1er septembre, en l'église Ste-Anne, M. l'abbé L. Savoie, curé, bénissait l'union de M. Grant Beckett, fils de Mme T. Smith, de Moosomin, avec Mlle Georgina Béliveau, fille de M. et Mme Antonio Béliveau, de Wolseley. Les frères jumeaux, Eddie et Bobbie Gates, étaient servants.

La mariée, ravissante dans sa toilette blanche, longueur trois-quarts, fit son entrée au bras de son père. Mlle Gwen Beckett, accompagnée de M. Georges Béliveau, frère jumeau de la mariée, agissaient comme fille et garçon d'honneur. MM. Roger Béliveau et Gérald Beckett étaient huissiers.

Mme Antonio Béliveau touchait l'orgue et le choeur de chant rendit de beaux cantiques.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception pour parents et amis à la salle. Outre les nombreux invités de Wolseley, nous remarquions des visiteurs de Moosomin, Montmartre, Régina, Radville, Ponteix, etc.

M. et Mme G. Beckett partirent en voyage de noces à Banff, Edmonton et Calgary et, à leur retour, demeureront à Régina, où ils sont tous deux employés.

Shower

Le dimanche 26 août, à la demeure de Mme Henry Winn, un shower, organisé par Mmes Emile et Albey Dureault et Henry Winn, fut donné en l'honneur de Mlle Georgina Béliveau. Une cinquantaine de dames et demoiselles étaient présentes et passèrent une agréable soirée. De jolis cadeaux furent offerts à l'héroïne de la fête qui était accompagnée de sa mère et de ses soeurs, Mmes A. Labrèche et G. Vallée. Le tout se termina par un délicieux goûter, pendant lequel Georgina prit la parole et remercia toutes les invitées présentes pour ce qui avait été fait pour elle.

Naissance

M. et Mme Claude Dureau (Thérèse Thériault) sont les heureux parents d'un premier fils.

Çà et là

Mme L. Anderson (Florence Bonneville) est hospitalisée par suite d'un accident d'automobile.

Nos écoles ont ouvert leurs portes pour un nouveau terme. Les Rév. Mères Mathilde et Stephen enseignent à l'école séparée; Mme Louis Dureault, à l'école Southgate; Mlle Thérèse Bourrie, à l'école Spring Hill.

Mme François Savoie est en promenade à Winnipeg et à Kenora.

MM. et Mmes Eloi et Emile Tourigny visitaient M. Willie St-Cyr à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina et M. Aurèle Legrand qui venait de quitter l'hôpital général.

En fin ds semaine, nous remarquions: Georges, Carmelle et Lorraine Dureault, chez M. et Mme Emile Dureault; M. et Mme Gérard Vallée et leurs enfants, de Régina, MM. et Mmes A. Lallier et Vallée, de Ponteix, M. et Mme Roméo Fradette, de Radville, chez M. et Mme A. Béliveau; M. et Mme L. Anderson et leur fils, de Régina, chez M. et Mme A. Bonneville; M. et Mme A. Hanson, de Régina, chez M. et Mme Laurent Noëls.

M. Raymond Langlois est parti pour Montréal, afin d'y poursuivre ses études philosophiques.

Mlle Alma Dubé est retournée à l'Académie du Sacré-Coeur de Régina.

M. et Mme Vince Coffey et famille et Mme Emile Coueslan, de Régina, visitèrent M. et Mme Francis Coueslan.

Bellegarde

Les classes sont commencées depuis le 29 août. Nous souhaitons la bienvenue à la Rév. Sr Christina qui prend charge du High School, à la Rév. Sr Jeanne-Nathalie qui enseigne le grade 4 des garçons et filles, à Mlle Dupont qui enseigne les grades 5 et 6 des filles, à la Rév Sr Agnès-St-Pierre qui nous est revenue pour les grades 7, 8 et 9 pour les filles et aux Frères du Sacré-Coeur pour les garçons.

Le R. P. Albert Gervais, O.M.I., ainsi que M. et Mme Georges Gervais et leurs enfants, accompagnés de M. et Mme Romuald Moison et de Richard, sont allés rendre visite à leur parente, la Rév. Sr Marie-Elisabeth, au couvent de Bruxelles, Man., dimanche dernier.

Notre curé, M. l'abbé P. Béchard, est allé se promener pour un mois chez ses parents de la province de Québec.

La température humide que nous avons eue dernièrement a retardé les moissons. Heureusement que nous n'avons pas eu de grosse pluie, cependant une petite gelée a noirci le jardinage qui n'était pas rentré; le grain n'en a pas souffert.

M. Arthur Wolensky est revenu chez lui, bien rétabli après avoir passé deux semaines à l'hôpital.

Mme Henri George a passé quelques jours à l'hôpital de Redvers. Son état s'est amélioré.

M. et Mme Roleader se sont installés à Bellegarde avec leur famille, dans la maison de Mlle Louise Henrion qui est à l'hospice de Weyburn.



Voici l'heureux couple photographié après la cérémonie qui eut lieu le samedi 11 août dans la cathédrale du St-Rosaire, à Régina. M. l'abbé M. Wadey, curé de la cathédrale, bénit le mariage de **Mlle Collen-Marie Bailey**, de Régina, et de **M. Jean-Noël Lefebvre**, de Sedley, qui demeurent désormais à Régina.

☆ ☆ ☆

M. J. Lefebvre de Sedley épouse Mlle Colleen-M. Bailey à Régina

SEDLEY — Le samedi 11 août, à 10 h. 30 a.m., M. l'abbé M. Wadey, curé de la cathédrale du St-Rosaire, à Régina, bénissait le mariage de Mlle Colleen-Marie Bailey, fille de M. et Mme W.-R. Bailey, de Régina, avec M. Jean-Noël Lefebvre, fils de M. et Mme Jean-Louis Lefebvre, de Sedley.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe blanche en soie garnie de médaillons, de dentelle et de perles, avec une courte jaquette ajustée ayant de longues manches se terminant en pointes de lys. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne de perles et elle portait un bouquet de marguerites "Shasta", roses roses "Sweetheart" et stéphanotis.

Les filles d'honneur étaient Mlles Marlene Bailey et Réjeanne Lefebvre, soeurs des mariés. La petite soeur de la mariée, Barbara Bailey, était bouquetière.

Le marié avait comme témoin son frère, M. Rolland Lefebvre. Les placiers étaient MM. Claude Lefebvre, de Sedley, et Charles Brown, de Saskatoon. Le soliste était M. Howard McDonald, accompagné par Vern McCarthy.

Après la cérémonie, le déjeuner fut servi chez M. et Mme Bailey pour les membres immédiats des deux familles. De 2 h. à 5 h. p.m., il y eut réception à l'hôtel Drake, où des rafraîchissements furent servis à 70 invités.

En réponse au toast à la mariée, le marié surprit tout son monde par un joli petit discours, durant lequel il dit leur bonheur à tous deux d'avoir avec eux, en cet heureux jour, leurs deux grands-mères maternelles: Mme G. Granaski, de Régina, mère de Mme Bailey, et Mme C. Hamelin, de Sedley, mère de Mme Lefebvre.

Après la réception, l'heureux couple partit pour son voyage de noces à Calgary, Banff et Lac Louise. A son retour, le 17 août, une danse fut donnée en son honneur dans la salle Community de Lajord, où l'on comptait au-delà de 250 parents et amis venus apporter leurs félicitations et voeux de bonheur. Il reçut de nombreux et riches cadeaux. Parmi les invités venus de Lajord, Sedley, Saskatoon, Luseland, etc., on remarquait M. et Mme Wilfrid Roberge, de St-Paul, Alta.

M. et Mme Jean-Noël Lefebvre résideront à Régina.

St-Brieux

Va-et-vient

Mme Emilie Tinivez est revenue d'une vacance de trois semaines passée chez sa fille, Thérèse, à Natal, C.-B. Jeanne, qui réside à Victoria, est venue passer une semaine chez sa soeur, tandis que sa mère y était. Mme Tinivez et Jeanne se sont rendues à St-Albert, Alta, voir leur fils et frère, le R. F. Alexis Tinivez, O.M.I. Elles ont aussi rencontré la Rév. Sr Alice Toullelan, des Soeurs Grises, à St-Albert, dont les parents demeurent ici. Elles ont visité M. Jean Morvan, hospitalisé à l'hôpital de l'Université d'Edmonton. M. Morvan se remet de son accident.

La jeune Marilyn Morvan, fille de M. et Mme Jean Morvan, s'est fait enlever les amygdales à l'hôpital de Melfort, le vendredi 7 septembre.

Les jeunes gens ont commencé un nouveau sport cet été: le ski nautique. MM. Jean Hohensinn, Léon Fagnou, Norbert Ferré, Léon Mevel et Froc y sont déjà habiles. M. Paul Thomas conduit le bateau.

Mme T. Thibaud (Marie Cassidy) et M. et Mme Paul-Emile Lord, de St-Paul, Alta, étaient en visite chez leur cousin, M. Bernard Tétreault, et sa famille, pour la fin de semaine.

MM. J.-B. Tétreault, Jérémie Aubin, Dominique Coquet, F. Thébaud, sr, et Denis Creurer, sr, ont assisté à l'assemblée plénière de Radio-Prairie-Nord qui eut lieu à Prince Albert, le lundi 3 août. MM. J.-B. Tétreault et D. Coquet furent élus dans le comité des directeurs.

M. et Mme Gaston Rallon ont passé une semaine chez leurs parents, à Duck Lake.

Mme W. Dean (Phyllis Boulanger) et son fils, Brian, de Windsor, Ont., ont passé quelques jours chez M. et Mme Denis Creurer, jr.

M. Bernard Vandall, qui a passé les mois d'été à Camp Borden, Ont., est revenu chez ses parents pour deux semaines avant de retourner à l'Université de Saskatoon.

M. Maurice Creurer, étudiant en médecine, est retourné à l'Université Laval de Québec pour son dernier terme.

M. et Mme Francis Zentmiklossy, de Windsor, Ont., sont en visite chez leurs parents.

Naissance

M. et Mme J. Legatt (Emma Creurer) sont les heureux parents d'un fils, né le 28 août à l'hôpital de Melfort.

Coderre

Çà et là

Bienvenue à nos religieuses Jésus-Marie: la Rév. Sr Marie-Edouard, qui enseigne les classes supérieures, et la Rév. Sr St-Claude, qui s'occupe des grades 1 et 2. Mlle Jeanne Lavigne, de Jackfish Lake, prend charge des grades VI, VII et VIII, et Mlle Cécile Bandet, de Prud'homme, des grades III, IV et V. Nous les assurons de notre sincère coopération.

Mlle Jeannine Cossette fut victime d'un pénible accident d'auto, le 2 septembre dernier. Elle est actuellement à l'hôpital de Gravelbourg. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Albert Desnoyers, de Vernon, C.-B., sont en visite chez leur fils, Armand.

Baptême

Marianne-Denise, fille de M. et Mme Olivier Peltier. Parrain et marraine, M. Louis Peltier et Mme Eugène Peltier, oncle et grand-mère de l'enfant.

Service à Val Marie pour M. l'abbé J.-H. Labrecque

VAL MARIE — Le jeudi 30 août dernier, dans notre église paroissiale, un service pour le repos de l'âme de notre ancien pasteur, M. l'abbé J.-H. Labrecque, décédé le 26 juillet à l'hôpital St-Paul de Vancouver. S. Exc. Mgr Aimé Decosse chanta l'absoute. M. l'abbé O. Lemay, curé, officiait, assisté de MM. les abbés R. Ducharme et A. Krivanek, respectivement diacre et sous-diacre.

Les paroissiens assistaient nombreux, voulant rendre un dernier hommage à celui qui, pendant douze ans, sut prendre charge de leurs âmes. R.I.P.

Va-et-vient

Mlle Noëlla Sincenne s'en va à Nicolet faire son école normale, en compagnie de Mlle Mercier, de Broncho. Elles remplacent nos deux normaliennes nicolétaines de l'an dernier.

Mlles Florence Ruest et Annette Paradis enseignent maintenant à Dollard et à Gravelbourg. Bon succès aux filles de chez nous.

M. et Mme Paul Larivière allèrent récemment en visite chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Albert Larivière, de Ponteix.

M. et Mme Venne et famille, de Ponteix, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme D. Legeault.

M. et Mme Maurice Massé et famille, de Calgary, Alta, et M. et Mme Joe Wanlin et famille, de White Water, Mont., étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme C. Wanlin, M. et Mme Prosper Pinel et Mme J. Sincenne, dernièrement.

M. Alex. Vadeboncoeur, de Calgary, Alta, visitait sa parenté dernièrement.

Shower

Le 1er septembre eut lieu un shower en l'honneur de Mme Raymond Lebel (née Barbara Commodore). Elle reçut de nombreux et beaux cadeaux. La soirée se termina par un délicieux goûter. 47 dames et demoiselles se sont rendues chez Mme Pete Grant pour ce shower.

Gravelbourg

Va-et-vient

Le lieutenant J.-C. Bonneau, B.A., B.Sc. (R.C.N.), d'Ottawa, Ont., vint récemment durant ses vacances annuelles en visite chez ses parents, M. et Mme S.-M. Bonneau. Il fit le voyage en auto, s'arrêtant à Winnipeg, chez son frère, M. Marcel-A. Bonneau, et aussi à Régina, chez sa soeur, Mme Matt. Wassill.

Mme Jules Couture, g.-m.é. (R.N.), et ses deux jeunes fils, André et Jean, qui demeuraient à St-Paul, Alta, depuis plusieurs années, sont arrivés ces jours derniers pour demeurer à Gravelbourg. Mme Couture est la fille de Mme A. Nogue et la soeur de M. René Nogue, de Gravelbourg.

M. et Mme S.-M. Bonneau firent un voyage à Winnipeg, au début de septembre, en visite chez M. et Mme M.-A. Bonneau.

M. et Mme Henri Soucy et leur bébé sont retournés à Régina, après avoir passé trois semaines de vacances chez leurs parents, M. le Dr et Mme J.-A. Soucy, à Gravelbourg, et chez M. et Mme Bill Pratte, à Scobey, Montana.

Batoche

Baptêmes

Le 15 juillet: Joseph-Hector, fils de M. et Mme Armand Novier (Bertha Parenteau), né le 5 juillet. Parrain et marraine, Gilbert Parenteau et Catherine Nogier.

Le 26 août: Madeleine-Elisabeth-Diane, fille de M. et Mme Ronald Lépine (Laurence Azure), née le 12 août. Parrain et marraine, M. et Mme Romuald Parenteau.

Malades

Furent hospitalisés à Rosthern, au cours de l'été: M. Eugène Caron, Mmes Ulric McDougall, Roy St-Germain et Placide Pilon; M. Eugène Fidler et Mlle Lorraine McDougall, à Prince-Albert.

Pique-nique

Malgré la saison tardive et une température froide, notre pique-nique fut comme toujours un succès. Le profit net dépasse $400.00. Les équipes de balle molle étaient: Batoche-P. A. Athletics, St-Louis-Vonda, P. A. Foundation Beavers-Domrémy, Rosthern-Bellevue. En semi-finale, Batoche fut défait par les Beavers et Rosthern, par St-Louis qui remporta finalement le premier prix.

Nous remarquions à ce pique-nique MM. et Mmes Tharcius Forestier et J. Kéroac, d'Edmonton, et M. le maire Gustave Baudais, de Domrémy.

Çà et là

En juillet, les Soeurs de la Présentation de Duck Lake enseignèrent le catéchisme, pendant deux semaines, à 75 enfants.

La famille J.-B. Caron, de la Colombie-Britannique, et la famille Jos. Verreault étaient en visite chez M. Jérôme Parenteau, de Batoche.

Mme Léonard Caron avait le bonheur de recevoir la visite de sa mère, de son frère, M. l'abbé Prévost, vicaire à Sturgeon Falls, Ont., de son frère, Bernard, et de sa cousine, tous de l'Ontario.

Nous avons perdu encore une famille, celle de M. Philias Caron qui a déménagé à Trail, C.-B. M. Caron fut remplacé comme syndic d'église par M. Louis Pilon.

A l'occasion de la réunion d'Action catholique à Duck Lake, le site historique de Batoche fut honoré de la visite de trois évêques, NN. SS. M. Baudoux, de St-Boniface, Man., P. Lussier, C.Ss.R., de St-Paul, Alta, et A. Decosse, de Gravelbourg, Sask., d'une trentaine de prêtres et de religieuses et autant de laïcs, tous délégués à cette convention. Le R. P. L. Couture, O.M.I., curé de South Makwa, se retira à notre presbytère.

Avec l'ouverture des classes, nous retrouvons tous nos enfants et institutrices aux écoles. Mlle Thérèse Gaudet retourne au couvent de St-Louis; Mlle Esther Nogier, à l'Académie de Prince-Albert, et Mlle Doris Venne, au couvent de Duck Lake.

Après huit mois de surcharge sur le circuit 12, nous avons maintenant notre circuit téléphonique bien à nous: c'est le circuit 42 de la Compagnie rurale de Domrémy. Presbytère: 42-2. Avis aux intéressés.

Dumas

Çà et là

M. et Mme Emile Denêve et leur petite Claire, de Régina, rendirent visite à leur mère et grand-mère, Mme Z. Rollin, et à leurs amis.

Mlle Victoria Boutin, institutrice à Kennedy, était en visite chez M. et Mme A. Deschamps.

M. et Mme Roland Boulet et leurs enfants, Colette et Lucien, d'Alida, étaient en visite chez leurs parents.

M. et Mme Emile Blaise ont conduit leur fille, Audrey, au couvent de Forget.

Mlle Alice Baudu, de Kipling, passa la fin de semaine chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme A. Baudu, à Vandura.

M. Alex. Boulet visita ses enfants à Alida.

La rentrée des classes eut lieu le 4 septembre. Mme Arthur Charles est institutrice.

Mlle P. Duperreault épouse M. R. Barré à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Le samedi 8 septembre eut lieu, à 10 h., dans l'église St-Ignace de Willow-Bunch, le mariage de Mlle Pierrette Duperreault, fille de M. et Mme Armand Duperreault, de Willow-Bunch, avec M. Robert Barré, de Régina. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Roger Lemieux, curé d'Eastend, oncle de la mariée.

La mariée, vêtue en blanc, entra dans l'église au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Les garçons et filles d'honneur étaient MM. Guy Duperreault, frère de la mariée, et R. Dupuis, Mlles Florida Joyal et Georgette Bonneau.

Pendant la messe qui suivit, de beaux cantiques furent exécutés.

A 11 h. 30, un délicieux dîner fut servi dans la salle des Chevaliers de Colomb à de nombreux parents et amis. Tous passèrent une agréable après-midi jusqu'au départ des nouveaux mariés pour leur voyage de noces.

Nous souhaitons aux nouveaux époux bonne chance et beaucoup de bonheur ensemble. Ils eurent de beaux cadeaux. Ils remercièrent tous ceux et celles qui contribuèrent, soit d'une manière ou d'une autre, à faire un succès de cette journée.

Baptême

Le 12 août: Juliette-Hélène-Diana, née le 30 juillet, fille de Lionel Rainville et de Martha Deroute. Parrain et marraine, M. E. Deroute et Mme M. Deroute, remplacés par M. et Mme John Ball.

Décès

Mme Arthur Pelletier, de Verwood, est décédée à l'hôpital de Willow-Bunch, le vendredi après-midi 7 septembre, après une longue maladie.

Nos malades

Mme Isaïe Cornellier fut patiente à l'hôpital d'Assiniboia; Mme N. Durand, à l'hôpital de Gravelbourg.

Sont actuellement hospitalisés: M. H. Crawford, R. Caron, Mme M. Short, Mme A. Crawford (un garçon), Mme G. Thorhang, Mme C. Cayer et Mlle Dorraine Gosselin.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: David Gemmel, Bryce McGillis, de Fife Lake, et M. Philippe Pelletier.

Va-et-vient

M. et Mme P. Desautels et famille sont allés à Moose Jaw, dernièrement, pour affaires.

M. et Mme Emile Rodrigue et famille sont venus passer leurs vacances chez leurs parents et amis de Willow-Bunch. Ils allèrent passer quelques jours à Ferland, chez M. et Mme René Fauchon. Mme C. Champigny les accompagnait.

M. le Dr Lionel Rodrigue est parti dernièrement à Pangman, Sask., remplacer le docteur de cet endroit, parti en vacances.

M. et Mme Albert Lalonde et famille, de Moose Jaw, ainsi que Mme W. Watts, de Winnipeg, vinrent rendre visite à M. et Mme N. Lalonde, dernièrement.

Mlle Aline Lalonde est venue passer quelques jours chez son amie, Mlle Diane Fritz.

Saint-Hubert

Çà et là

L'école est commencée depuis le 4 septembre. Sr Marie-Louise enseigne dans la grande classe et Mlle A. Gentes, de Stoughton, dans la petite classe.

Mlle Anne-Marie Istace est partie enseigner à l'école de Kendalton, près de Wapella, et Mlle V. Decelles enseigne à Lloydminster.

M. M. Istace, de Kindersley, M. et Mme P. Le Dressay, de Régina, et Mlle A.-M. Istace, de Wapella, étaient parmi nous pour la fin de semaine de la fête du Travail.

Mlle Anne Dunand est chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme P. Mansière, de Meskanaw, pour quelques semaines.

Mlle M.-B. Brûlé est allée à Lebret, chez sa parenté, pour quelques jours.

M. et Mme L. Vinck et leurs 2 enfants, d'Atikokan, Ont., ont rendu visite à leur parenté ici, pendant une semaine. Mme L. Vinck est la fille de M. E. Poncelet.

Mme W. Skinner, d'Alexander, Man., passe quelque temps chez ses fille et gendre, M. et Mme A. Smeets.

Mme E. Beaujot est allée, avec des amis de Régina, faire un voyage à Nestor Falls, Ont. Elle rendit visite à M. et Mme G. Têtu.

Mme Boutin, ménagère au presbytère, est en visite chez ses enfants, à Winnipeg.

M. et Mme Y. Gatin, de Sintaluta, et Mlle L. Gatin, de Moose Jaw, étaient chez leurs parents, cette fin de semaine.

Le R. P. A. Granger, F.M.I., est parti pour quelques semaines chez ses frères et soeurs, dans l'Ouest et aux Etats-Unis.

Nos malades

M. J. Sage est à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, où il a subi une opération.

Mme R. Praud a été quelques jours à l'hôpital de Whitewood, pour soins médicaux.

Départ d'Albertville de M. l'abbé J.-A. Coursol

ALBERTVILLE — Au début du mois d'août, les paroissiens d'Albertville apprenaient avec regret que leur bien-aimé curé, M. l'abbé J.-A. Coursol, devait quitter la paroisse pour prendre un poste à Prince-Albert. L'autorité diocésaine avait parlé et M. l'abbé Coursol avait accepté. C'était maintenant aux paroissiens d'Albertville de se montrer dignes d'un tel curé en acceptant, à leur tour, cette décision de leur évêque. Toutefois, la paroisse d'Albertville se devait de rendre un hommage public à ce prêtre, qui nous avait été donné seulement quatre années auparavant.

C'est pourquoi, le dimanche 19 août, toute la paroisse se réunissait dans un esprit de reconnaissance et de filial attachement pour dire bien haut le regret et la peine que tous éprouvaient de voir M. le curé nous quitter après un si court stage ici.

On eut tôt fait d'organiser une fête d'adieu. Avec la coopération des diverses organisations de la paroisse et sous l'habile direction de M. Albert Beaudoin, maître de cérémonies, la fête d'adieu fut un élan spontané de reconnaissance de toute la paroisse envers notre dévoué curé. Il y eut chants appropriés, récitations, puis lecture d'adresses, dont une en français par M. C. Painchaud, et une en anglais par M. J. Ledoux. Ensuite, on offrit à M. l'abbé Coursol une bourse, puis il y eut présentation d'un bouquet à Mlle Béatrice Coursol, soeur de M. le curé et sa ménagère depuis plusieurs années.

Les deux adresses disaient en termes émus les sentiments de reconnaissance que tous ressentaient envers leur dévoué curé pour ses multiples bontés.

M. le curé répondit en termes choisis, puis nous fit ses dernières recommandations. Nous pouvions lire dans ses paroles le vrai père de la famille paroissiale, nous redisant une dernière fois ses bons conseils, quoique son départ prochain pesait bien lourd sur ses épaules d'apôtre.

Heureuse coïncidence, M. le curé avait à ses côtés plusieurs membres de sa famille, dont 3 soeurs: Mlle B. Coursol et la Rév. Sr Marie-Madeleine et sa compagne, la Rév. Sr Ste-Thérèse d'Avila, religieuses de Ste-Croix de Montréal, ainsi que M. et Mme Georges Chabot, de la même ville.

Ce fut donc une vraie soirée paroissiale: la grande famille paroissiale s'était réunie pour dire un dernier adieu au père spirituel qu'était M. l'abbé J.-A. Coursol.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à notre nouveau curé, M. l'abbé Beaulac.

Décès

M. et Mme Jeffrey Bernard ont été bien éprouvés par la mort du petit Denis, décédé soudainement après une bien courte maladie. Il était âgé de 6 ans et était prêt à commencer son école.

Outre ses parents, lui survivent une soeur, Shirley, âgée de 3 ans, et beaucoup d'autres parents.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 30 août, en l'église paroissiale, parmi un grand nombre de parents et d'amis.

Agissaient comme porteurs: MM. Norman Painchaud, Robert Carrier, Arthur et Denis Gobeil et Raymond Gobeil portait la croix; tous étaient des petits cousins du défunt.

Çà et là

M. et Mme Roland Godin, ainsi que leurs enfants, sont revenus d'un beau voyage dans l'Est.

Mme Joseph Carrier est partie à Edmonton, où elle visitera ses gendre et fille, M. et Mme Norman Corriveau.

M. Omer Pellerin et sa soeur, Mme Marie Pellerin, se sont bâti une maison au village et y sont déménagés.

Baptêmes

Marie-Thérèsa-Rita, fille de Léo Gobeil et d'Aimée Léveillé. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Gignac.

Joseph-Roger-Edgar, fils de Gérard Corriveau et de Marie Marcotte. Parrain et marraine, M. et Mme Edgar Rousson, de Prince-Albert.

Mlle Gilberte Roy, de Cadillac, épouse M. J. Keller, de Swift Current

CADILLAC — Le 20 août, Mlle Gilberte Roy, fille de M. et Mme Léonce Roy, unissait sa destinée à celle de M. J. Keller, de Swift Current.

Le témoin pour la mariée fut son père et pour le marié, M. David Monette, de Lac Pelletier, oncle de la mariée. Les garçons d'honneur étaient MM. Henri Roy, frère de la mariée, et Jacques Klassen, ami du marié.

La mariée était ravissante dans une longue robe de nylon de tulle et de guipure. Son voile était de longueur trois-quarts et son bouquet se composait de roses rouges.

Les soeurs de la mariée étaient demoiselles d'honneur et elles portaient respectivement des toilettes jaune et mauve.

De beaux chants rendus par les cousins de la mariée de Lac Pelletier furent exécutés pendant la messe nuptiale.

Après la cérémonie, il y eut réception à la salle. M. Paul Allarie était maître de cérémonies. Servaient à la table d'honneur: Mme Fillion et Mme St-Jacques. M. Vital Monette, cousin de la marie, M. Noël et Mlle Alice Robitaille faisaient les frais de la musique.

Après la soirée, les nouveaux époux partirent en voyage de noces dans la province de Québec, où ils visitèrent les parents du marié. A leur retour, ils prisent résidence à Swift Current.

Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Gertrude Tinant, hospitalisée à Gravelbourg depuis plusieurs semaines, ainsi qu'à Mme Tancrède Larocque, hospitalisée à ce même hôpital.

Nous apprenons également que Mme Roger Côté est hospitalisée à Shaunavon.

La paroisse de Debden émue par deux accidents mortels

DEBDEN — C'est avec regret que nous apprenions la mort accidentelle du jeune Yvan Bilodeau, tué lorsqu'il travaillait à la construction de l'école du village, le mardi 28 août.

Le service eut lieu le 1er septembre. M. l'abbé Gérald Pouliot, oncle du défunt, curé de Fairholme, chanta la messe de Requiem, assisté de MM. les abbés Clifford Tremblay, curé de Big River, et Luc Gaudet, séminariste, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Jean-Louis, Normand et Louis Bilodeau, Philippe Lajeunesse et Denis Bisson. Gilles Bilodeau portait la croix. Marcel Pouliot, Edgar et André Ruel et Claude Bilodeau servaient au choeur. MM. Philippe Pouliot, Henri-Paul et Roger Fortier étaient au choeur de chant.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, M. et Mme Léo Bilodeau, trois frères, Camille, Edgar et Nil, et une soeur, Marie, tous de Debden. Yvan était l'enfant aîné.

Remerciements

La famille Bilodeau désire remercier sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de cette dure épreuve.

Lucien Couture

Le samedi 1er septembre, nous apprenions avec regret la perte du petit Lucien Couture, âgé de 3 ans, disparu lors d'une tempête de vent et de pluie. Il fut retrouvé le 2 septembre, à 6 h. du matin, à un mille et demi de la maison.

La cérémonie funèbre eut lieu le 4 septembre, à 3 h. de l'après-midi. Le R. P. Gilles Lemire officiait.

Les porteurs étaient Jules, Louis, Marcel et Daniel Couture. Philibert Demers portait la croix.

Lui survivent son père et sa mère, M. et Mme Ubald Couture; deux soeurs, Claudette et Bernice, et trois frères, Daniel, Normand et Réal.

Remerciements

La famille Couture tient à remercier tous ceux qui sont venus à leur secours et tout spécialement le constable Hill.

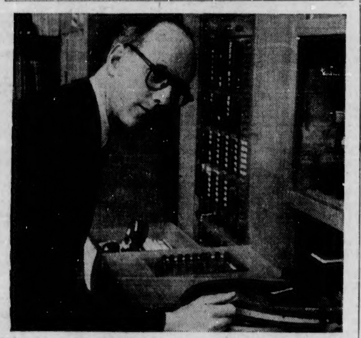
Baptême

Le 2 septembre: Joseph-Raoul-Luc, fils de M. et Mme Maurice Duret, né le 20 août. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Duret, oncle et tante de l'enfant.

Suppression rétroactive du prix Staline

PARIS — La suppression des prix Staline et leur remplacement par des prix Lénine, décrétée par le praesidium du Soviet suprême de la Russie, constitue l'une des mesures les plus spectaculaires prises jusqu'à présent dans le cadre de la campagne de "déstalinisation", estiment les observateurs parisiens.

Ils pensent que cette décision, quelque peu brutale du gouvernement soviétique ne manquera pas de provoquer une impression pénible dans les rangs des militants et notamment parmi les nombreux titulaires étrangers des prix Staline. Certains d'entre ces derniers déploreront sans doute le caractère rétroactif de la décision prise à Moscou.





L'officier d'aviation **R. J. Childerhouse**, d'Arcola, Sask., que l'on voit à gauche sur cette photo, boit un café durant une halte faite à Gimli, Man., pendant qu'on faisait le plein d'essence de son avion à réaction Sabre-Jet, du C.A.R.C. L'officier d'aviation Childerhouse et le lieutenant d'aviation Ralph Annis, de McAdam, N.-B., firent une envolée record de 2,740 milles, en 5 heures 30 secondes, de Vancouver à Halifax.

800 élèves dans les écoles séparées de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Voici l'enrôlement de nos écoliers dans nos écoles: St-Jean, 169; St-Marc, 168; St-Michel, 176; St-Paul, 298, et on attend d'autres élèves. A cause d'une augmentation appréciable, la Commission scolaire a dû engager plusieurs nouveaux instituteurs.

Nous relevons les noms des Rév. Srs Ste-Justine et Ambrose, à l'école St-Jean; la Rév. Sr Marie-Ste-Claire et Mlle Bernadette Bernard, à St-Joseph; la Rév. Sr Lorette-Marie, Mme Zuck et Mlle Rozilia Wozney, à St-Marc; M. Stanley Baratha, à St-Michel; Mme Marazek, Mlle Ruth Hohner et M. David Châtelain, à St-Paul. Une annexe de l'ancienne résidence des Pères Oblats (maintenant la propriété des Soeurs de la Présentation de Marie) servira à l'enseignement des jeunes écoliers canadiens-français des grades I, II et III.

Près de 1,900 étudiants furent enrôlés dans nos écoles publiques, représentant une augmentation considérable.

Convention

A la 11ème convention annuelle de l'Association des Instituteurs d'écoles des régions du nord de la Saskatchewan, la Rév. Sr St-Jean-Régis, principale de l'école St-Pascal de Green Lake, fut nommée présidente et la Rév. Sr C. Baudoin, des Soeurs Grises de la Croix, de Lac la Loche, secrétaire-trésorière.

Avis aux électeurs

Veuillez examiner les listes électorales de votre ville, afin de vous assurer que vos noms et adresses sont exacts. Vous aurez jusqu'au 30 septembre pour faire, s'il y a lieu, les changements nécessaires. Cela vous permettra d'épargner du temps et des désagréments le jour du vote, aux élections municipales du mois de novembre prochain. Les trois "S.S.S.", au bout de la ligne sur laquelle vos noms et adresses sont inscrits, indiquent que vous supportez vos écoles séparées et catholiques.

Vernon, B.C.

Mme Maria Proulx, de Vernon, est revenue de St-Front, Sask., où elle a été voir ses fils et belle-fille, M. et Mme Philippe Proulx, avec ses fille et gendre, M. et Mme Pattie, et deux de leurs enfants, de Lumby, C.-B. Ils se sont arrêtés en route chez M. et Mme Deschamps, de Conquest, Sask., ainsi que chez M. et Mme Lipy, de Qu'Appelle, Sask. Mme Proulx est bien enchantée d'un voyage qu'elle n'a pas trouvé trop fatigant, malgré ses 72 ans.

Maillardville

Personnel enseigné et enseignant des écoles de Maillardville, C.-B.

MAILLARDVILLE — Le mercredi 5 septembre, nos deux écoles, élémentaire et supérieure, ouvraient leurs portes à 470 élèves. Les élèves de l'école supérieure trouvaient les améliorations suivantes: tout l'intérieur de l'école peinturé à neuf, 400 chaises neuves, des rideaux dans toutes les fenêtres; dans le bureau du principal: un pupitre neuf, un divan, une filière, un duplicateur Gestetner.

Voici le personnel de nos deux écoles: élémentaire — la Rév. Sr St-Bernard, principale, français et religion dans le grade 4; français: la Rév. Sr St-Jean du Calvaire, grade 1, la Rév. Sr Louise du Sacré-Coeur, grade 2, la Rév. Sr St-François d'Assise, grade 3, Mme Maurice Parent (Maria Finnigan), grade 4, la Rév. Sr du St-Esprit, grade 5; anglais: Mlle Gabrielle Turgeon, grades 1 et 2, Mme Peter Griffin, grades 3 et 4, Mme Lucien Racine, grades 4 et 5; supérieure — la Rév. Sr Marie du Divin Coeur, 6ème français, Mme Georges Perron, 6ème anglais, la Rév. Sr St-Gabriel, 7ème français, Mme Adélard Goyette, 7ème anglais, le R. P. Bonaventure Dureau, O.F.M., grade 8, Mme C. MacDonald, grade 9, M. Irénée LeFrançois, grades 10 et 11, le R. P. Philibert Paré, O.F.M., religion en 7ème, religion et français en 8 et 9èmes, le R. P. Sigismond Lajoie, O.F.M., principal, biologie en 11ème, histoire en 10ème, dactylo en 10 et 11èmes, apologétique en 10 et 11èmes, sociologie en 10ème et religion en 8 et 9èmes, le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., directeur des deux écoles.

M. Alphonse Vallière, d'Edam, est décédé à l'âge de 68 ans

EDAM — Le samedi 11 août, M. Alphonse Vallière est décédé subitement à sa demeure, à l'âge de 68 ans. Quoique depuis quelque temps sa santé laissait à désirer, rien ne laissait prévoir une fin aussi soudaine.

Le défunt était né le 18 décembre 1887 à St-Lambert, P.Q. Il vint s'établir à St-Hippolyte en arrivant dans l'Ouest il y a 51 ans. Depuis 9 ans il habitait à Edam, ainsi que toute sa famille.

Le service funèbre eut lieu le lundi 13 août en l'église du Christ-Roi d'Edam. En l'absence de M. le curé, c'est M. l'abbé L. Forget, curé de St-Hippolyte, qui a chanté le service. De nombreux parents et amis assistaient aux funérailles.

Les porteurs furent six neveux du défunt: MM. Frank et Edouard Vallière, Ernest Fortier, François Giasson, Damase Arcand et Georges Gervais.

M. Vallière laisse dans le deuil, outre son épouse, une fille, Mme Joseph Godbout (Marguerite), et trois petits-enfants, Mme Martin Foesch (Noëlla), Lionel et Yvette Godbout, ainsi qu'un fils adoptif, Gérard Dussault. Il laisse également trois arrière-petits-enfants, Denise et Léo Foesch et Harvey Dussault, ainsi qu'un frère, Louis, de St-Lambert, P.Q.

Le salon mortuaire McCaw, de Turtleford, était en charge des funérailles.

Remerciements

Les familles Vallière, Godbout et Foesch désirent exprimer, par la voix du journal, tous leurs remerciements pour les marques de sympathies reçues à l'occasion de ce grand deuil.

Comment on trompe les ménagères en Amérique du Nord

SHEFFIELD, Angleterre — Les importateurs nord-américains recourent à des pratiques douteuses pour vendre des couteaux à bon marché, a déclaré un manufacturier de Sheffield.

M. Ronald West, directeur d'une fabrique de couteaux de ce centre renommé, a relevé quatre moyens servant à tromper les ménagères en Amérique du Nord:

1—Une société importe des lames de Sheffield et les monte sur des manches de peu de valeur importés du Japon. Le mot Japon est effacé sur le manche, ce qui induit les acheteurs à croire que le produit est entièrement anglais.

2—Un manufacturier canadien annonce ses couteaux par les mots: "Style Sheffield", mais le mot style est écrit en caractères si petits qu'il est à peine lisible.

3—Une firme new-yorkaise garantit ses produits en affirmant qu'ils ont été inspectés par la "Cutters Guild", laquelle est inexistante.

Laflèche

Ouverture des classes

L'ouverture des classes au couvent de Laflèche dirigé par les Rév. Soeurs Filles de la Croix, a eu lieu le mercredi 29 août, à 9 h. du matin. Le nombre des élèves, pensionnaires et externes, est de 150, dont 51 de langue française. La Rév. Sr St-Joseph est de nouveau supérieure. Les maîtresses sont: grades 11 et 12, la Rév. Sr Hélène-St-Joseph; grades 9 et 10, la Rév. Sr Joseph-St-Paul; grades 7 et 8, Mme Joachim Poliquin; grades 5 et 6, la Rév. Sr Eugénie-Françoise; grades 3 et 4, Mlle Agnès Coquet; grade 2, Mlle Claudette Marasse; grade 1, la Rév. Sr Marie-Alexandre.

M. Gérard Verhelst vient de reprendre son poste de principal à l'école de Woodrow.

Noces d'or

Le lundi 3 septembre, M. et Mme Joseph Loskot, de Melaval, ont célébré leur 50ème anniversaire de mariage. La fête débuta par une grand-messe solennelle en notre église, à 11 h. du matin. Un dîner de gala réunit ensuite autour des jubilaires sur leur ferme, à Melaval, leurs enfants et petits-enfants et plusieurs amis, venus de l'Alberta. M. l'abbé Albert Gravel, curé de Laflèche, proposa un toast à la santé du vénérable couple qui reçut de beaux cadeaux, en particulier un service de coutellerie en argent, de la part de la famille, et une statue de Ste-Anne, don des dames de Ste-Anne de Laflèche.

M. et Mme Loskot, nés en Tchécoslovaquie, étaient venus au Canada avec leur famille, il y a 45 ans. S'établissant d'abord près de Régina, ils se transportèrent ensuite dans la région de Limerick, puis à Melaval.

Çà et là

S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, faisait sa visite canonique au couvent des Filles de la Croix, le mardi 28 août dernier. Il visita aussi M. le curé au presbytère.

Mlle Thérèse Minne est partie, le samedi 1er septembre, à Radville, où elle va enseigner au couvent.

M. Arthur Brunelle est retourné la semaine dernière à Vancouver, après une courte visite chez ses gendre et fille, M. et Mme Henry Wensel.

M. Edmond Belcourt a passé le congé de la fête du Travail chez ses parents, M. et Mme Adrien Belcourt, avant de retourner à l'Université de Saskatoon pour une autre année. Il avait travaillé dans cette ville tout l'été.

Une soirée d'adieu a eu lieu le samedi 1er septembre pour Mlle Charlotte Brière qui doit aller prendre un emploi à Régina dans quelques jours. Parmi les personnes présentes, mentionnons MM. et Mmes Paul Thuot, Stanley Black, François Poliquin, Alain Charbonneau et John Whitby, Mlles Eveline et Florence Toupin, Louise et Marie Bilodeau.

M. l'abbé Maurice Minne, ordonné prêtre le 1er juillet dernier dans notre église, nous a quittés le samedi 8 septembre pour aller faire des études spéciales au Grand Séminaire d'Ottawa.

Une assemblée du Conseil des Chevaliers de Colomb de Laflèche a eu lieu le dimanche 2 septembre au soir dans la salle paroissiale. Elle était présidée par le Grand Chevalier, M. Raymond Tuhot, de Meyronne. M. l'abbé A. Poulin, curé de cet endroit, adressa la parole, ainsi que M. l'abbé A. Gravel, chapelain, MM. Eugène Bachelu, Alphonse Toupin et Gérard Verhelst. Ce dernier était en tête du comité de réception, lequel servit, à la fin de la soirée, un excellent goûter.

M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles, était à Laflèche, les jeudi et vendredi 6 et 7 septembre, l'hôte de M. le curé. Il se rendit au couvent et visita chaque classe, encourageant les élèves à bien étudier le catéchisme et leur belle langue française. D'ici, il se rendait à Meyronne.

Mme Albert Brière et sa fillette, Jo-Anne, sont revenues la semaine dernière d'une promenade de deux semaines à Vancouver.

M. et Mme Michel Bilodeau, de Moose Jaw, visitaient M. Edmond Bilodeau et sa famille, dernièrement.

Etaient de passage au presbytère, ces jours derniers: Mgr Louis Lussier, V.G., P.D., de Ponteix, ainsi que son vicaire, M. l'abbé Bouchard; M. l'abbé Albert Vachon, curé d'Assiniboia; M. le juge et Mme Georges Hébert, Mme Joséphine Longault et Mlle Hermine LeMoyne, de Gravelbourg.

M. et Mme Normand Rainville, de Montmartre, étaient en visite chez M. et Mme Arthur Thibodeau, il y a deux semaines.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Horaire d'été, à compter du 30 avril 1956.

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00R-Revue des hebdos
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30R-Piano à 4 mains
11.00R-Le Canada parle au monde
11.30R-Claves et Maracas
12.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00R-Concert pop.
1.30R-Tableaux d'opéra
2.00R-Côté de l'espoir
2.30R-Les plus belles mélodies
3.00R-Radio-journal
3.15R-Fantaisie
3.30R-Récital
4.00R-Match intercités
4.30R-Ame des poètes
5.00R-Nouveautés dramatiques
5.30R-Variétés de Qué.
6.00R-Théâtre à une seule voix
7.00R-Radio-journal
7.15R-L'Anglais dans son île
7.30R-Petites symphon.
8.00L-La voix du Cap
8.15L-Chansons can.
8.45L-Le quart d'heure de Ste-Anne
9.00L-Information et fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50L-Ouverture
6.55R-Radio-journal
7.00L-Soleil Levant
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00R-Visages de l'amour
9.15R-Rue principale
9.30E-Chant des hommes
10.00R-Quelles nouvelles
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30E-Demi-heure avec
11.00R-Face à la vie
11.15R-Siesta
11.30R-Lettre à une Can.
11.45R-Noir et blanc
12.00L-L'Angélus
12.02L-Sask. agricole
12.15L-Nouvelles
12.30E-Réveil rural
12.40L-Intermède et supplément agricole (Jeudi)
12.50L-Intermède et supplément agricole (Lun., mar., mer., ven.)
12.55L-Intermède et supplément agricole (Samedi)
1.00L-Mus. populaire (Lun., mar., jeu., ven.)
1.00E-Madame Benoit (mardi)
1.15E-Ritournelles
1.30L-Rythmes sud-am.
2.00L-Req. et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-Les virtuoses
3.30L-Au hasard
3.45L-Radio S.-C.
4.00L-Nos malades
4.15L-Clinique du coeur
4.30L-Carnet mondain
4.45R-Confidentiel
5.00E-Pinocchio
5.15L-Les tout-petits
5.45L-Aux 4 vents
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Radio-journal, revue, comment.
7.30R-Lecture de chevet

LUNDI

8.00E-Festival de Stratford
9.00E-Hist. Extraord.
9.30E-Je chante
10.00L-Rés. des nouvelles

MARDI

8.00E-Concert de chalet
9.00E-Soeur Angèle
9.30E-Reportage
10.00L-Rés. des nouvelles

MERCREDI

8.00E-Festival de Stratford
9.30E-Concours de la chanson can.
10.00L-Rés. des nouvelles

JEUDI

8.00E-Chanson de France
8.30E-Concert prom.
9.30E-Cér. pour cordes
10.00L-Rés. des nouvelles

VENDREDI

8.00E-Concert canadien
8.30E-Gagne-pain
9.00E-Concert d'été
9.30E-Neil Chotem
10.00L-Rés. des nouvelles

SAMEDI

6.50 à 9.00-Horaire régulier de la semaine
9.00E-Heures des jeunes
9.30R-Réveil rural
9.55L-Intermède et supplément agricole
10.00R-Piano
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30E-Tante Lucille
11.00R-Opéra
2.00R-Rythmes et chansons
2.45R-Pot-pourri
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-La langue bien pendue
3.30L-Requêtes et ref.
4.00L-Carnet mondain
4.15R-Musique des Pays-Bas
4.30L-Assiniboia
5.00L-Pér. des jeunes
5.30L-Aux 4 vents
5.58L-L'Angélus
6.00R-Radio-journal
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Tour de chant
7.30R-Images du Can.
8.00E-Récital
8.30E-Festival de Stratford
10.00L-Rés. des nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

A compter du dimanche 29 avril, nous adoptons l'heure avancée. Notre horaire demeurera cependant à l'heure solaire. Nos auditeurs de la ville voudront bien en tenir compte.

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Revue des hebdos
10.15—Radio-journal
10.30—Piano
11.00—Le Canada
11.30—Claves et Maracas
12.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—Images du Canada
1.30—Heure polonaise
2.00—Du côté de l'espoir
2.30—Ref. de France
3.00—Radio-journal
3.05—Opérettes
3.30—Prog. russe
4.00—Match
4.30—L'âme des poètes
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Variétés
6.00—Lecture
7.00—Radio-journal
7.15—Confidentiel
7.30—Petites symphon.
8.00—Musique pour toi
8.30—Fin du jour
8.57—Information
9.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50—Ouverture
6.55—Radio-journal
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Sacré-Coeur
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.20—Routes
8.30—Au fil de l'heure
9.00—Jeunesse dorée
9.15—Rue principale
9.30—Fémina (lun., mer., ven.); Perrette (jeu.); Mme Benoit (mar.)
9.45—Vies de femmes
10.00—Métropole
10.15—Radio-journal
10.30—Entre nous
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Face à la vie
11.15—Maman Jeanne
11.30—Lettre à une can.
11.45—Quelles nouvelles
12.00—Nouvelles
12.10—Communiqués
12.15—Hors-d'oeuvre
12.30—Réveil rural
1.00—Visages de l'amour
1.15—Orgue pop. (lun., mer., ven.); chaque refrain (mar. et jeu.)
1.30—Chant des hommes
2.00—Surprises
2.30—Aux malades
2.45—Sur nos ondes
3.00—Radio-journal
3.15—Prince-Albert
3.30—Bienvenue Sask.
4.00—Clinique du coeur
4.45—Confidentiel
5.00—Pinocchio
5.15—Bambins
5.30—Bonne chanson — Musique hollandaise (mer.) — Chapelet (ven.)
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15 Chapelet (ven.: Allemands)
6.30—P'tit bal (lun. et mer.); artistes lyriques (mar. et jeu.)
6.45—Boul. parisiens (lun., mar., jeu.); les livres (mer.)
7.00—Radio-journal —
7.30—Lecture

LUNDI

4.15—Tangos et rumbas
8.00—Orchestre R.-C.
9.00—Je chante
9.30—Orc. de chambre
10.00—Nouv. et fin

MARDI

4.15—Mantovani
8.00—BBC Concert Hall
9.00—Petit théâtre
9.30—Revue des arts
10.00—Nouv. et fin

MERCREDI

4.15—Chansonnettes
8.00—Festival
9.30—Au bord de la rivière
10.00—Nouv. et fin

JEUDI

4.15—Kostelanetz
8.00—Avec le sourire
8.30—Artistes de renom
9.00—Sérénade pour cordes
9.30—Idées en marche
10.00—Nouv. et fin

VENDREDI

4.15—Boston Pops
8.00—Concert prom.
9.00—Journal d'une mère
9.30—Orc. Neil Chotem
10.00—Nouv. et fin

SAMEDI

6.50—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Sacré-Coeur
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.50—Routes
9.00—Heure des enfants
9.30—Ecoliers au micro
10.00—Piano
10.15—Radio-journal
10.30—Réveil rural
11.00—Opéra
2.00—Rythmes et chansons
2.45—Pot-pourri (1er sam.: Conseil vie française)
3.00—Radio-journal
3.10—Communiqués
3.15—Langue bien pendue
3.30—Office nat. film
3.40—Et rural
4.00—Bienvenue Sask.
5.00—Nouv. sportives
5.15—Chapelet
5.30—Quelques valses
6.00—Radio-journal
6.05—Tout le monde en place
6.05—Prog. ukrainien
7.00—Tour de chant
7.30—Images du Canada
8.00—Récital
8.30—Trio de Québec
9.00—Harmonie R.-C.
9.30—Conf. de presse
10.00—Nouv. et fin

Edmonton, Alta

M. et Mme Lionel Ménard et leurs enfants visitaient dernièrement des parents et amis au Manitoba, en Saskatchewan et aux Etats-Unis.

Le capitaine et Mme W. F. Hogg et leurs enfants, de Rivers Camp, Man., sont en visite d'un mois par ici.

Mlles Elsie Pawlavich et Jeannette Ménard se rendirent par avion passer une semaine de vacances à Winnipeg et à St-Eustache, Man.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Nous vivons dans l'attente de nouvelles sensationnelles. Séraphin s'inquiète de l'apparition des automobiles dans son village, mais il nous faut retoucher tout notre horaire en vue de nos prochaines émissions. On parle continuellement de la population de l'Est de la province et où en est rendu le soleil à telle heure de la journée. Nous aurions besoin d'un Josué pour retarder la marche de la planète pendant le jour afin que nous puissions placer nos émissions les plus importantes aux heures les plus commodes. Après maintes réunions du grand conseil des émissions, nous finirons sans doute par contenter tout le monde.

B.C. Tree Fruit

Voulez-vous savoir quels sont les meilleurs fruits sur le marché? Suivez les conseils de B.C. Tree Fruit, de la Colombie-Britannique. Chaque jour on vous parle des fruits et de leurs qualités de nutrition. Bien plus, on vous donne des recettes pour desserts. Tout ce qu'il vous en coûte, c'est de suivre attentivement les émissions de CFRG. Les pommes sont si juteuses cette année, qu'on peut manger la queue sans risquer d'être indisposé. Chaque fois que vous allez chez l'épicier, cherchez toujours les pommes de la Colombie-Britannique. Elles sont présentées dans un panier spécial portant la marque de commerce suivante: "Handy-pak-apples". Si vous l'avez oublié, réapprenez le refrain que vous chantiez si bien quand vous fréquentiez l'école: "Une pomme le matin chasse le médecin". Tout ceci, sans malice.

A la consolette

"Un oiseau, à la consolette" chantait . . . n'est-ce pas que ce petit refrain convient bien à tout le personnel du département des contrôles . . . pas des prix, mais des boutons, des tables tournantes, du volume, des micros, etc., il faut arrêter: je risquerais de commettre des indiscrétions. On ne va pas jardiner dans le champ de la voisine sans qu'il y ait des échos. Les gens de Québec diraient: "Ote-toi de dans ma talle". Bienvenue à Denise Huel qui fait maintenant partie de ce corps respectable qu'on appelle "les techniciens au contrôle". Ses premières impressions: "C'est aussi facile à conduire qu'une Chevrolet". Sans doute, son père dira que ce n'est pas de la bonne annonce. Si jamais il vous arrive d'être victime d'un accident, allez vous faire poser "un top" neuf, chez Pierre Huel. C'est un philanthrope qui n'a plus qu'un seul plaisir: faire du bien aux autres . . . et peut-être à son portefeuille, puisqu'un service en attire un autre.

En Colombie-Britannique

Les médecins de langue française ont passé trois jours à Vancouver

VANCOUVER — Les médecins de langue française du Canada, réunis en congrès à Jasper, ont passé trois jours à Vancouver. Ils ont été accueillis, sous les auspices de la Fédération canadienne-française, par un comité de réception, dont le président était le Dr Henri St-Louis. Une réunion sociale groupait les délégués et leurs épouses à la "Suite Sociale" de l'hôtel Vancouver. Sous la présidence du Dr St-Louis, de brèves allocutions furent prononcées par les curés des quatre paroisses françaises de la Colombie-Britannique: les RR. PP. Z. Bélanger, S.S.S., du St-Sacrement de Vancouver, G. Leduc, O.M.I., de Fatima, A. Fréchette, O.F.M., de Lourdes, et W. Brazeau, O.F.M., de Notre-Dame des Victoires de Port Alberni, ainsi que par le Dr L. Beaudoing, président de la Fédération, et le Dr L.-P. Mousseau, président de l'A.M.L.F.C.

Les congressistes, après avoir visité les paroisses françaises de Maillardville et de Vancouver, eurent le soir une réunion scientifique, à l'auditorium de l'hôpital St-Paul, sous les auspices du "Vancouver Medical Association", sous la présidence du Dr G. E. Langley. Les rapporteurs des travaux scientifiques furent les docteurs A. Jutras et G. Lasalle. Ils furent remerciés par le Dr L.-P. Mousseau.

Nous devons être fiers du groupe impressionnant de médecins de langue française qui ont participé à ces savantes assises du XXVIe congrès et qui, par leur science, leur culture et leur savoir-faire, portant jusqu'aux confins du Canada la bonne renommée de l'élément français, ont su se faire une fois de plus les "Ambassadeurs du Canada français".

Cercle canadien-français

Lors de la réunion générale qui eut lieu à la salle paroissiale le 12 septembre, on choisit les délégués au 12e congrès annuel de la Fédération qui doit se tenir à Lourdes de Maillardville, les 13, 14 et 15 octobre prochains. Nous donnerons plus tard les noms de ces délégués.

Départ

Le R. P. Raymond Campeau, P.B., qui nous a visité cet été, a quitté le Canada, le 15 août dernier, en route pour sa mission de Mbaraba, Afrique Centrale. Toutefois, avant de se rendre en Afrique, il doit séjourner trois mois en Angleterre, afin de s'initier aux coutumes anglaises et compléter la préparation de sa carrière missionnaire. Son adresse, d'ici le 14 novembre, est la suivante: Broome Hall, Coldharbour, Surrey, Angleterre.

Décès

Nous recommandons aux charitables prières de nos lecteurs M. Zotique Chevrier, de cette paroisse, décédé le 3 septembre.

M. l'abbé J.-A. Normandeau est décédé à Edmonton, le 31 août. Il était le frère de Mme Donat Bougie, qui s'est rendue avec son mari aux funérailles, à Edmonton.

Va-et-vient

Mme Alphonse Poitras a fait, au cours du mois d'août, un magnifique voyage en Alberta. Elle fut d'abord l'hôte de M. et Mme Eugène Trottier, le sympathique recruteur de "La Survivance", qui a laissé un si bon souvenir parmi nous et qui est venu chercher sa femme à Vancouver: Mlle Gabrielle de Moissac. De là, Mme Poitras fit un agréable séjour au milieu de ses enfants et petits-enfants. On devrait ajouter: et arrière-petits-enfants, puisqu'elle eut le bonheur de bercer là-bas l'enfant de la 4ème génération. A St-Paul, elle visita ses fils, Gérard et Bernard, et ses petites-filles, Germaine Poitras (Mme Lehodey) et Jacqueline Therrien (Mme Stoltz).

Etaient les hôtes de M. P. Benoit, dernièrement: M. et Mme Amédée Brochu, de Morinville, Mme Joffre Girard et Mlle Lorraine Girard, d'Edmonton, ainsi que M. Joffre Girard, qui travaille à Kitimat.



POUR VOUS, MESDAMES



Peut-on aimer deux fois . . ?

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

par PIERRE L'ERMITE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

Mme Fulbert aggrave, sans le vouloir, l'impression pénible de la séparation:

— Je crois que, tous, nous allons passer une belle saison ici.

— Tous . . .? c'est une manière de parler, soupire M. Norbert. Mais que Dieu vous entende! . . . Je ne suis pas égoïste . . .

— Et venez nous revoir le plus souvent possible.

— Ainsi soit-il! . . . conclut M. Norbert, qui était pieux à ses heures.

— Bon voyage! . . . lui crie Christian en fermant la portière.

M. Norbert lui fait signe de s'approcher:

— N'oubliez pas que je compte absolument sur vous pour veiller sur tout le monde.

— Partez bien tranquille. A samedi prochain!

— Merci, mon cher Christian.

Et, lentement, comme à regret, l'auto démarre au milieu des pins, vers l'implacable capitale.

CHAPITRE III

Et la joie des vacances commence.

Après un repos de quelques jours, où l'on savoure le plaisir des premiers bains, et celui de s'étendre sur le sable doré de la plage des Souzeaux, on se met à parler d'excursions.

Mme Fulbert, qui connait l'île aussi bien que son fils, esquisse des projets pour l'ensemble du séjour.

On n'aura d'ailleurs que l'embarras du choix.

On visite d'abord l'église, puis le château et son musée. On évite la plage des Dames, déjà encombrée d'une foule de profanes.

Les jeunes gens vont pêcher du côté de Saint-Pierre.

Un autre jour, on se dirige vers la Madeleine, et on pousse jusqu'à l'Herbaudière pour assister, du haut de la jetée, à l'arrivée toujours pittoresque des bateaux de sardines.

Le soleil gâte les promeneurs, il se joue dans les voiles bleues tout écailliées d'argent.

On revient avec, naturellement, une provision de sardines et deux beaux homards pour lesquels Maria fait la fameuse sauce héroïque des marins de là-bas: une vinaigrette corsée, dans laquelle on met la matière grise du crustacé; puis les oeufs rouges coupés en fines lamelles. Et on égaye cette sauce, couleur crevette, avec une ou deux cuillerées de vieux cognac.

Alors, le homard a le parfum frais du fond de mer.

Avec grand intérêt, Christiane suit la démonstration de Maria, en se promettant bien d'offrir ce régal à son père, très gourmet, pendant l'hiver à Paris.

La joie de ce petit diner noirmoutrin met tout le monde en goût pour une seconde visite à l'Herbaudière, chez la célèbre Mlle Raballan, qui a la renommée proverbiale du homard à l'américaine et de l'omelette aux confitures, d'après une formule venant de sa mère.

Là encore, Christiane interroge l'hôtelière pour s'initier au tour de main, et pénétrer les secrets de la déesse de la gourmandise.

Observateur par nature, Christian remarque ce besoin de se documenter. Peu à peu, il constate que la jeune fille n'est pas seulement très belle, mais qu'elle ne perd aucune occasion de connaître tout ce qui fait le charme de la maison vendéenne, pour en faire le charme aussi de la maison de Paris.

C'est ainsi qu'elle a remarqué les magnifiques hortensias bleus de certaines demeures, et elle voulut avoir la formule de cette couleur si spéciale. Elle essayera de la réaliser dans le jardin de l'hôtel de ses parents à Paris.

Maria lui apprend à pêcher les palourdes, et à les faire dégorger dans plusieurs eaux, avant de les servir. Et, ainsi, ce hors-d'oeuvre a une fraicheur, une délicatesse qu'on ne peut savourer que sur place.

Même jouissance pour les petits rougets, pêchés le matin, et qu'il faut manger au déjeuner; parce que, le soir, Maria décrète qu'ils ne sont plus frais:

— Ma pauvre Maria, que diriez-vous si vous mangiez du poisson à Paris . . . Que de fois il paraît frais, grâce à la glace, mais l'estomac ne s'y trompe pas.

Sa soeur, Paule, moins démonstrative, suit attentivement ces enquêtes ménagères.

Mais sa joie personnelle est d'aller s'asseoir sur l'herbe de la dune, et de rêver en contemplant la mer, son immensité, et son mystère.

Et, bien des fois, les vers de Victor Hugo chantèrent en sa mémoire:

Oh! combien de marins, combien de capitaines . . .

Qui sont partis, joyeux, pour des courses lointaines,

Dans ce morne horizon se sont évanouis! . . .

Combien ont disparu, dure et triste fortune,

Dans une mer sans fond . . . par une nuit sans lune,

Sous l'aveugle Océan à jamais enfouis! . . .

Et la jeune fille revient toute songeuse et mélancolique comme si, dans le fond de l'horizon, elle avait vu l'image de la vie . . .

Entre temps, on rend visite à M. le curé de Noirmoutier et au chapelain de la chapelle du Bois.

Ils rencontrent le curé du Vieil, lequel, aimablement, invite les deux familles à venir voir son église qui est très simple, mais magnifiée par la belle toile d'Henri Rousseau, premier grand prix de Rome. Cette toile a le particulier mérite d'avoir été peinte ici, dans l'île, et de représenter la Pêche miraculeuse, avec des personnages qui sont des marins authentiques, et parmi lesquels on distingue le père Crépier, vieux matelot légendaire, à la mémoire pleine des plus maritimes souvenirs.

Vraiment, les jeunes gens et leurs mères éprouvent une jouissance d'art devant cette oeuvre de maître, synthèse puissante de la vie des pêcheurs de l'île.

Et, souvent, en revenant de leurs excursions, ils rencontrent l'avant-garde des petits "crabes", en tenue de bain, qui font leurs premières armes, en cherchant, sous les roches, avec une ardeur fratricide, leurs petits frères crabes, pour les manger le soir.

Ces enfants appartiennent à la fameuse colonie du Vieux Crabe, installé en plein Noirmoutier, mais dont le Q. G. est à la Garennerie, vieille demeure vendéenne, pleine d'histoire et de souvenirs.

C'est sur cette dune du Vieil que passèrent, pendant la Révolution, les meilleures femmes de Noirmoutier, sauvagement encordées, pour être fusillées là, tout près. Et le calvaire, qui est au bout de l'enclos de la Garennerie, rappelle le massacre et l'héroïsme des chrétiennes de l'île.

Les jours succèdent aux jours. Chacun plus intéressant et plus prenant que l'autre.

De ces souvenirs, peu à peu, les jeunes gens prennent conscience. Sans doute, ils sont venus dans l'île pour se reposer . . . Mais, maintenant, ils dépassent la période du repos, et ils sentent qu'ils communient à tout un grand passé! . . .

Souvent, le soir surtout, quand les étoiles s'allument au fond du ciel, ils ont l'impression d'être dans une immense église . . . et qu'une plainte monte de partout, sans cesse bercée par la voix de l'Océan: "N'oubliez pas les martyrs!"

Alors, ils aspirent à pénétrer plus profondément dans l'âme de cette race; et les projets succèdent aux projets . . .

Chaque matin, Christian interroge la mer et les marins et, revenu aux chalets, il pose la question:

— Où irons-nous aujourd'hui . . . demain . . .? L'île d'Yeu vous tenterait-elle . . .?

— Mais oui . . . pourquoi pas . . .?

— Je vous préviens qu'il y a deux heures de traversée avec une mer assez dure. J'aurais peur pour Christiane qui n'a pas encore le pied très marin. Il vaudrait mieux vous entrainer par une traversée plus facile . . . le Pilier, par exemple . . .?

— Et si on va au Pilier, demande Mme Norbert, vous garantissez qu'on n'aura pas le mal de mer . . .?

Ces paroles, dites avec une inquiétude évidente, font sourire le jeune homme:

— Pour cela, on ne sait jamais!

Les deux mamans se regardent et estiment plus prudent de s'abstenir, et de laisser les jeunes gens y aller seuls.

Mais Christian, fidèle à sa promesse, veut se documenter auprès du marin le plus réputé du Vieil:

— Croyez-vous qu'il y ait un danger quelconque à emmener des jeunes filles au Pilier . . .?

— Un danger . . .? On va au Pilier comme qui dirait à la foire de Challans. J'y vais, en été, presque chaque semaine; et même, si vous voulez, je vous y emmène . . .?

— Merci, je vais réfléchir.

— Oh, ces Parisiens! . . . soupire le marin, en bourrant sa pipe . . .

CHAPITRE IV

Le lendemain, Christian téléphone à l'Herbaudière, sur les conditions d'une promenade au phare du Pilier.

Et, au bout du fil, il trouve le patron d'un bateau, la Petite-Marcelle, qui, lui aussi, s'offre à conduire trois personnes au Pilier.

Christian, de nouveau, pose la question:

— Aucun danger . . .?

Comme réponse, il entend un éclat de rire.

— Quand pourrez-vous nous y conduire . . .?

— Mais, demain. A condition que vous soyez sur la jetée à 10 heures, pour la marée.

— Et on revient à quelle heure . . .?

— Vous serez chez vous vers 6 heures, pour la soupe.

Tout s'arrange donc très bien.

Et c'est une joie, dans les deux chalets, quand on apprend la décision ferme, et la sécurité de la traversée.

Pour un peu, les mamans reviendraient sur leur décision.

— Mais on y retournera; et, avec l'expérience acquise, nous vous ferons faire une belle excursion.

Le lendemain, Christian, Christiane et Paule, un peu habillés en loups de mer, descendent de voiture devant le magasin à sel et, par un temps splendide, s'avancent sur la longue jetée.

Dans le port, tous les bateaux, peints en couleurs claires, semblent se réveiller sous la caresse énergique de la mer montante . . .

Avec leurs mâts, leurs voiles pendantes, leurs cordages, ils s'inclinent les uns vers les autres, et semblent continuer une conversation mystérieuse.

Penchés sur la rampe de fer, les trois voyageurs cherchent à apercevoir la Petite-Marcelle, sur laquelle ils doivent s'embarquer, et qu'ils ne trouvent pas.

A ce moment, un marin en chandail rouge, chaussé de gros sabots, met la main sur l'épaule de Christian:

— C'est vous, qui m'avez téléphoné hier soir . . .?

— Oui . . .

— Alors, on embarque . . .?

— Mais où . . .?

— Ici, cher Monsieur . . .

Et, d'une main rude, il indique à ces marins d'eau douce, juste au-dessous d'eux, au bas même de l'échelle de fer, la Petite-Marcelle, blanche et bleue qui se balance doucement en attendant ses passagers.

— L'échelle est solide, dit-il, ces demoiselles n'ont pas à avoir peur . . .

Certes, elle est solide, l'échelle de fer, encastrée dans la paroi de ciment, qui soutient la balustrade de la jetée.

Christian regarde les jeunes filles:

— On descend . . .?

— Mais oui, répond Christiane, dont le coeur de Parisienne toque un peu dans la poitrine.

Quant à Paule, elle est superbe de calme et de sérénité.

Le jeune homme, pour lequel cette descente n'est qu'un jeu, passe le premier, aide Christiane, . . . s'offre à rendre le même service à sa soeur, Paule, laquelle, sportive, le devance en sautant avec aisance et précision.

Le marin, qui les a précédés, maintient sa barque qui ne demande qu'à partir.

Les jeunes filles s'installent à l'arrière, sur le casier de crabes et de homards; et on démarre lentement, au milieu des bateaux voisins.

Dès la sortie du port, Christian aide le matelot à hisser sa voile, et à mettre son moteur en marche.

Et voilà que, peu à peu, la Petite-Marcelle glisse sur l'eau . . . croise encore quelques derniers bateaux, dont les équipages déjeunent sur le pont avec des maquereaux grillés.

Quelques vieux marsouins barbus ne résistent pas au plaisir de lancer, en patois, quelques appréciations maritimes . . .

— Si vous en voulez un, on vous invite . . .?

Et, du bout d'une fourchette, il montre un gros poisson déjà fortement entamé.

Un autre:

— Tu l'as, le filon de promener comme cela de gentilles demoiselles. On le dira à ta femme! . . .

Les apostrophes se croient:

— As-tu pris un parapluie, au moins pour revenir? C'est le "noroué".

— Pauvres petites! . . . elles vont avoir mal au coeur . . .

(A suivre)



Le saviez-vous?

Chapeaux de soleil

Etes-vous embarrassée pour nettoyer des chapeaux de soleil ou des casquettes en rabane? Frottez-les donc avec un citron coupé en deux (côté pulpe). Ils redeviendront nets.

Bouilloire et glace

Savez-vous qu'il est imprudent de poser une bouilloire remplie d'eau bouillante près d'une glace, et surtout de tourner le bec vers celle-ci? La vapeur d'eau peut la casser.

Pinceaux toujours propres

Voici un petit truc pour empêcher la peinture de s'accumuler à la racine des poils. Avec une burette vous mettez un peu d'huile de lin à la racine des poils, lorsque le pinceau est neuf, et vous recommencez de temps à autre, pour que cette partie du pinceau ne soit jamais séchée. Ainsi, pas de peinture à décoller avec beaucoup de mal; un simple lavage à la térébenthine suffira au nettoyage.

Comment piquer du plastique

Le tissu plastique se pique à grands points. Pour faciliter le glissement, il vous suffira de passer sur les bords, avant de coudre, un tampon d'ouate imbibé d'huile de table.

Pour atténuer l'odeur du chou-fleur

Si vous désirez atténuer l'odeur du chou-fleur et lui donner un goût plus agréable, saupoudrez-le avec un oignon haché avant de le faire cuire.

Pour conserver de la levure fraiche

Vous avez acheté de la levure de boulanger pour faire un gâteau. S'il vous en reste et que vous ne désiriez pas l'utiliser tout de suite, mettez-la dans une tasse en la tassant bien avec vos doigts. Ensuite, retournez la tasse sur une soucoupe, où vous verserez de l'eau. Ainsi, l'air ne pourra pas pénétrer dans la tasse et la levure demeurera fraiche.

Servir de jolis artichauts

Si vous voulez servir de jolis artichauts bien verts, mettez dans l'eau de cuisson, en même temps que ceux-ci, une rondelle de citron par artichaut. Vous ne servirez plus ainsi des artichauts ayant perdu leur couleur.



Numéro du patron: 9265
Grandeurs: 12 à 20; 40.

Prix du patron: 25c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:

Laura Wheeler Dept.
La Liberté et le Patriote
60 Front St. West, Toronto
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement: le numéro du patron, votre nom et votre adresse.

— La vie dépend de l'enfance comme la moisson du grain qu'on sème. — LE PLAY.

— La pensée sans poésie et la vie sans infini, c'est comme un paysage sans ciel: on y étouffe.
AMIEL.

"Y a pas que toi! . . ."

La voix du chanteur jaillit du poste de radio, monte gouailleuse, remplit la cuisine où je prépare "la soupe" familiale.

Ce n'est pas souvent que, suivant la formule consacrée, je "mets la radio" . . . Mais aujourd'hui, je suis quelque peu "grognon", je peux bien vous l'avouer. D'ailleurs, ça doit bien vous arriver aussi de temps à autre, pas vrai? Que voulez-vous? C'est humain!

Le ciel n'est pas de meilleure humeur que moi. Le soleil boude. Les petits m'ont agacée, ils se sont chamaillés et se sont même plus ou moins battus!

Les légumes, au jardin, ne sont encore que des . . . espoirs. Par contre, ceux des jardiniers sont des réalités . . . au prix fort! C'est la fin du mois. Les événements ne sont pas brillants . . ., enfin tout quoi!

Voilà pourquoi j'ai branché le poste . . . Puisqu'il paraît que "la musique adoucit les moeurs", et moi, j'ai besoin, aujourd'hui, d'être adoucie!

C'est alors qu'en réponse à ma mauvaise humeur, le "y a pas que toi" du refrain m'arrive.

C'est qu'elle a raison, cette chanson, vous savez! Avez-vous remarqué toute la philosophie contenue dans certaines chansons actuelles? Et comme il est facile de faire une "revision de vie" à partir d'un refrain?

Marie-Louise, ma fille, "y a pas que toi" qui possède de sérieux motifs de mécontentement . . ., "y a pas que toi", dont les enfants sont pénibles . . ., "y a pas que toi" qui subisse la hausse saisonnière des légumes aggravée par un hiver trop dur . . .

Il y en a d'autres pour qui elle devient tragique . . . Pense à eux, aide-les de ton mieux, et offre ta peine au Seigneur pour alléger la leur . . .

MARIE-LOUISE

Un seul esprit

. . . L'homme et la femme ne sont pas seulement une "seule chair", ils sont aussi un seul esprit. Par un côté de son être, l'épouse est la mère de demain, par un autre elle garde, non pas certes au sens physiologique mais au sens spirituel, un caractère virginal. Elle le conserve en tant qu'épousée. C'est l'épousée qui représente le mystère propre de l'épouse . . . Même quand elle est devenue mère, la femme reste une épousée, toutes les fois qu'elle s'offre à l'amour de son mari. Par rapport à l'homme qui l'aime, l'épouse reste toute sa vie l'épousée, toute la vie le jour de noces se renouvelle: la femme, toujours épousée, répond à cette merveille: l'amour toujours nouveau.

(La Femme éternelle)

Gertrude von LE FORT

— Etre bon, ce n'est pas assez; il faut l'être avec bonheur.

A. BARRATIN.



Petits pains au fromage pour Wieners

1	tasse de lait chaud	2	enveloppes de levure sèche active
¼	tasse de sucre granulé	4	tasses de farine tout usage tamisée
1	c. à table de sel	1¼	tasse de fromage fort canadien rapé
½	tasse d'eau tiède		
2	c. à thé de sucre granulé		

Au lait chaud ajouter ¼ tasse de sucre, le sel et bien mélanger. Laisser tiédir. Entre-temps, dissoudre 2 c. à thé de sucre dans ½ tasse d'eau tiède. Saupoudrer la levure sur le dessus de l'eau. Laisser reposer 10 minutes, puis bien brasser. Ajouter la levure bien brassée au mélange de lait tiède. Ajouter 2 tasses de farine tamisée et battre jusqu'à ce que lisse. Incorporer le fromage en brassant. Ajouter la farine qui reste pour faire une pâte lourde. Renverser la pâte sur une planche légèrement enfarinée et pétrir de 8 à 10 minutes ou jusqu'à ce que la pâte soit lisse et élastique. La placer dans un bol graissé et la badigeonner avec de la graisse végétale fondue. Couvrir et laisser lever dans un endroit chaud, sans courants d'air, pendant 2 heures ou jusqu'au double du volume. Graisser deux plaques à biscuits de 17 x 11 pouces. Dégonfler la pâte et renverser sur une planche légèrement enfarinée. Diviser la pâte en deux portions et pétrir chacune d'elles en forme de boule ronde et lisse. Faire un rouleau de 12 pouces de longueur avec chacune des boules. Couper en 9 parties égales. Façonner chacune de ces parties avec vos mains en une boule à dessus lisse et laisser lever pendant environ 5 minutes. Rouler chaque morceau avec les paumes de la main en un cylindre effilé d'environ 5 pouces de longueur. Placer sur les plaques graissées à un pouce d'intervalle. Recouvrir et laisser lever dans un endroit chaud, sans courants d'air, pendant environ ¾ d'heure ou jusqu'au double du volume. Chauffer le four à 425° (chaud); cuire dans le four pré-chauffé pendant 12 minutes. Rendement: 18 petits pains.

Petits secrets d'un pique-nique d'automne

Voici un moyen de "rajeunir" le bon vieux "Hot Dog". Commencez dès maintenant à organiser vos menus pour les sorties automnales et ajoutez à votre liste de bonnes choses ces Petits Pains au fromage pour Wieners.

Casserole de blé d'Inde et de tomates

3	tasses de blé d'Inde en grains (frais, congelé ou en conserve)	¼	c. à thé de poivre
6	tomates, tranchées épais	1	tasse de chapelure de pain enrichi
1	petit oignon, haché fin		Paprika
1	piment vert moyen, haché fin	3	tranches de bacon, coupées en carrés
2	c. à table de beurre		
1	c. à thé de sel		

Graisser un plat à pouding d'une pinte. Chauffer le four à 375° (modéré). Placer la moitié du blé d'Inde dans le fond de la casserole. Trancher les tomates, hacher l'oignon et le piment vert. Placer la moitié des tranches de tomates sur le blé d'Inde en les rapprochant les unes des autres. Saupoudrer avec la moitié des oignons et du piment vert. Recouvrir avec la moitié du beurre. Saupoudrer avec la moitié du sel et du poivre. Refaire un autre rang de blé d'Inde et de tomates en suivant le même ordre. Recouvrir le tout avec la chapelure et saupoudrer généreusement de paprika. Couper le bacon en petits carrés et placer sur le tout. Cuire dans un four à 375°, 30 minutes si le plat est préparé avec un blé d'Inde en conserve, et 56 minutes pour du blé d'Inde congelé ou frais coupé des épis. Rendement: 6 portions.

Le rôle du père

Cet article pourrait s'appeler aussi: "Essai sur la réhabilitation du père de famille". Pour vous, messieurs, qui n'avez peut-être pas toujours le temps, en hiver, de suivre aussi régulièrement que vos épouses, la chronique "Savez-vous, parents?", nous avons voulu écrire, en cette période de vacances et de lectures, des lignes qui vous soient particulièrement destinées, des lignes qui puissent, en même temps qu'elles vous délassent, vous réconforter.

Gendarme et guignol?

Parfois, vous avez l'impression qu'on ne fait appel à vous que pour sévir. Il vous est réservé, par exemple, de donner des fessées quand votre progéniture a désobéi — non pas à vous le plus souvent, qui n'êtes pas là la majeure partie du temps — mais à l'autorité suprême: la mère. Si bien que, lorsque vous rentrez fatigués ou soucieux aux soirs de dures journées de travail, vous souhaitez, pour vous détendre et trouver enfin calme et repos, que toute la marmaille soit au plus vite au lit. Et pour cela, parfois, il vous faut encore élever la voix . . .

Si vos enfants ont déjà quelques années (car avant, vous ne savez pas trop comment vous y prendre avec ces petits êtres fragiles), si votre garçon a déjà 3 ou 4 ans, vous pouvez éprouver beaucoup de plaisir à jouer avec lui, lui faire faire des galipettes, etc. Mais vous estimez peut-être, avec raison, que cela n'est pas très sérieux, surtout qu'il peut vous être reproché d'exciter le gamin ou d'être avec lui d'une décourageante faiblesse.

Ainsi, vous sentez-vous, en quelque sorte, coïncé dans vos relations avec vos enfants, entre deux attitudes, deux rôles aussi superficiels qu'épisodiques: faire le gendarme, ou, à vos moments perdus, faire le guignol . . .

Vous avez alors tendance à vous laisser aller à un certain pessimisme découragé sur votre métier de père et à conclure: élever un enfant est l'affaire des femmes! Sans toujours vous rendre clairement compte que c'est justement cette démission, cette dépossession de vos droits qui sont à l'origine d'une situation familiale d'où vous vous faites plus ou moins exclure . . . parce que vous l'avez bien voulu.

La mère ne réussit que soutenue par le père

Vos appréhensions ou vos certitudes intuitives se sont peut-être nourries à d'autres sources qu'à celles de l'expérience quotidienne.

En effet, les publications psychologiques de ces derniers temps ont beaucoup insisté sur le rôle essentiel de la mère pendant les premiers mois, voire les premières années de la vie de son enfant. On sait bien maintenant qu'un bébé ne peut s'épanouir sur le plan physique et affectif, se développer harmonieusement que grâce aux liens de chair et de coeur qui l'unissent si étroitement à sa maman à cette époque.

L'enfant fait connaissance du monde à travers sa mère et il gardera toute sa vie sur ses lèvres la saveur douce ou amère de ces premiers contacts.

C'est donc qu'à cet âge la mère n'est pas seulement nourriture, tendresse et sécurité: elle est tout pour l'enfant, elle est à la fois lui et le monde confondus.

Le père compte peu, dit-on. Mais n'est-ce pas grâce à vous, à ce que vous lui apportez vous-même d'amour et de sécurité, que votre femme peut donner à son enfant son amour et sa tendresse?

Le père devient vite indispensable à ses enfants

Mais c'est à partir de 3 ou 4 ans que votre rôle va devenir capital près de vos enfants, garçons ou filles. Votre fils va essayer de se modeler à votre image, il va tendre à vous ressembler, à vous imiter, à vous égaler, avec même le secret espoir de vous dépasser. Cette aspiration naturelle à devenir comme vous, un homme, va l'obliger à quelques renoncements, en particulier à sa dépendance infantile à l'égard de sa mère.

Vous connaissez comme moi des pères que leurs garçons énervent parce qu'ils font les bébés: "Ils sont toujours fourrés dans les jupes de leurs mères", disent-ils. Mais qu'ont-ils fait, eux, pour leur faire porter la culotte? Ont-ils suffisamment admis et encouragé leurs fils à s'affirmer; les ont-ils aidés et soutenus dans cette rude montée, ou bien s'en sont-ils lavé les mains et s'en sont-ils remis à leurs femmes pour tout ce qui concernait leur éducation?

Une fille aussi a besoin de son père. Elle a besoin de se faire reconnaitre par lui comme une femme. Elle a besoin qu'il lui fasse des compliments, qu'il s'intéresse à elle, qu'il la trouve digne de lui.

L'importance de ces relations père-enfant est telle qu'elle conditionne toute l'évolution affective, tout le comportement ultérieur de ce garçon ou de cette fille.

Que les pères pressés prennent quelques minutes à réfléchir à tout cela, et surtout qu'en cette période privilégiée des vacances ils en profitent pour se rapprocher encore davantage de leurs enfants, pour les comprendre, les aider et les aimer.

Mes mariages qui alimentent la ville

Il ne s'agit pas, ici, d'analyser le caractère de différentes épouses. Celle qui m'a donné son bras, il y a trente ans, est encore aussi jeune, enthousiaste et féconde qu'au matin des épousailles: l'Eglise ne connait pas de rides, ni d'infirmités; on ne l'a jamais vue, en larmes, sur des charmes évanouis ou une beauté fanée.

Je veux parler des mariages que j'ai célébrés, cette année. C'est un baromètre qui donne assez bien l'atmosphère spirituelle d'une paroisse.

Quelques-uns ont dû se faire en vitesse. C'est la rançon des foyers où l'on prétend qu'il n'y a rien à faire, aujourd'hui, avec les jeunes; qu'on ne se marie plus par amour, mais par nécessité.

Pourtant, là où les parents ne démissionnent pas, on trouve encore, dans le coeur et l'âme des jeunes, de l'amour et de la fierté. La plupart des mariages faits à la campagne sont aussi bien préparés et aussi dignes que ceux d'autrefois; et il n'est pas rare qu'en face d'un jeune couple, on exprime l'espoir que, outillés comme ils le sont, ils feront mieux que leurs parents.

Si nos ruraux déprécient, généralement, les mariages d'aujourd'hui, c'est qu'ils jugent d'après ce qu'ils voient; même s'ils n'ont qu'un faible pourcentage de visibilité. Or, il arrive ceci en campagne: les couples qui font pitié, qui ont engendré la misère avant de se marier et qui se chicaneront, quatre mois après leur mariage, restent généralement sur place. Tandis que les couples débrouillards, riches de principes et de convictions chrétiennes, sont happés par les villes. Il y a, je tiens à le dire, d'heureuses et de très belles exceptions: elles assurent la survie spirituelle et temporelle de nos paroisses rurales; mais, aujourd'hui plus que jamais, les campagnes alimentent les villes de ce qu'elles ont de mieux en hommes et en femmes . . . comme en légumes, en fruits et céréales. Le mystère, c'est que les campagnes se renouvellent constamment, avec les graines et le petit lait, tandis que les villes ne sont jamais rassasiées de la crème et du pain.

Si elles avaient une âme, je crierais bien fort, vers Québec, Montréal, Toronto, Hamilton, Oshawa, Welland:

"Ne mangez pas trop vite les jeunes époux qui vous sont arrivés de Ste-Camille; ils habitent peut-être un troisième, mais ils valent autant que les bourgeois du premier. Chez eux, le trésor est au-dedans, caché. Ils savent ce que coûte le pain; et comme il goûte bon, quand on l'a gagné. Ils ont fait leur nid, eux-mêmes; ils ne l'abandonneront pas et ne manqueront pas leur couvée.

"Laissez-les vivre. Dans vingt ans, l'homme sera chef d'industrie; et la femme, cheville ouvrière de vos oeuvres de bienfaisance. Vous manquerez, plutôt, leurs nombreux enfants; votre voracité n'en sera que mieux assouvie."

Ernest ARSENAULT, ptre.



Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 43—No 24

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 4-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 193, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

A LOUER — 2 chambres avec poêle électrique et évier. Près école Provencher. S'adresser à 509, rue St-Jean-Baptiste. 23-496-25C.

A LOUER — Chambre meublée pour jeune homme. Près d'autobus. S'adresser à 481, rue Ritchot. 22-425-T.F.

Chambre et pension pour messieurs à St-Boniface. Téléphonez à 23-3383. 23-489-25C.

A LOUER — Suite de 3 pièces. Rue de la Morénie. Téléphoner à 20-7695. 22-449-24C.

A LOUER — Suite de 2 pièces. Téléphonez à 23-4817. 24-515-26C.

A LOUER — Suite de 3 pièces. Meublée ou non-meublée. S'adresser à 198, rue Goulet, Norwood, Man. 24-511-25C.

A LOUER — Grande chambre avec facilité pour faire cuisine. Possession immédiate. S'adresser à 289, chemin Ste-Marie, St-Vital. Tél.: 20-8463. 24-516-24C.

A LOUER — Chambre pour jeune homme fiable. Pension si désirée. Téléphonez à 23-4545, entre 5 h. et 6 h. 30. 24-517-24C.

A LOUER — Chambre garnie pour 1 ou 2 personnes qui travaillent. Facilité de cuisine, usage du téléphone et de la machine à laver. Près hôpital. Téléphonez à 23-4757. 24-518-25C.

A LOUER — Suite de 3 pièces. Non-meublée. Libre le 1er octobre. S'adresser à 336, rue Aulneau, St-Boniface. Téléphone 20-1379. 24-520-25C.

A LOUER — Suite de 3 chambres. En haut. Pour 2 ou 3 adultes. Possession immédiate. S'adresser à 270, boulevard Dollard, St-Boniface. 24-522-T.F.

A LOUER — Suite de 3 pièces meublées. Cuisine moderne toute équipée. Possession immédiate. S'adresser à 440, rue Ritchot, St-Boniface. 24-523-25C.

A LOUER — 2 suites de 2 chambres. Non meublées. Ainsi que 2 grandes chambres fraichement décorées, meublées ou non. Tout près hôpital, basilique et autobus. S'adresser à 457, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface. Téléphone: 23-1315. 24-525-24C.

A LOUER — Une grande chambre non meublée. Chambre aussi dans le soubassement. Rue Bertrand. Idéale pour homme. $10 par mois. Téléphonez à 23-1315. 24-526-24C.

A LOUER — Suite de 4 pièces. Privée. $60 par mois. 231, rue Dumoulin, St-Boniface. S'adresser à 231, rue Dumoulin, St-Boniface. 24-531-24C.

A LOUER — Grande chambre meublée. Près autobus. S'adresser à 527, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone: 23-1593. 24-501-26C.

A LOUER — Suite de 4 pièces. Salon, salle à manger, 2 chambres à coucher. Petite cuisine avec belles armoires. Frigidaire et poêle. Grande salle de bains avec facilités pour lessive. S'adresser à 485, rue de la Morénie. 24-533-24C.

A LOUER — Suite de 2 ou 3 pièces pour couple tranquille. Près autobus et hôpital. S'adresser à 517, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphonez à 23-3584 avant 2 h. 30. 24-503-24C.

A LOUER — Suite de 2 pièces. 1er étage. S'adresser à 341, rue Langevin. Téléphone: 23-3567. 24-532-25C.

A LOUER — Logement de 4 pièces meublées, ou chambres séparées, avec facilité de cuisine et de lessive. S'adresser à 220, rue Goulet. Téléphone: 23-4894. 24-547-24C.

MAGASIN GENERAL A VENDRE — Dans centre canadien-français du Manitoba. Ecole dirigée par religieuses, jusqu'au grade 11. Bons chiffres d'affaires. Stock, environ $13,000. S'adresser à Boite 441, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 21-441-26C.

A VENDRE — Boucherie-épicerie dans un bon village canadien-français à trente milles de la ville. Chiffre d'affaires: $50,000. Pour comptant. S'adresser à Boite 465, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 22-465-26C

A VENDRE — Poêle électrique de marque Acme. 3 ronds. En très bon état. S'adresser à 294, rue Horace, Norwood. Téléphone: 23-5554. 23-481-24C.

A VENDRE — Restaurant à St-Malo, dans un bon district français à 40 milles au sud de Winnipeg. Logement contigu. Prix, $6,000. Comptant requis, $3,000. Pour tous renseignements, s'adresser à St-Malo Café. 23-475-24C.

A VENDRE — St-Claude — Ferme de 420 acres. 2½ milles du village. Un mille de l'école. Culture mixte. 350 en culture, 80 en cassage; balance en bois et pâturage. Bonne maison. Bonne étable. Téléphone et électricité. 35 têtes de bêtes à cornes. Machineries mécanisées. S'adresser à M. H. Ricard, Boite 56, St-Claude, Man. 23-474-24P.

A VENDRE — Magasin général de campagne dans centre canadien-français. Près église et couvent. Pas de concurrence. S'adresser à Boite 472, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. 23-472-24C.

A VENDRE — Maison de 5 pièces en très bonne condition. 2 chambres à coucher. Localité idéale, près de basilique, école et de l'autobus. Chauffage à l'huile, automatique. Prix, $9,000.00. Téléphoner à 20-7293. 24-512-24C.

A VENDRE — Grand réfrigérateur. Poêle. Sofa (Chesterfield) et tapis. Téléphonez à 20-7840. 24-510-24C.

A VENDRE — Armoire garde-robe, 3' x 6'. Chiffonnier avec grand miroir. S'adresser à 256, rue Hamel. Téléphone: 23-6156. 24-513-24C.

A VENDRE — Poêle à l'huile et réservoir de 300 gallons. Bonne condition. Téléphonez à EDison 1-4562. 24-519-25C.

A VENDRE — A Norwood — Bungalow de 5 chambres. Planchers de bois dur. Prix, $8,900. Comptant requis, $2,000. Téléphonez à 23-6757. 24-536-24C.

A VENDRE — ½ section de terre propre à culture mixte. 175 acres en culture. 65 acres en labour d'été. Foin et pâturages excellents. Bon puits. Maison de 4 pièces. Etable avec comble en croupe. Grange. Hydro. Ecole catholique à 1 mille et demi. Vendrait à $12.50 l'acre. Téléphonez ou écrivez à H. Robichaud, Deer Horn, Man. 24-524-25P.

A VENDRE — A St-Boniface — Bungalow de 6 chambres. 2 chambres à coucher. Chauffage à air chaud. Planchers de bois dur. Prix, $9,200. Comptant requis, $2,500. Téléphonez à 23-6757. 24-535-24C.

A VENDRE — Magasin général dans village canadien-français. Très bon district laitier. Bon chiffre d'affaires. Logis moderne de 6 pièces attenant au magasin. Eau chaude et eau froide. Electricité, téléphone. Vendrait à prix très réduit pour cause de santé. S'adresser à Boite 498, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 24-498-26C.

A VENDRE — Fournaise à l'huile sur plancher. Presque neuve. Téléphonez après 6 h. à 20-6953. 24-499-24C.

A VENDRE — Manteau de fourrure (Coney) 18½. $28 comptant. Aussi sofa-lit avec compartiments. Peu usagé. $40. S'adresser à 599, avenue Bannatyne. Téléphone: SPruce 4-7539. 24-504-24P.

A VENDRE — 1,296 acres de terre, 1,050 en culture, avec ou sans machines aratoires. Acceptera termes. La récolte n'a jamais manqué ici. Vente pour cause de santé. S'adresser à J.-O. Leclerc, Debden, Sask. 24-507-27P.

ON DEMANDE — Dame pour prendre charge de maison et être compagne pour veuve âgée. Maison moderne, eau courante, chauffage automatique, située au centre du village. S'adresser à Mme A. Catellier, St-Malo, Man. 24-506-24P.

ON DEMANDE — Ménagère pour une personne âgée. Ouvrage facile. S'adresser en personne à 138, rue Kitson, Norwood. 24-539-24C.

ON DEMANDE — Jeune fille pour aider aux soins ménagers dans une institution religieuse. S'adresser au R. P. Supérieur, Scolasticat du Sacré-Coeur, Lebret, Sask. 24-514-24C.

JEUNE HOMME avec position responsable désire emprunter de $600 à $700 à 12% d'intérêt, pour commerce avantageux. Téléphonez à 39-2421, ou s'adresser à Boite 538, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 24-538-24C.

Voyez, Mesdames, le "Wonderland Beauty Salon", à 160, avenue Provencher vous offre les ondulations permanentes les plus nouvelles, soit à froid ou à chaud; avec, ou sans machine. Les modes de coupe de cheveux les plus récentes. Spécialités d'automne. Prenez votre rendez-vous dès maintenant en téléphonant au numéro 20-2456. 24-534-24C.

ON VOUS INVITE au Salon de Beauté Orchid, 970, chemin Ste-Marie, près du terminus de l'autobus. Anciennement Alice's Barber Shop, 180 avenue Provencher. S'adresser à Mme Hélène Argouin. Tél.: 23-1624. 24-502-26C.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande des
STENOGRAPHES ET DES DACTYLOGRAPHES

pour les départements du Gouvernement fédéral, à Winnipeg, Manitoba. Salaire pour dactylographes, jusqu'à $190.00 par mois; pour sténographes, jusqu'à $220.00 par mois, selon les qualifications. Précisions et formules de demande aux bureaux de postes et du Service National de Placement ou en s'adressant à la

COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
56-W676.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande un
TECHNOLOGUE EN ALIMENTATION
$265-$315

pour le ministère de l'Agriculture à Morden. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement, ou en s'adressant à la

COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
56-W682.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande un
SURINTENDANT DE CONSTRUCTIONS

pour le "Veteran's Land Act Branch" du Département des vétérans. Salaire: $325-$375. Pour précisions et formules de demande, s'adresser immédiatement au bureau de poste ou à la

COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
56-W680.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande des
INSPECTEURS DE CONSTRUCTIONS
Commis aux travaux, classe 3: $337-$373
Emplois vacants à Headlingly et Roblin
Commis aux travaux, classe 4: $375-$412
Emploi vacant à Selkirk

pour le département des Travaux publics dans différents centres manitobains. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement, ou en s'adressant à la

COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
56-W684-5.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe 7 pièces, 4 au 1er étage avec bain, 3 au 2ème avec bain. Entrées privées. 7 ans. Revenu de $65 pour haut. Prix, $15,500 avec termes.

St-Boniface — Bungalow moderne 4 pièces, près de la basilique. Garage. Taxes $110.00 par année. $8,800.00 avec termes.

St-Vital — Bungalow demi-moderne, 3 grandes pièces, près d'église, école et autobus. Prix, $3,700. Comptant requis, $700.

Norwood — Duplexe de 8 pièces. Revenu du haut: $75 par mois. Près du Précieux-Sang. Chauffage air climatisé à l'huile. Prix, $12,900 avec termes.

Dans un bon district agricole — Magasin général avec logis moderne. Chiffre d'affaires: $60,000.00 par année. Propriétaire désirant se retirer aimerait faire un échange pour une maison à St-Boniface ou à Norwood.

Près de Winnipeg — 1 acre de terre. Bungalow moderne de 6 pièces. Près de l'école et des moyens de transport. Louerait à $45.00 par mois, ou vendrait. Paiement initial bas.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
23-527-24C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphone SPruce 2-9537
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne, 6 pièces. 3 chambres à coucher. Grand salon et grande cuisine. Salle à manger. Lot 50 pieds. Garage. Chauffage automatique. Prix, $8,000.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 4 pièces en stuc, âgée de 8 ans. Grands salon et cuisine. 2 chambres à coucher. Chauffage à l'huile. Garage. Grand lot. Prix, $11,500, à termes.

St-Boniface — Près de l'école Provencher. Maison de 8 pièces. 4 en haut et 4 en bas. Chauffage à l'huile. Prix, $9,500.00, à termes.

Norwood — Triplexe près de toutes commodités, maison de 12 chambres. Revenus: $200.00 par mois. Triple plomberie. Entrées privées. Chauffage à l'huile. Prix, $18,000, à termes.

St-Vital — Près de l'église St-Eugène. Maison de 4 pièces en stuc, âgée de 6 mois. Salon, cuisine et 2 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Chauffage à l'huile. Grand lot. Prix, $11,000.00. Comptant requis, $3,200.00. Balance facile.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
24-528-24C.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Le temps des vacances est passé pour le plus grand nombre de nos Chevaliers citadins. Pour ceux de la campagne, il y a belle lurette qu'ils travaillent ferme dans leurs champs dorés. Espérons que sous peu toute cette belle récolte sera en grange.

Les épluchettes

Une raison majeure nous faisait manquer cette belle fête champêtre. Elle eut lieu le dimanche 19 août, chez nos Frères du sous-conseil de Ste-Agathe. Nous ne savons pas si d'autres paroisses ensemencent du blé d'inde, mais l'invitation nous parvient toujours de Ste-Agathe depuis quelques années. Ces gens s'y connaissent et l'événement prend de l'ampleur d'année en année. La fameuse Exposition de Toronto visait cette année à trois millions de visiteurs. Nous sommes plus modestes, mais notre Grand Chevalier, Frère R.-A.-L. Mercier, nous assurait qu'au delà de cinq cents personnes se sont rendues aux épluchettes de Ste-Agathe, cette année, malgré une température peu favorable.

Un grand merci aux dévoués organisateurs de ce pique-nique fraternel.

A l'oeuvre!

Oui, il s'agit pour nos Frères de se remettre à l'oeuvre. Notre Grand Chevalier entend faire un succès du travail qu'il a en vue et demande votre entière coopération. Le Conférencier, Frère Roland Roy, a eu le temps d'étudier plusieurs projets pour votre divertissement, et soyez assurés qu'il mènera tout cela à bonne fin.

Potins

L'histoire des petites cabanes individuelles marche-t-elle toujours? Ou bien le Conseil d'Etat prendra-t-il une décision importante à ce sujet?

Faisons-nous tout notre devoir dans les milieux où la question scolaire demande notre support financier? Je ne parle ici que des individus et non des Conseils. Examinons notre conscience et voyons si nous faisons notre part chez nous. Un curé disait amèrement: "Si tous mes gens pensaient un peu plus à l'avenir et surtout à l'avenir de leurs enfants, nous n'aurions pas de problèmes d'argent pour notre école. Et il leur en resterait bien assez pour leur extravagances de tous les jours."

Pensons-y! Le chapeau en coiffe beaucoup.

BISTOURI.

Réfutation de certaines critiques au sujet des hôpitaux canadiens

IROQUOIS-FALLS, Ont. — A l'inauguration de l'Anson General Hospital, à Iroquois-Falls, le ministre de la Santé d'Ontario, M. Phillips, a fait l'éloge des hôpitaux modernes, réfutant certaines critiques dont ces institutions font actuellement l'objet.

Le ministre a déclaré qu'avant de reprocher aux hôpitaux l'augmentation du prix de leurs services, il faut comparer ces services et ces prix à ceux des hôtels.

"A quel hôtel peut-on obtenir à la fois des soins et des repas?" a-t-il demandé. Et M. Phillips a ajouté: "Il se peut que les frais hospitaliers soient élevés, mais on ne saurait faire d'économies lorsqu'il s'agit de vies humaines".

A VENDRE

Norwood — Cottage 4 pièces. Prix, $3,800.00

St-Boniface — Duplexe 6 pièces; chauffage air forcé. $13,000.00.

St-Boniface — Maison moderne 5 pièces; chauffage automatique. Garage double. $10,800.00.

St-Boniface — Bungalow moderne, 6 pièces. $10,000.00.

Chemin Speers — Cottage moderne 4 pièces, $5,500.00.

Magasin général près Winnipeg. Bon petit commerce. Prix, $3,500.00, plus marchandises au prix coûtant

Ferme pour culture mixte — 180 acres. Bonne eau. Hydro. 19 têtes de bétail. Machines agricoles. Le tout, $8,900.00

St-Boniface — Cottage moderne, 4 pièces. $6,500.

Norwood — Cottage moderne de 5 pièces. Chauffage à air forcé à l'huile. $8,600.00

St-Boniface — Duplexe moderne, 7 pièces. Chauffage à eau chaude. Stoker. Près écoles. $15,500.

Norwood — Demi-bungalow, moderne, 5 pièces. $9,000.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
22-529-24C.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traitre Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

24-308-24C.

Au Sacré-Coeur

Ecole

L'école compte maintenant une classe de plus pour les élèves du grade 7. Mlle Rose Rey en est titulaire. Au grade 2, Sr M. Denis de France a remplacé Sr M. Béatrice de Jésus.

Catéchisme

Avec la réception des "Messagers" catholiques, commencera, vers la fin du mois, l'expédition des Cours de catéchisme par correspondance pour les enfants de la paroisse qui fréquentent les écoles publiques. Ces messagers sont rédigés en anglais. Les questionnaires qui les accompagneront seront également rédigés en anglais, mais on verra à ce que les enfants qui suivront ces cours apprennent leurs prières dans les deux langues.

Le Service catéchétique de la Confrérie de la Doctrine Chrétienne du Sacré-Coeur veut organiser l'enseignement du catéchisme au foyer en étroite coopération avec les parents eux-mêmes. Le Service entend faire prendre conscience aux parents de leur responsabilité et de leur rôle irremplaçable en la matière. En vain, prêtres et instituteurs se démèneront-ils si, à la maison, les parents ne montrent aucun intérêt à l'enseignement du catéchisme à leurs enfants.

Si quelqu'un désire se dévouer à la cause ou faire inscrire des enfants à ce cours, qu'il téléphone au Père Directeur de la CDC.: SPruce 4-5863, ou s'adresse au presbytère.

Décès

MME M.-CORA ARCAND

Mme Marie-Cora Arcand, de 1149, avenue Weatherdon, Winnipeg, est décédée le lundi 3 septembre à l'hôpital de St-Boniface, à l'âge de 74 ans. Originaire de St-Adolphe, elle vint à Winnipeg il y a bon nombre d'années.

La défunte laisse dans le deuil son époux, Joseph, un fils, Léonard; quatre filles, Mmes M. Parisien, E. Sias, A. Morissette et J. Lépine; 30 petits-enfants; un arrière-petit-enfant; deux soeurs, Mmes J. Hogg et M. Contre; deux frères, Patrice et Archie-Henri.

Les prières furent récitées mercredi, à 8 h. p.m., dans la chapelle mortuaire McGee. Une grand-messe des morts fut chantée jeudi, à 9 h. du matin, dans l'église St-Ignace. L'inhumation se fit au cimetière Chapel Lawn, dans la section de l'Assomption.

* * *

M. PIERRE BEAULIEU

M. Pierre Beaulieu, domicilié à 202, rue Carlton, Winnipeg, est décédé le vendredi 31 août à l'hôpital de la Miséricorde, à l'âge de 80 ans. Né à Fort Resolution, Territoire de Nord-West, il vint s'établir au Manitoba en 1893. Il fut fermier à Ste-Agathe jusqu'en 1953, date à laquelle il vint à Winnipeg.

Deux frères, Alex et Jean, lui survivent.

Des prières furent récitées mardi, à 8 h., dans la chapelle mortuaire McGee. Une grand-messe de Requiem fut chantée mercredi, à 10 h. a.m., dans l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, par le R. P. I. Joyal, O.M.I. L'inhumation se fit à Ste-Agathe, dans le caveau familial.

Les pluies retardent le travail de la moisson

Les pluies abondantes de la semaine dernière ont retardé la récolte pour la majeure partie de cette semaine.

Au sud de la grande route no 1, on a fauché de 35 à 90 pour cent, tandis que le travail à la combine n'en est qu'à 50 pour cent, dans quelques régions. Plus au nord, les moissons sont plus tardives, surtout dans la vallée de Swan River, où elles ne font que commencer.

Le blé et l'avoine ont donné ce qu'ils promettaient, avec une récolte record; l'orge n'offrira qu'une récolte moyenne; le lin est en bonne condition et ne requiert qu'une température chaude ou du moins, sans gel; les autres céréales et les patates sont, presque sans exemption, des plus prometteuses.

La grêle, la verse et l'humidité excessive ont causé des dégâts considérables. Au début de cette saison, la grêle a endommagé les cultures. Le 16 août, la plus forte tempête de grêle qu'ait connu la province s'abattait sur une grande région s'étendant de la frontière de la Saskatchewan, à l'ouest d'Elkhorn, jusqu'aux Etats-Unis, à travers Snowflake, qui est une région de très bonne culture. La surface dévastée s'étendait sur une longueur de 145 milles et une largeur de 12 milles, causant des dommages s'élevant à 15 millions de dollars. On a remarqué beaucoup de verse dans l'avoine et l'orge, ce qui réduira la production et la qualité du grain. Les pluies récentes ont diminué la qualité et rendu les opérations des moissons plus difficiles.

C'est en 1956 que les céréales ont été le moins affectées par la rouille. On a aussi enregistré quelques dommages causés par les sauterelles, spécialement à la deuxième récolte de luzerne.

La dignité des travailleurs chez les rouges du vietnam du Nord

SAIGON — Une ordonnance prise par les autorités communistes du Vietnam du Nord dit notamment: "Désormais, le travail d'un homme est égal à deux fois le travail d'un buffle, et son salaire sera de 1500 kg de riz".